

ARANÉIDES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS

DU MIDI DE L'EUROPE

(2^e MÉMOIRE)

PAR

EUGÈNE SIMON.



BRUXELLES

F. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

1873

à Monsieur Rogorowicz
Société anonyme de l'auteur

E. Simon

ARANÉIDES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS

DU MIDI DE L'EUROPE.

(Extrait des *Mémoires de la Société royale des sciences de Liège*;
2^e série, t. V.)

ARANÉIDES

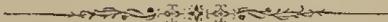
NOUVEAUX OU PEU CONNUS

DU MIDI DE L'EUROPE

(2^e MÉMOIRE)

PAR

EUGÈNE SIMON.



BRUXELLES

F. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

1873

ARANÉIDES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS

DU MIDI DE L'EUROPE.

INTRODUCTION.

La classification que j'ai adoptée en 1864 dans mon *Histoire naturelle des Araignées* est devenue tout à fait insuffisante : un grand nombre de genres découverts ou mieux étudiés depuis cette époque, ne peuvent trouver place dans mes anciennes divisions trop peu nombreuses et quelquefois manquant de la précision qu'on exige aujourd'hui en zoologie; telle est, par exemple, ma famille des *Théridiformes* dont les trois tribus représentent quatre familles naturelles : *Urocteidae*, *Enyoidae*, *Therididae* ou *Agelenidae*, sans parler du genre *Uptiotes* qui lui a été rapporté par erreur; ma famille des *Drassiformes* est dans le même cas; les *Eresus* que j'avais réunis aux *Epeiriformes* à titre de tribu méritent certainement de former une famille à part.

Certains organes, particulièrement ceux de la génération, comparés dans les divers types de l'ordre des Aranéides, ont montré des caractères dont l'importance m'avait échappé au premier abord; il en est de même des filières dont les modifications sont remarquables et des griffes tarsales, qui, tantôt au nombre de deux, tantôt au nombre de trois, pectinées ou dépourvues de dents, peuvent fournir de précieuses indications.

N'étant pas encore en mesure de publier une seconde édition de mon *Histoire des Araignées*, je erois utile de placer en tête de ce mémoire le tableau de ma nouvelle classification. Ce tableau s'éloigne peu de celui que vient de publier M. le Dr Thorell dans la première partie de son important ouvrage (voy. *On European spiders*, 1870).

Cependant, si je tombe presque toujours d'accord avec le savant suédois sur le nombre et l'étendue des familles naturelles, je ne puis admettre ces divisions premières ou sous-ordres d'où il résulte un ordre différent dans la série des familles.

Sous ce rapport, M. Thorell est revenu aux vieux errements de Latreille et du *Tableau des Aranéides*, et bien qu'il s'efforce de mieux limiter ces coupes uniquement fondées sur les mœurs et la forme de la toile, le résultat n'est pas plus heureux. Voici quelques exemples pris au hasard : le genre *Eresus*, classé parmi les *Saltigradae*, renferme des *Tubicolae* (*Aeantophilus*), des *Terricolae* (*Frontalis*) et de vrais *Saltigradae* (*Cinnaberrinus*). Il faudrait donc rapporter à trois sous-ordres ces espèces si étroitement unies; une partie des *Agelenidae* est rétitèle, une autre est tubicole. Cette différence de toile se rencontre même dans le seul genre *Dictyna*; l'*Epeira opuntiae* est loin d'être orbitèle, tandis que les *Uloborus*, qui diffèrent tant des *Epeira*, font des toiles orbiculaires, etc., etc.

On pourrait multiplier les citations, mais elles-ci montrent assez pourquoi j'ai abandonné ces anciennes divisions : d'orbitèles, rétitèles, etc., qui sont encore la base de la classification de M. Thorell et de celle de M. Menge.

CLASSIFICATION DES ARANÉIDES.

SOUS-ORDRES.

- A. Chélicères horizontales à crochets articulés longitudinalement en dessous; pattes-mâchoires pédiformes dans les deux sexes; quatre stigmates pulmonaires. 1. *Theraphosac.*
- B. Chélicères verticales à crochets articulés du côté interne; pattes-mâchoires palpiformes; deux stigmates pulmonaires.
- a). Yeux six, nocturnes; tarse de la patte-mâchoire du mâle n'enveloppant jamais le crochet de copulation 2. *Gnaphosac.*
- b). Yeux huit, rarement six, quatre ou deux; tarse de la patte-mâchoire du mâle élargi et creusé pour contenir le crochet de copulation.
- (+). Yeux égaux ou presque égaux, souvent hétérogènes, formant un groupe plus large que long 3. *Araneac.*
- (++). Yeux inégaux, toujours homogènes, formant un groupe plus long que large 4. *Oculatae.*

1° *Sous-ordre* THERAPHOSAE : Les chélicères sont articulées horizontalement, leurs tiges prolongent le front, dont le bord est tronqué; le crochet, inséré à l'extrémité de la tige, se replie en dessous longitudinalement et non sur le côté interne; les yeux sont au nombre de huit; ils forment sur le bord frontal un groupe plus ou moins resserré qui, rarement (*Eriodon, Actinopus*), occupe toute la largeur du front; l'article basilaire de la patte-mâchoire n'est pas élargi et maxilliforme (excepté : *Atypus, Calommata, Filistata*), mais étroit et en tout point semblable aux hanches des autres pattes; son bord interne est néanmoins garni de crins très-épais qui remplissent le même usage que la dilatation maxilliforme; la pièce labiale est petite, presque nulle (excepté : *Eriodon, Actinopus*); les pattes-mâchoires sont très-longues dans les deux sexes et servent à la marche; chez la femelle le dernier article se termine par une griffe aussi forte que celles des pattes; chez le mâle cet article est plus court, mais

non plus large que chez la femelle; en dessous ou à l'extrémité est inséré le erochet de copulation, qui est entièrement a découvert et d'une simplicité extrême. En dessous la base de l'abdomen présente quatre stigmates qui correspondent à quatre sacs respiratoires ou pulmonaires (excepté : *Katadisas* Hentz, *Filistata*); chez la femelle l'ouverture de la vulve est une fente simple, transverse, qui n'est jamais entourée de plis coriacés ni prolongée par une épigyne apparente.

Les *Theraphosae* se distinguent des autres Araignées par des caractères tellement importants et tellement exclusifs qu'il est absolument nécessaire de les isoler soit à la fin, soit au commencement de la série : on conçoit facilement que Walekenacr en ait formé une tribu, et ce n'est pas l'un des moindres défauts du système de M. Thorell de les avoir intercalées entre les *Dysderidae* et les *Thomisidae*.

Plusieurs points de leur structure les rapprochent des Scorpionides; le genre *Liphistus* Schiott établit même un passage réel entre les deux ordres; cette Araignée est dépourvue de filières et son abdomen est revêtu de pièces coriacées annulaires.

2° *Sous-ordre GNAPHOSAE* : Les chélicères, comme dans les deux sous-ordres suivants, sont articulées verticalement, en avant du front, qui forme un angle, présentant au-dessous des yeux et au-dessus des chélicères un espace plus ou moins vertical appelé *bandeau* (elypens); le crochet se replie du côté interne de la tige; les yeux sont au nombre de six, ils sont tous du type nocturne, c'est-à-dire plats et d'un blanc brillant, ils forment un groupe plus ou moins large, qui, le plus souvent, n'occupe pas toute la largeur du front.

Les hanches des pattes-mâchoires sont élargies et maxilliformes; les autres articles sont plus courts, mais semblables à ceux du premier sous-ordre, c'est-à-dire que chez le mâle le tarse n'est pas élargi et que le bulbe inséré en dessous est d'une grande simplicité.

Il n'y a que deux sacs pulmonaires, mais aussi deux stigmates trachéens, situés en dessous des stigmates pulmonaires; chez la femelle la vulve est dépourvue d'épigyne; cette disposition

paraît être en rapport, comme chez les *Theraphosae*, avec la simplicité de l'organe mâle.

Ce sous-ordre, extrêmement naturel, tient au premier par les organes externes de la reproduction et aux suivants par ses autres caractères essentiels.

5° *Sous-ordre ARANEAE*. Les chélicères sont articulées verticalement, leur crochet se replie du côté interne; les yeux, généralement au nombre de huit, forment sur le devant du front un groupe transverse, beaucoup plus large que long (excepté : *Zora*, *Eresus*) et qui, le plus souvent, occupe toute la largeur du front; à peu d'exceptions près, ces yeux sont de deux sortes : les deux yeux médians du premier rang sont diurnes, c'est-à-dire colorés et convexes (1), tous les autres sont nocturnes, c'est-à-dire vitreux et plats; dans les quelques genres qui n'ont que six yeux (*Thysa*, *Spermophora*, *Leptoneta*), ce sont les yeux diurnes qui disparaissent comme dans le sous-ordre précédent. Dans quelques groupes exclusivement diurnes (*Gasteracantha*, *Thomisus*), les yeux sont tous homogènes et diurnes; dans d'autres (*Agelena*), la distinction des deux sortes d'yeux est difficile; dans d'autres enfin (*Uroctéidae*, *Hersilidae*), les yeux diurnes paraissent être au nombre de quatre. La patte-mâchoire est courte et palpiforme dans les deux sexes (excepté : quelques mâles : *Galena*). L'article basilaire est dilaté en forme de mâchoire; chez le mâle l'article terminal est élargi, creusé en dessous en manière de cupule et enveloppant le bulbe qui est plus ou moins complexe et le plus souvent

(1) Walekenaer avait bien observé que les yeux des Araignées se présentent sous deux aspects : « les yeux des Aranéides, dit-il, d'après les caractères extérieurs, sont de deux sortes : les uns ont une surface homogène et opaque, analogue aux yeux lisses des insectes; les autres ont une cornée transparente laissant apercevoir un cristallin et une sorte de pupille, etc. » Il résulte de nos observations que les yeux de la première sorte sont nocturnes ou organisés pour voir la nuit, ils sont plus nombreux, plus développés ou existent même seuls chez les espèces tout à fait lucifuges, tandis que les autres sont diurnes; M. Vinson a observé qu'il y a des Araignées diurnes et des Araignées nocturnes, mais il n'a pas songé à faire la comparaison de leurs yeux.

pourvu d'appendices supplémentaires; cet organe ne peut être considéré comme une griffe modifiée, quelquefois les griffes existant simultanément avec le bulbe (*Enyo*, *Hersilia*).

Les stigmates pulmonaires sont au nombre de deux, mais il s'y joint parfois des stigmates trachéens, très-rarement placés comme ceux des *Dysderidae* (*Argyroneta*), mais le plus souvent situés à l'extrémité de l'abdomen entre les filières, sous un petit tubercule désigné dans les descriptions sous le nom d'organe infra-mamillaire⁽¹⁾; quand la femelle est adulte, la vulve est toujours entourée de plis coriacés qui augmentent probablement sa sensibilité, son ouverture est surmontée d'un petit tubercule (*Épigyne* ou *Sarum* Menge), tantôt lisse, très-court ne présentant aucune saillie quand on considère l'abdomen de profil (*Drasidae*, *Thomisidae*), tantôt prolongé à l'extérieur sous forme d'un petit appendice replié sur lui-même (*Epeiridae*, quelques *Therididae*) et désigné sous le nom de *Crochet de l'épigyne*.

4° *Sous-ordre* OCLATAE : Les caractères essentiels de ce sous-ordre sont les mêmes que ceux du précédent; il se distingue uniquement par ses yeux, qui, toujours au nombre de huit, ne forment pas un groupe transverse sur le front, mais sont disposés en plusieurs rangs plus ou moins écartés entre eux et qui occupent toute la longueur de la tête, figurant par leur ensemble un groupe beaucoup plus long que large; ces yeux sont très-inégaux en grandeur, mais tous semblables par leur nature et du type diurne, bien que la couleur de leur cornée soit très-variable.

C'est l'ancienne division des *Araignées chasseuses* de Walckenaer, mais définie avec plus de précision et reposant sur un caractère anatomique et non sur une vague indication de mœurs.

(1) L'organe infra-mamillaire, appelé aussi *Cribellum*, se montre toujours simultanément avec le *Calamistrum* (des métatarses postérieurs) dans les quatre familles des *Dictynidae*, *Uloboridae*, *Eresidae*, *Filistatidae*, à part quelques exceptions. Ces organes sont particuliers au sexe femelle.

GENERA DES ARANÉIDES D'EUROPE ET DU BASSIN DE LA MÉDITERRANÉE.

1^{er} Sous-ordre. THERAPHOSAE.

1^{re} Fam. AVICULARIDAE.

1^{re} Sous-famille AVICULARINAE.

- Gen. *Avicularia* Lam.
Macrothele Ausserer.
Cyrtauenius Thorell (1).
Nemesia Sav.
Cteniza Latr.
Idiops Perty (2) (3).

2^e Sous-famille ATYPINAE.

- Gen. *Atypus* Latr.

2^e Famille FILISTATIDAE.

- Gen. *Filistala* Latr.

2^e Sous-ordre. GNAPHOSAE.

5^e Fam. DYSDERIDAE.

1^{re} Sous-famille DYSDERINAE.

- Gen. *Segestria* Latr.
Ariadna Sav.
Stalita Schiott.
Dysdera Latr.
Harpactes Templ.
Leptoneta E. S.

2^e Sous-famille OONOPINAE.

- Gen. *Oonops* Templ.
Schaenobates Black.

4^e Fam. SCYTODIDAE.

- Gen. *Loxosceles* Lowe (4).
Scytodes Latr.

3^e Sous-ordre. ARANEA E.

5^e Fam. DRASSIDAE.

- Gen. *Thysa* Kempl.
Pythonissa C. K.
Pröthesima L. K. (5).
Micaria C. K.
Phrurolithus C. K.
Miltia E. S.
Drassus Walck.
Liocranum L. K.
Anyphaena Sund.
Apostenus West.
Agraeca West.
Chiracanthium C. K.
Clubiona Latr.
Trachelas L. K.
Zora Ch. Koch.

6^e Fam. DICTYNIDAE.

- Gen. *Dictyna* Sund.
Argenna Th.

renum, *Brachythele*, *Leptopelma*, *Ichnocolus*, *Chaetopelma*, dont je ne connais pas les espèces-types.

(4) = *Omosita* Walck.

(5) = *Melanophora* C. K.

(1) = *Cyrtocephalus* Lucas.
 (2) = *Acanthodon* Guerin.
 (3) M. Ausserer (*Verh. Zool. Wien*, 1871) admet plusieurs autres genres de *Theraphosae* européens: *Epycephalus*, *Cyrtoca-*

Gen. *Amaurobius* C. K.
Lethia Menge.
Titanocca Thorell.

7^e Fam. AGELENIDAE.

Gen. *Argyroneta* Walck.
Cybaeus L. Koch.
Cicurina M.
Caelotes Black.
Chorizomma E. S.
Tegenaria Walck.
Hadites Keyserl.
Agelena Walck.
Hahnia Ch. K.
Cryphaeca Th.
Textrix Sund.
Histopona Thorell.

8^e Fam. ENYOIDAE.1^{re} Sous-famille ENYINAE.

Gen. *Enyo* Sav.

2^e Sous-famille STORENINAE.

Gen. *Selamia* E. S.
Lachese Thor. (1).
Habronestes L. K.

9^e Fam. UROCTEIDAE.

Gen. *Uroctea* Duf.
Oecobius Lucas.

10. Fam. HERSILIDAE.

Gen. *Hersilia* Sav.
Hersilidia E. S. (2).

11^e Fam. PHOLCIDAE.

Gen. *Pholcus* Walck.
Holocnemus N. G.
Spermophora Hentz. (3).

(1) = *Lachesis* Sav.

(2) = *Hersiliola* Th.

(3) = *Rachus* Walck.

(4) = *Ariadne* Doleschall.

(5) Les genres *Linyphia*, *Erigone* et

12^e Fam. THERIDIDAE.1^{re} Sous-famille ARIAMNINAE.

Gen. *Ariamnes* Th. (4).

2^e Sous-famille LINYPHINAE.

Gen. *Formicina* Canest.
Linyphia Latr.
Tapinopa West.
Pachygnata Sund.
Argyrodes E. S.
Erigone Sav.
Nerieue Black.
Walckenaera Black. (5).

3^e Sous-famille THERIDINAE.

Gen. *Theridium* W.
Steatoda Sund.
Dipaena Th.
Euryopsis Menge.
Oroodes N. G.
Episinus Walck.
Lithyphantes Th.
Asagena Sund.
Latrodectus Walck.
Nesticus Thorell.
Pholcomma Th.
Ero Ch. Koch.
Mimetus Hentz (6).

15^e Fam. ULORORIDAE.

Gen. *Uptiotes* Walck.
Uloborus Latr.

14^e Fam. EPEIRIDAE.1^{re} Sous-famille EPEIRINAE.

Gen. *Tetragnatha* Latr.
Meta Ch. K.
Zilla Ch. K.

Walckenaera ont été divisés par M. Meuge (*Peuss. Sp.*) en un grand nombre de coupes génériques, toutes fondées sur des caractères exclusivement propres aux mâles.

(6) = *Ctenophora* Bl.

Gen. *Singa* Ch. K.
Cercidia Th. (1).
Cyrtophora E. Sim.
Cyclosa M.
Epeira Walck.
Argiope Sav.

2^e Sous-famille GASTERACANTHINAE.

Gen. *Peniza* Th. (2).

15^e Fam. ERESIDAE.

Gen. *Eresus* Walck.
Stegodyphus N. G.
Amathia N. G.
Dorceus Ch. Koch.

16^e Fam. PALPIMANIDAE.

Gen. *Palpimanus* L. Duf.
Chedima E. S.

17^e Fam. THOMISIDAE.

1^{re} Sous-famille PHILODROMINAE.

Gen. *Olios* W. (3).
Micrommata Latr. (4).
Selenops Duf.
Artanes Th. (5).
Philodromus Walck.
Thanatus C. K.

2^e Sous-fam. THOMISINAE.

Gen. *Monaese* Th. (6).

Gen. *Misumena* Latr.
Xysticus Ch. K.
Thomisus Walck.
Coriarachne Thor.

3^e Sous-fam. ANETINAE.

Gen. *Anetes* Menge.

4^e Sous-ordre. OCULATAE.

18^e Fam. LYCOSIDAE.

Gen. *Lycosina* E. Sim. (7).
Lycosa Latr.
Tarentula Sund.
Trochosa C. K. (8).
Arctosa C. K.
Dolomedes Walck.

19^e Fam. OXYOPIDAE.

Gen. *Ocyale* Sav.
Peucetia Th. (9).
Oxyopes Latr.

20^e Fam. ATTIDAE.

Gen. *Marpissus* C. K.
Attus Walck.
Menemerus E. Sim.
Yllenus E. Simon.
Callietherus C. Koch.
Hasarius E. Sim. (10).
Heliophanus C. K.
Salticus Sund. (11).
Leptorchestes Th. (12).

(1) = *Cerceis* Menge.

(2) = *Peltosoma* E. Simon.

(3) = *Heteropoda* Thorell.

(4) = *Sparassus* Walck.

(5) = *Artanus* Ch. Koch.

(6) = *Monastes* Lucas.

(7) = *Aulonia* C. Koch, Th.

(8) = *Pirata* Thorell.

(9) = *Positheia* Black.

(10) = *Plexippus* E. S. (non Ch. Koch).

(11) = *Pyroderes* E. S.

(12) = *Salticus* E. S.

FAMILLE DES AVICULARIDAE (1).

50. AVICULARIA ANDALUSIACA, sp. nov.

♂ Ceph. : long. 7^{mm}, larg. 5½ — p^{te} m^{re} 11½ — 1^o p. 19½ — 2^o p. 17 — 3^o p. 17 — 4^o p. 21½.

Le céphalothorax est ovale, sensiblement rétréci en avant à partir de la seconde paire de pattes; le bord postérieur est tronqué et présente au-dessus du pédicule une très-faible échancrure carrée; il n'est pas rebordé; la tête et le thorax sont de niveau, leur surface est également plane; un peu avant le tiers postérieur, on voit une fossette médiane peu sensible; de stries et d'impressions il n'y a pas trace.

Le tégument noir ou brun-rouge est couvert de poils soyeux, feutrés, blanchâtres.

Le groupe oculaire est deux fois plus large que long et peu séparé du bord frontal : les deux yeux médians sont ronds et séparés par un espace un peu moindre que leur diamètre; les latéraux antérieurs ne sont pas plus gros que les médians, ils sont un peu plus avancés, ovales et obliques, ils sont plus séparés des latéraux postérieurs que des médians antérieurs auxquels ils touchent presque; les médians postérieurs sont petits, arrondis ou un peu allongés, ils laissent entre eux un

(1) M. Ausserer vient de publier un mémoire très-important sur cette famille; malheureusement, ce travail m'est parvenu longtemps après la présentation de celui-ci à la Société royale des Sciences de Liège, de sorte qu'il m'a été impossible d'en profiter autant que j'aurais voulu.

large espace, car ils sont en dehors des médians antérieurs dont ils sont à peine séparés; les latéraux, très-rapprochés des médians postérieurs, sont de même taille, mais ils sont ovales et obliques. Les chélicères sont longues, mais étroites; à leur base elles sont à peine deux fois aussi larges que le mamelon oculaire, elles sont revêtues de poils fauves et garnies de crins noirs, surtout du côté interne.

La pièce antérieure du sternum ou labiale est petite, transversale, son bord antérieur est très-légèrement échanuré.

La pièce principale ou plastron est plate, sans impressions; c'est un carré long, à peine rétréci et tronqué en avant; ses bords sont un peu échanurés pour entourer la base des hanches; elle est fauve-rouge avec des poils assez longs.

L'abdomen, ovale et allongé, est en dessus d'un fauve obscur, il est orné d'une ligne longitudinale noirâtre et de chaque côté d'une série de traits noirs obliques dont on compte cinq paires; cet abdomen est couvert de longs poils fauves, qui cachent complètement ses dessins; son bord antérieur est en outre parsemé de petits crins raides.

Les filières sont blanches, leurs trois articles sont presque égaux. Les pattes-mâchoires sont longues, les hanches ne sont pas dilatées, les crins de leur bord interne sont rouges; le tibia, beaucoup plus long que la patella, est sensiblement élargi, il est hérissé en dessous de longs crins qui laissent entre eux un petit canal glabre où se replie le crochet génital; le tarse est court et plus étroit que la jambe; le bulbe, articulé à sa base, est un petit globe rouge un peu déprimé, la pointe qui le prolonge est très-grêle et aiguë, elle est deux fois plus longue que lui et un peu arquée en dehors.

Les pattes sont d'un brun rougeâtre, elles sont couvertes d'une pubescence blanchâtre serrée et de poils plus longs bruns disposés en lignes longitudinales peu régulières; des épines très-fortes, mais irrégulières, se remarquent sous les jambes des deux premières paires; sous les jambes et les métatarses des deux paires postérieures.

♀ Ceph. : long. 8^{mm}, larg. 6 $\frac{1}{2}$ — 1^o p. 19 $\frac{1}{2}$ — 2^o p. 16 $\frac{1}{2}$ — 5^o p. 18 — 4^o p. 23 $\frac{1}{2}$.

Le céphalothorax est le même que chez le mâle, la troncature postérieure est peu sensible, la fossette médiane paraît un peu plus avancée.

Les yeux latéraux antérieurs sont relativement plus gros et plus inclinés, ils touchent presque par la pointe les latéraux postérieurs, tandis qu'ils sont bien séparés des médians; les yeux postérieurs sont un peu plus séparés entre eux: les médians sont ovales et au moins aussi gros que les latéraux.

Les hélicères sont plus épaisses et surtout plus longues.

L'abdomen est allongé; les filières sont moins grêles et un peu moins longues; les taches latérales inclinées et très-larges sont presque des bandes.

Les pattes sont un peu plus courtes, les épines manquent comme chez le mâle aux tarsi des deux premières paires où elles sont remplacées par des brosses adhérentes ou *scopula*; elles existent sur les jambes et sur les métatarses postérieurs.

La patte-mâchoire est robuste, le tibia est un peu plus long que la patella, son extrémité est armée d'un cercle d'épines; le tarse est plus court que cet article.

♀ (*var.*) L'abdomen est blanchâtre, la bande médiane est remplacée par une série de cinq taches noires, les traits latéraux sont très-fins, linéaires.

Habite l'Andalousie; on la trouve sous les pierres sur les collines arides.

Cette espèce ainsi que les deux suivantes rentrent dans le nouveau genre *Ichnocolus* de M. Ausserer; il serait même bon de la comparer avec les *Ich. triangulifer* Dol. et *Holoseriseus* L. Koelb, mais le mémoire de M. Ausserer n'est parvenu trop tard pour cela.

51. AVICULARIA MAROCCANA, sp. nov.

♂ Ceph. : long. 6 $\frac{1}{2}$ ^{mm}, larg. 5 — 1^o p. 9 $\frac{1}{2}$ — 1^o p. 13 $\frac{3}{4}$ — 2^o p. 14 — 5^o p. 12 $\frac{1}{4}$ — 4^o p. 18 $\frac{1}{2}$.

Extrêmement voisine de *A. andalusiaca* :

Le céphalothorax a la même forme, peut-être encore plus

rétréci en avant ; il est d'un brun rouge avec une couverture de poils fauves.

Les yeux diffèrent peu : les latéraux antérieurs sont un peu plus petits et les latéraux postérieurs un peu plus reculés et plus obliques, ils sont sensiblement plus gros que les médians de la même ligne.

L'abdomen est d'un fauve testacé plus clair, il présente une ligne noire longitudinale et de chaque côté une série de larges bandes noires obliques, presque confluentes sur la ligne médiane et plus serrées en arrière ; ces figures disparaissent sous une couche de poils feutrés d'un fauve brillant ; le bord antérieur est aussi garni de petits erins.

Les filières sont blanches, leur article terminal est un peu plus long que les précédents.

L'ensemble de la patte-mâchoire est plus robuste, le tibia est beaucoup plus court relativement à la patella, il est plus élargi, le bulbe est plus court et contourné.

La pièce antérieure du sternum est moins large et son bord antérieur est arrondi.

La pièce principale est plus courte et plus large ; c'est le caractère le plus constant qui distingue cette espèce.

♀ Ceph. : long. $7\frac{1}{2}$ mm, larg. $5\frac{1}{4}$ — 1° p. $16\frac{5}{4}$ — 2° p. $16\frac{1}{4}$ — 5° $14\frac{5}{4}$ — 4° p. $19\frac{5}{4}$.

Ressemble beaucoup à *A. andalusiaca* ♀ ; le céphalothorax a la même forme ; l'échancre postérieure est un peu plus prononcée.

Les yeux latéraux antérieurs, qui ne sont pas plus gros que les médians, sont plus allongés et moins obliques ; ils sont également séparés des médians et des latéraux postérieurs ; les yeux médians de la seconde ligne sont plus ou moins anguleux : triangulaires ou carrés, ils paraissent un peu plus gros que les latéraux.

Le dessin de l'abdomen est semblable ; chez notre exemplaire les bandes latérales sont étroites, mais cette variété se rencontre aussi dans l'espèce précédente.

Les membres diffèrent peu ; le plastron est plus court et plus large.

J'ai pris deux exemplaires près de Fez (Maroc).

52. AVICULARIA TETRAMERA, sp. nov.

Long. tot. 30mm; ceph. long. 13mm; larg. $10\frac{1}{2}$. — P^{te} m^{re} 22mm. — 1^e p^{te} 32mm. —
2^o p^{te} 29mm. — 3^o p^{te} 28 $\frac{1}{2}$. — 4^o p^{te} 38 $\frac{1}{2}$ mm.

♀ Le céphalothorax est ovale, comme chez la plupart des *Avicularia*, d'un quart seulement plus long que large, ses côtés sont presque parallèles, ils ne se rétrécissent un peu que dans la région frontale; considérée de profil, la tête est légèrement convexe, mais à peine plus élevée que le thorax; la fossette est profonde, transverse, située un peu au delà du milieu, et reliée au groupe oculaire par une très-fine strie longitudinale; les impressions latérales sont peu sensibles, sauf celles qui limitent la tête.

Ce corselet est d'un fauve brun foncé, ses poils sont fins, soyeux, serrés et d'un blanc un peu naéré; sur le mamelon oculifer et sur le bord du bandeau se dressent de longs erins. Le mamelon oculifer est assez élevé, surtout dans le milieu; les yeux, qui sont fort inégaux, forment un groupe transversal deux fois plus large que long et qui occupe le tiers de la largeur du front: les médians de la première ligne sont petits, arrondis et séparés par un espace presque double de leur diamètre; ils sont beaucoup moins séparés des latéraux; ceux-ci, qui sont les plus gros de tous, sont ovales et obliques, leur extrémité interne est un peu plus avancée que les yeux médians, tandis que leur extrémité externe touche presque aux latéraux de la seconde ligne; les médians postérieurs sont au moins un tiers plus gros que les antérieurs, ils sont droits, un peu anguleux et plus écartés entre eux que les antérieurs dont ils sont bien séparés; les latéraux, un peu plus petits que ceux de la première ligne, sont également ovales et obliques, mais en sens inverse.

Les échelières sont très-fortes; leurs bases réunies sont aussi larges que le front; elles ont un peu plus du quart de la longueur du corselet; en dessus elles sont de même couleur et leurs poils sont semblables, sauf sur le bord interne, qui est garni de erins noirs assez serrés et très-longs; leur crochet est d'un rouge vif, sa rainure est garnie de courts poils noirs, mêlés de longues soies

rouges, semblables à celles qui garnissent le bord interne des mâchoires.

La pièce labiale est bien développée, presque carrée, cependant un peu plus large que longue, son extrémité supérieure, ainsi que le bord interne des lanchès de la patte-mâchoire, sont armés de très-courtes épines, obtuses et serrées.

Les pattes-mâchoires et les pattes sont robustes et assez longues, elles ne présentent rien de particulier : toutes sont d'un fauve brun comme le corselet ; leurs poils sont de trois sortes comme chez toutes les *Avicularia*.

Les tarse ne sont pas dilatés, ils sont même un peu atténués, sauf ceux de la patte-mâchoire qui restent aussi larges que les articles précédents ; tous les tarse sont garnis en dessous de brosses adhérentes bien caractérisées ; la rainure des griffes est profondé et fortement rebordée surtout à la patte-mâchoire ; à la quatrième paire de pattes, le métatarse est comme toujours, dépourvu de brosse et beaucoup plus développé que celui des autres pattes ; à la troisième paire la brosse n'atteint pas la base de l'article.

L'abdomen est ovale, brun-foncé et abondamment garni de poils fauves, en dessous les plaques des stigmates dessinent quatre larges taches claires ; les filières sont très-remarquables et distinguent, à première vue, cette espèce de toutes les autres *Avicularia* ; celles de la paire supérieure sont excessivement longues et composées de quatre articles presque égaux en longueur, dont les deux derniers sont un peu plus robustes que ceux de la base ; en dessus elles sont garnies de poils semblables à ceux du corps, mais en dessous leurs poils sont courts, serrés et tout à fait analogues à ceux des brosses tarsales des pattes ; les filières inférieures, insérées immédiatement au-dessous, sont très-courtes.

Cette belle espèce, qui est le plus gros Aranéide de la faune méditerranéenne, m'a été rapportée du Liban par M. Ch. de la Brûlerie. Le caractère des filières supérieures est tout à fait exceptionnel et ne permet de la confondre avec aucune autre. Par sa taille, sa couleur et sa forme générale, elle rappelle plusieurs espèces de l'Afrique australe : *Cafreriana*, par exemple.

55. AVICULARIA STRIATOCAUDA, sp. nov.

Long. tot. 27^{mm}; ceph. 12^{mm}. — P^{te} m^{re} 17^{mm}. — 1^o p^{te} 54^{mm}. — 2^o p. 29^{mm}. —
5^o p. 28^{mm}. — 4^o p. 55 $\frac{1}{2}$ ^{mm}.

♂ Le céphalothorax est ovale et déprimé, sa plus grande largeur, située vers l'insertion de la seconde paire de pattes, est égale à sa longueur; en avant il est atténué, mais en arrière il se rétrécit à peine; son bord postérieur est largement tronqué et même un peu échancré au-dessus du pédicule.

La fossette est profonde, presque arrondie et cachée par la pubescence, elle est placée vers le tiers postérieur du céphalothorax; les stries, sauf celles de la tête, sont peu marquées.

Le tégument, d'un brun rouge foncé, est entièrement couvert d'une épaisse pubescence d'un fauve clair brillant, plus longue sur les bords; le mamelon oculifère et le bord du bandeau ont aussi de forts crins noirs.

Les yeux, placés sur un mamelon peu proéminent, forment un groupe transverse deux fois plus large que long et qui a un peu plus du tiers de la largeur du front; ils diffèrent peu par leur position de ceux de l'espèce précédente, mais leur grosseur relative est toute autre: les médians antérieurs sont assez petits, arrondis, séparés par un espace égal à leur diamètre, ils forment une ligne droite avec les latéraux, dont ils sont plus rapprochés; ceux-ci sont un peu plus gros, ovales et obliques; les médians de la seconde ligne ne sont pas plus gros que ceux de la première, ils en sont bien séparés et placés plus en dehors; les latéraux sont plus gros, placés plus bas et très-éloignés des latéraux antérieurs, leur sommet est tronqué, ils sont presque triangulaire.

Les chélicères ne sont pas très-larges à la base, elles ont plus du tiers de la longueur du corselet; elles ne présentent rien de remarquable; sur les côtés elles sont garnies de pubescence et en dessus de nombreux et longs crins dirigés en avant; leurs crochets sont noirs et marqués de petites stries transverses; les poils de la rainure, ainsi que ceux qui garnissent le bord interne de la bouche, sont roussâtres.

La pièce labiale est carrée, aussi large que longue, légèrement échanerée en avant; comme chez l'*A. tetramera*, son extrémité, ainsi que la base des mâchoires, est armée de plaques de courts spicules. Les membres sont longs et robustes, les tarses, surtout ceux des deux paires postérieures, sont atténués; ils sont bruns et très-velus, leur pubescence est courte, serrée et très-claire, leurs poils soyeux sont très-longs et fauves; sur les tibias et les patellas se voient des lignes longitudinales irrégulières formées par des espaces plus glabres.

Les pattes-mâchoires sont relativement assez grêles; la jambe est plus longue que le tarse: le tibia est surtout plus développé, mais nullement renflé; l'article du tarse est fort petit, en dessus il paraît un peu dilaté et brusquement tronqué à l'extrémité, en dessous il présente une échanerure très-profonde dont les bords sont garnis de poils courts, serrés, analogues à ceux des brosses tarsales des pattes; le bulbe inséré au fond de cette échanerure est très-petit, déprimé et profondément concave; de son bord interne s'élève une épine très-grêle, terminée par une pointe filiforme, rejetée en dehors.

Les tibias de la première paire de pattes sont à peine élargis à l'extrémité; en cet endroit ils présentent, près de l'insertion du tarse, deux épines noires ou éperons: le principal éperon est situé en dessous, il s'oppose à ce que le tarse se replie entièrement sous le tibia, il est très-robuste et coupé en biseau à l'extrémité où il est armé d'une série transverse, très-régulière de 18 à 20 petites dents; le second éperon est placé du côté interne, il est plus petit et bifide, sa bifurcation externe est robuste et obtuse, l'interne est grêle et un peu sinuée.

À la première et à la seconde paire de pattes les brosses des tarses sont entières, à la troisième et à la quatrième paire elles n'atteignent pas tout à fait la base du métatarse.

L'abdomen est ovale, brun, couvert de pubescence et de longs poils fauves; les filières sont longues et composées de trois articles presque égaux, en dessous elles sont fauves et ornées d'une ligne longitudinale foncée, très-nette, formée de poils noirs.

♀ Long. 28^{mm}.

Très-semblable au mâle par sa taille, son facies et sa coloration; considérée de profil, la tête paraît cependant un peu plus convexe; le céphalothorax est aussi un peu plus long que large; les yeux latéraux antérieurs sont relativement plus gros et plus avancés.

Cette belle et grande espèce a été découverte dans le Liban par M. Ch. de la Brûlerie; elle vit sous les pierres.

Elle est surtout caractérisée par la disposition de l'éperon tibial du mâle et par la ligne noire des filières.

Il est impossible de confondre ces deux *Avicularia* du Liban avec *L'Avicularia (Mygale) olivacea* Ch. Koeh, d'Égypte; en effet, dans celle-ci le mamelon oculaire est presque arrondi, tandis que chez les deux autres il est étalé transversalement.

L'Ischnocolus syriacus Ausserer, que j'ai reçu dernièrement de Nazareth, est aussi une espèce toute différente et beaucoup plus petite.

54. NEMESIA MERIDIONALIS Costa.

Fauna d. Reg. Napl. Arach., p. 14.

NEMESIA BADIA Ausserer, *Verhand. d. zool. Bot. Wien*, 1871, p. 169, n° 4.

♂ Long. 14^{mm}. — Ceph. long. 6 $\frac{5}{4}$; larg. 5 $\frac{1}{5}$. — Pie nre 8^{mm}. — 1° p. 16^{mm}. —
2° p. 15 $\frac{1}{4}$. — 3° p. 14 $\frac{1}{2}$. — 4° p. 18 $\frac{1}{5}$.

Le céphalothorax est régulièrement ovale; son bord postérieur est arrondi, nullement tronqué, en avant il se rétrécit graduellement à partir de la seconde paire de pattes.

La fossette médiane, située un peu au delà du milieu, est profonde, transverse et un peu courbée en avant; les stries sont bien marquées, surtout celles de sa tête; la surface de cette tête, sans être élevée, est sensiblement convexe.

Le tégument, d'un fauve rouge, est couvert de poils soyeux d'un jaune brillant, le bord frontal présente aussi quelques crins noirs, les stries sont suivies d'espaces bruns qui rayonnent du centre et n'atteignent pas les bords latéraux.

Le groupe oculaire qui a presque le tiers de la largeur du

front, est séparé du bord antérieur par un étroit bandeau incliné.

Les yeux médians antérieurs sont ronds et bien séparés entre eux; les latéraux, qui sont aussi gros, sont bien séparés, ils sont un peu plus avancés, ovales et obliques; les médians postérieurs allongés et presque droits sont placés en dehors des médians antérieurs auxquels ils touchent presque, les latéraux sont plus gros et obliques, comme les antérieurs, mais en sens inverse, ils touchent aux médians.

Les chélicères sont fauves comme le corselet, elles présentent des bandes longitudinales formées de crins noirs, dont les intervalles restent glabres.

Le plastron est deux fois plus long que large et rétréci en avant, son bord postérieur se termine en pointe entre les hanches de la quatrième paire; sa surface est lisse et garnie de crins noirs.

L'abdomen, d'un fauve clair testacé, est entièrement revêtu de pubescence de même couleur; il est orné, sur la portion antérieure, d'une ligne médiane noire, droite et de deux lignes latérales divergeant en arrière; sur la portion postérieure de quatre paires de traits noirs obliques, plus petits et plus rapprochés en arrière.

Le ventre et les filières sont testacés.

Tous les membres sont d'un fauve rouge obscur.

Le tibia de la patte-mâchoire est plus long que la patella et non élargi; son extrémité atténuée est armée en dessus de quatre épines aiguës; le tarse est petit et garni en dessus de courtes épines, en dessous il est profondément échancré; le bulbe, inséré dans cette échancrure, n'a rien de particulier, sa pointe est fine et simple.

Les poils qui garnissent le bord interne des pièces de la bouche sont d'un rouge vermillon.

Les jambes et les métatarses de toutes les pattes, mais surtout des quatre premières, sont armés de très-fortes épines couchées en avant; de longs crins raides garnissent les fémurs et se mêlent aux épines sur les autres articles.

♀ Long. 25^{mm}. Ceph. long. 9^{mm}; larg. 7^{mm}. — 1^o p. 20 $\frac{1}{2}$ ^{mm}. — 2^o p. 18 $\frac{2}{3}$ ^{mm}. —
 3^o p. 16^{mm}. — 4^o p. 25^{mm}.

Le céphalothorax diffère beaucoup de celui du mâle, il est peu rétréci en avant et le front est très-large, en arrière, il diminue à partir de la seconde paire de pattes, son bord postérieur est étroit et légèrement échancré.

La partie céphalique est beaucoup plus convexe et plus large.

Le tégument d'un fauve rouge plus foncé est marqué en avant de deux très-larges bandes brunes qui couvrent tous les côtés de la tête; ces bandes réunies sur le thorax ne laissent qu'un étroit espace fauve sur les bords.

Les yeux sont plus écartés entre eux : les médians antérieurs sont sensiblement plus petits que les latéraux de la même ligne; les médians postérieurs sont presque arrondis et plus écartés, les latéraux sont relativement gros.

Les chélicères beaucoup plus longues et plus fortes sont d'un brun foncé brillant, presque noir.

La teinte de l'abdomen est blanchâtre, les lignes noires et les traits obliques sont disposés comme chez le mâle : tantôt ces figures sont fines et linéaires, tantôt elles sont élargies, dans ce cas leurs intervalles sont mouchetés de noir, ce qui donne à l'ensemble une teinte foncée.

Les filières sont blanches et plus longues que chez le mâle, leur article basilaire est surtout plus développé.

Les pattes sont d'un brun rouge, elles sont couvertes de pubescence fauve, serrée, mêlée de crins noirs; sur la face dorsale se voient des bandes longitudinales qui restent glabres et qui paraissent plus claires.

Les brosses adhérentes des quatre pattes antérieures sont bien conformées; ces brosses manquent complètement aux pattes postérieures.

M. Canestrini cite à tort la *Mygale meridionalis* de Costa à la synonymie de la *M. Sauvagei* qui appartient à un tout autre genre.

La *Mygale Barbara* ♂, figurée par M. Lucas est si semblable à la *Meridionalis* ♂ que j'ai été tenté de citer cette figure en syno-

nymie; eependant M. Lueas ajoute avoir « quelquefois surpris le mâle sous la même pierre et habitant le même sillon que la femelle; » or cette femelle, figurée sur la même planche, s'éloigne beaucoup de notre *N. meridionalis*.

Cette *Nemesia* se trouve en Italie, en Provenee; elle est aussi très-eommune en Corse, surtout dans les endroits boisés et montagneux; son tube ereusé dans la terre végétale est très-étroit relativement à la taille de l'araignée; quelquefois son extrémité supérieure est bifurquée et présente deux ouvertures; ses œufs non agglutinés sont enfermés dans un sac de soie serrée, suspendu en travers du tube, non loin de l'entrée qui se trouve ainsi fermée; la mère reste prisonnière jusqu'à la sortie de ses petits.

J'ai pris à Porto-Veechio, dans le sable du bord de la mer, une variété entièrement blanche. J'ai ehasé assez longtemps en Corse pour être certain que cette espèce est la seule du genre qui s'y trouve; la *N. badia* Ausserer n'est donc qu'une variété de couleur.

55. **NEMESIA CAEMENTARIA** Latreille, *Gen. crust. et ins.*, 84.

MYGALE CARMINANS (♂) Latr., *Dict. hist. nat.*, t. XXII.

Id. L. Dufour, *Ann. sc. phys.*, t. V, p. 103.

NEMESIA CAEMENTARIA Ausserer, *Verh. Zool. Bot. Wien*, 1871. 66.

♂ Long. 12^{mm}; ceph. long. 5 $\frac{1}{2}$; larg. 4 $\frac{1}{2}$. — 1° p. 17. — 2° p. 15. —
3° p. 14 $\frac{1}{2}$. — 4° p. 20.

La forme du céphalothorax est la même que chez *N. meridionalis*; les stries céphaliques sont eependant moins marquées; au-dessus du pédicule, le bord postérieur du thorax est très-légèrement tronqué.

Le tégument est d'un fauve rouge; sur la tête s'étendent deux bandes brunes assez vagues, qui suivent les stries et eonvergent en arrière; le milieu du thorax est brun; les poils sont blanchâtres.

Le groupe oeulaire est eneore plus large que chez la précédente et aussi un peu plus élevé: les yeux médians antérieurs sont

ronds et séparés par un espace un peu moindre que leur diamètre; les latéraux paraissent un peu plus gros et sont plus avancés que les médians auxquels ils touchent presque; ils sont obliques et ovales, mais plus larges et plus convexes que chez *N. meridionalis* ♂; les médians postérieurs sont petits et presque arrondis, ils sont bien séparés des médians antérieurs, mais ils touchent aux latéraux; ceux-ci sont gros, allongés et très-obliques; ils sont séparés des latéraux antérieurs.

Les échelières sont aussi étroites, mais un peu plus longues, elles sont brunes et recouvertes de longs poils, en dessus s'étend une bande glabre.

L'abdomen est d'un fauve, plus obscur en dessus; il est revêtu d'une épaisse couche de poils fauves et noirs mélangés; sur son bord antérieur se dressent aussi quelques erins.

Le tégument présente sur le dos une série de fins accents bruns transverses, peu visibles et souvent effacés.

Le plastron est plus court et plus large que chez *N. meridionalis*; il est sensiblement rétréci en avant; sa surface est plane, lisse et garnie de crins noirs.

La patte-mâchoire diffère peu; le tibia est un peu plus long que la patella et atténué à l'extrémité; en cet endroit, il est armé en dessus de quatre fortes épines; la pointe du bulbe est plus robuste à la base, mais son extrémité est simple et plus effilée.

Les poils qui garnissent la bouche sont d'un fauve rouge.

Les pattes sont d'un fauve obscur, avec une bande brune longitudinale sur la face dorsale des fémurs; elles sont entièrement revêtues de pubescence blanchâtre, mêlée de nombreux crins noirs; sur le tibia se voit en dessus une bande glabre.

Les épines sont disposées comme chez la précédente.

Le tibia et la patella de la première paire sont égaux en longueur; celui-ci est dilaté en dessous vers l'extrémité où il est tronqué; il est cependant moins large que chez *Meridionalis* ♂; son éperon est simple et très-aigu.

♀ Long. $17\frac{1}{2}$ mm. — 1° p. 16. — 2° $14\frac{1}{2}$. — 3° p. $13\frac{5}{7}$. — 4° p. 25 mm.

Le céphalothorax s'éloigne peu de celui de *N. meridionalis* ♀,

cependant le thorax est moins rétréci et plus large, il est presque arrondi en arrière; la strie médiane, qui est profonde, plus large et moins courbée, est aussi plus reculée; la tête est également convexe; le groupe oculaire est plus grand.

La coloration est comme chez le mâle; les bandes brunes encore plus larges, couvrent tous les côtés de la tête.

Les yeux sont plus écartés : les latéraux antérieurs surtout sont bien séparés des médians et à peine plus gros; les latéraux postérieurs sont relativement plus petits et moins allongés.

Les chélicères longues et très-fortes sont d'un brun rouge.

L'abdomen est testacé; il est orné d'une fine ligne noire longitudinale, un peu ondulée, présentant de nombreuses ramifications, s'étendant sur les parties latérales; ces figures sont plus ou moins cachées par une couche de poils fauves.

Le plastron est large et non rétréci en avant.

Les hanches de la patte-mâchoire sont armées, près de la base, de quelques petits tubercules épineux, qui manquent chez l'espèce précédente.

Les pattes-mâchoires et les pattes sont d'un fauve rouge assez vif; elles sont revêtues de pubescence blanchâtre et de erins noirs; sur les tibias s'étend une ligne glabre oblique.

Ces pattes sont remarquables en ce que celles de la troisième paire, dépassent un peu celles de la seconde et égalent presque celles de la première.

Cet Aranéide habite le Languedoc, l'Espagne, la Barbarie et la Provence; il recherche les collines et les endroits montagneux; aussi, est-il surtout commun dans les Pyrénées et les montagnes d'Espagne.

Nota. — Au moment de corriger les épreuves de ce mémoire, je reçois un joli volume de M. J.-T. Moggridge, intitulé : *Harvestings ants and trap-door spiders*. La seconde partie, consacrée aux *Nemesia* des environs de Nice, contient plusieurs descriptions, dues à la plume du Rev. O.-P. Cambridge : *N. caementaria*, *meridionalis* et *Eleanora*, sp. nov. Cette dernière habite aussi les environs de Digne, où je l'ai observée l'année dernière.

56. NEMESIA ALPIGRADA, sp. nov.

♂ Ceph. long. 5^{mm}; larg. 4 $\frac{5}{4}$ ^{mm}. — 1° p. 15^{mm}. — 2° p. 14 $\frac{1}{2}$. — 3° p. 13 $\frac{1}{2}$. —
4° p. 18^{mm}.

Le céphalothorax est ovale, un peu rétréci en avant et en arrière, son bord postérieur est très-faiblement échancré; la tête légèrement convexe est limitée par des stries obliques profondes, leur point de réunion, qui est un peu au delà du milieu, est marqué d'une strie transverse; le tégument, d'un brun rouge foncé, est revêtu de pubescence lanugineuse d'un jaunâtre brillant.

Le groupe oculaire est deux fois plus large que long et moins élevé et que chez *Caementaria* ♂; les yeux médians antérieurs, qui sont les plus gros, sont ronds et séparés par un espace moindre que leur diamètre; ils sont plus reculés que les latéraux antérieurs (on se rappelle que chez *N. Caementaria*, ces yeux médians sont plus séparés et plus petits que les latéraux); ceux-ci sont ovales et obliques, ils touchent presque par la pointe les latéraux postérieurs; les médians de la seconde ligne sont très-petits, allongés et placés en dehors des médians antérieurs; les latéraux sont moins gros que chez *Caementaria*, ils sont également ovales et obliques. Les chélicères sont peu robustes, elles sont garnies en dessus de crins, disposés en bandes longitudinales, qui laissent entre elles des espaces glabres. L'abdomen est d'un fauve obscur, uniforme en dessous, criblé en dessus de points noirs irréguliers, qui disparaissent sous une épaisse couche de poils fauves.

Le plastron est plus allongé, moins large en arrière et moins rétréci en avant, ses côtés sont presque parallèles.

Les pattes-mâchoires sont robustes, elles diffèrent surtout de celles de l'espèce type, par le tibia plus élargi et par la conformation du bulbe; en effet, la pointe qui termine cet organe, au lieu d'être aiguë et effilée, est moins longue et terminée par une petite bifurcation.

Les pattes sont plus grêles et plus longues, elles sont remarquables par la grande longueur du tibia relativement à la patella;

les tibias de la première paire ne sont pas élargis, comme dans la plupart des *Nemesia*, leur extrémité est néanmoins armée en dessous d'un éperon noir, recourbé en avant; ils présentent deux épines de chaque côté et trois en dessous; le métatarse a le même nombre d'épines; aux paires postérieures, elles sont beaucoup plus abondantes.

Tous ces membres, d'un fauve brun, sont entièrement revêtus de pubescence blanchâtre serrée et de erins noirs plus longs.

J'ai pensé un instant que cette *Nemesia* pourrait bien être le *Centroscelis transalpinus* Dolesch. (genre *Leptopelma* Ausserer). Mais ce premier mot de la diagnose « *Glabra, Rufo-ferruginea* » ne lui convient pas.

J'ai pris deux mâles à Vaucluse (près Avignon) où finissent les derniers contre-forts du mont Ventoux.

57. NEMESIA AUGUSTATA, sp. nov.

♂ Ceph. long. $4\frac{1}{2}$; larg. $5\frac{5}{4}$ mm. — 1° p. $12\frac{1}{2}$. — 2° p. 12. — 3° p. $11\frac{1}{2}$. — 4° p. $15\frac{1}{2}$.

Le céphalothorax est plus rétréci en avant que chez les autres *Nemesia*, les stries céphaliques sont à peine marquées; la strie médiane est profonde et courbée en avant; le tégument est brun et couvert de poils soyeux d'un jaune clair brillant.

Les yeux médians antérieurs sont gros, ronds, plus reculés que les latéraux et séparés par un espace beaucoup moindre que leur diamètre; les latéraux aussi gros sont ovales et un peu obliques; les médians postérieurs, moins petits et moins écartés que chez les espèces précédentes, sont très-allongés et obliques, comme les latéraux, auxquels ils touchent presque, ils sont à peine séparés des médians antérieurs; les latéraux sont anguleux, presque triangulaires.

Les chélicères sont encore plus faibles et moins longues que chez la précédente; de longs erins noirs et fauves mêlés forment en dessus deux bandes, dont l'intervalle est glabre.

L'abdomen est brun et orné d'une large bande longitudinale

fauve, dont les côtés sont ramifiés et qui est elle-même coupée d'une ligne brune médiane; ces figures sont cachées par les poils qui sont fauves comme ceux du céphalothorax.

Le plastron est plus court et plus large que chez *Alpigrada*.

La patte-mâchoire est assez grêle; le tibia, beaucoup plus long que la patella, n'est pas dilaté; il est, au contraire, atténué à l'extrémité; en cet endroit, il présente en dessus trois fortes épines; le bulbe diffère peu de celui de *Caementaria*; la pointe qui le termine est simple et très-effilée.

Les pattes s'éloignent de celles de *Caementaria*, et se rapprochent de celles d'*Alpigrada*; cependant les fémurs des deux premières paires sont un peu plus épais; les métatarses postérieurs sont plus courts relativement aux tibias, qui sont plus longs à la quatrième paire que chez les autres *Nemesia*; ceux de la première paire ne sont pas élargis.

Ces membres sont bruns et revêtus de pubescence blanchâtre.

Je ne possède qu'un mâle, pris à Malaga, sous une pierre.

J'ai longtemps regardé cette *Nemesia* comme le véritable mâle de la *Barbara* Lucas; en effet, la forme du corselet, la coloration de l'abdomen et surtout la disposition des yeux, dont les postérieurs sont ovales, rapprochent la *Nemesia angustata* de la *N. Barbara* ♀, mais l'éloigne beaucoup du mâle de cette dernière espèce, tel que l'a figuré M. Lucas.

58. NEMESIA CRASSIMANA, sp. nov.

♂ Long. 10mm; p. m. 7½. — 1^{re} p^{te} 13mm. — 4^{re} p^{te} 16½mm.

Le céphalothorax est ovale et déprimé, sauf dans la région céphalique qui est sensiblement convexe; il paraît plus court, surtout en avant que chez les espèces voisines; la fossette, située un peu avant le tiers postérieur, est profonde et courbée en avant; les trois premières stries rayonnantes sont larges et profondes, les autres sont presque nulles. Le tégument est lisse et d'un fauve verdâtre obscur, il présente quelques poils raides sur les bords, mais il paraît manquer de pubescence. Le groupe oculaire occupe au

moins la moitié de la largeur du front, il est légèrement gibbeux et presque deux fois plus large que long; les yeux antérieurs forment une ligne peu courbée : les médians, qui sont les plus petits sont ronds et un peu plus séparés entre eux que des latéraux, leur intervalle égale presque leur diamètre; les latéraux sont ovales et très-obliques. Les médians de la seconde ligne sont à peine plus petits que ceux de la première dont ils sont bien séparés, ils sont placés au niveau de l'intervalle des yeux médians et latéraux antérieurs, leur forme est ovale très-légèrement tronquée au sommet; les latéraux sont allongés et inclinés comme ceux de la première ligne, mais en sens inverse, ils sont plus petits et bien séparés. Les chélicères sont plus larges et un peu moins longues que chez les mâles de *Nemesia* en général; elles sont de même teinte que le corselet et présentent en dessus, chacune deux bandes longitudinales couvertes de erins noirs; les *râteaux* se composent pour chaque chélicère de cinq dentielles, noirs, aigus, bien séparés et placés sur une même ligne droite.

L'abdomen est d'un brun foncé, parsemé de taches blanches irrégulières. Les filières, qui sont longues et dépassent l'extrémité de l'abdomen, sont blanches. Les pattes ont les fémurs d'un brun verdâtre, tandis que les autres articles sont d'un fauve plus clair et rougeâtre; comme chez *Caementaria*, les métatarses (aux paires postérieures) sont un peu moins longs que les tibias et les patellas (chez *Meridionalis* ils sont au moins aussi longs); les tibias de la première paire sont un peu plus longs que les patellas et graduellement élargis à l'extrémité où ils sont tronqués obliquement; l'angle inférieur de cette tronçature porte une pointe grêle, aiguë, noire et dirigée en avant, semblable à celle de *Caementaria*.

L'article basilaire de la patte-mâchoire n'a rien de particulier, le tibia est, au contraire, très-remarquable, il est presque deux fois plus long que la patella, et beaucoup plus renflé en dessous que chez les autres espèces européennes du genre; le tarse est petit et échanuré à son extrémité; la pointe qui termine le crochet de copulation n'est pas très-longue, elle est fort épaisse à la base, et très-aiguë à l'extrémité, qui est simple.

Un seul mâle pris à la Granja (Espagne) sous une pierre.

59. NEMESIA CONCOLOR. sp. nov.

♂ Ceph. long. $5\frac{1}{2}$; larg. 4. — P^{te} m^{re} $7\frac{1}{2}$. — 1^o p. $14\frac{1}{5}$. — 2^o p. $12\frac{1}{2}$. —
3^o p. $11\frac{1}{2}$. — 4^o p. 16^{mm}.

Le céphalothorax est plus large et plus court que chez *N. meridionalis*; son bord postérieur plus largement tronqué est sensiblement échaneré; la strie médiane est profonde et beaucoup plus reculée, les stries céphaliques sont à peine marquées; le tégument d'un brun rouge est revêtu de pubescence d'un fauve brillant. — Les yeux médians antérieurs sont ronds et séparés par un espace beaucoup moindre que leur diamètre, ils sont plus avancés que chez les autres *Nemesia* et forment une ligne droite avec les latéraux; ceux-ci, à peine séparés des médians, sont ovales et un peu plus petits; les yeux latéraux postérieurs, placés en dehors des antérieurs, sont plus reculés que les médians, ceux-ci sont très-petits et touchent presque à ceux de la première ligne.

L'abdomen est entièrement brun; les filières supérieures qui sont blanches, sont longues et dépassent l'extrémité de l'abdomen, contrairement à ce qui a lieu chez les autres espèces du genre. — Le plastron est court et large.

La patte-mâchoire est assez grêle, le tibia très-long relativement à la patella, n'est pas élargi, il est dépourvu d'épine à l'extrémité; le bulbe n'a rien de particulier, sa pointe est encore plus fine et plus longue que chez *Meridionalis*.

Les pattes antérieures sont robustes; les tibias sont peu élargis, leur éperon est cependant très-développé, son extrémité est divisée en plusieurs pointes. — Les pattes postérieures sont relativement grêles.

♀ Ceph. long. 6^{mm}; larg. $4\frac{1}{4}$. — P^{te} m^{re} $8\frac{5}{4}$. — 1^o p. $11\frac{5}{4}$. — 2^o p. $9\frac{5}{4}$. —
3^o p. $10\frac{1}{4}$. — 4^o p. $14\frac{5}{4}$.

La partie céphalique est encore plus convexe que chez *N. meridionalis* ♀ et plus longue, la strie étant plus reculée; cette strie

est profonde et courbée en avant, les dépressions céphaliques sont bien marquées.

Les yeux forment un groupe plus petit, mais ils sont disposés comme chez le mâle. Les chélicères sont très-fortes. — Le plastron est presque arrondi.

Les pattes antérieures sont courtes et épaisses; le métatarse et le tarse sont égaux; les pattes de la troisième paire dépassent un peu celles de la seconde.

Le corps et les membres sont entièrement bruns.

Cette espèce s'éloigne fortement du type *Nemesia* et semble faire le passage de ce genre aux *Avicularia*; ses filières supérieures sont longues comme chez ces dernières, et chez la femelle, les pattes de la troisième paire, qui ordinairement sont les plus courtes, dépassent un peu celles de la seconde.

De Syrie, où elle paraît commune; M. de la Brûlerie m'en a rapporté plusieurs exemplaires.

60. CYRTAUCHENIUS ELONGATUS, sp. nov.

♀ Long. tot. 24^{mm}; ceph. long. 9 $\frac{1}{2}$. — Larg. 8. — P^{te} m^{re} 15 $\frac{1}{2}$. — 1^o p. 19 $\frac{1}{2}$. —
2^o p. 16 $\frac{1}{4}$. — 3^o p. 16 $\frac{1}{4}$ — 4^o p. 21 $\frac{1}{2}$.

Le céphalothorax est sensiblement plus long que large, en forme d'ovale rétréci en avant, son bord postérieur est largement tronqué; la partie céphalique s'élève à partir du tiers postérieur, elle est beaucoup moins convexe que chez les espèces algériennes; les stries qui la limitent sont peu marquées et leur point de réunion présente une fossette transverse, droite; les stries thoraciques sont presque nulles.

Le tégument, d'un brun rouge foncé, est entièrement revêtu de poils fauves soyeux. — Les chélicères, très-épaisses et fort longues, sont aussi larges que le front; elles sont noires et couvertes de poils fauves rudes.

Les yeux sont élevés sur une éminence bien prononcée, ovale, transverse, beaucoup moins large que chez *C. terricola*, presque arrondie, séparée du bord antérieur par une espace un peu moindre que la moitié de son diamètre.

Les quatre yeux antérieurs forment une ligne presque droite; les latéraux sont cependant un peu plus avancés, ils sont ovales et obliques; les médians un peu plus petits sont ronds et plus séparés entre eux qu'ils ne le sont des latéraux. Les yeux postérieurs sont d'un blanc très brillant; les latéraux, placés plus en dehors que les latéraux antérieurs sont ovales et obliques, mais en sens inverse; les médians sont très-petits et séparés des latéraux de la largeur de leur diamètre, l'espace qu'ils laissent entre eux est égal à la paire médiane antérieure.

La pièce labiale est petite et carrée. Le plastron est en forme de carré long, son bord antérieur est tronqué et ses côtés sont parallèles; son tégument finement éhagriné est dépourvu d'impressions, sa portion antérieure est couverte de petits erins noirs; en arrière il est glabre.

L'abdomen est cylindrique et allongé; son tégument est d'un blanchâtre testacé, qui passe au brun sur le dos; en dessus il est orné d'une série de petits traits foncés et obliques, disposés par paires.

Les hanches des pattes et de la patte-mâchoire sont très-développées; ces dernières sont un peu dilatées du côté interne, leur bord qui est blanc est hérissé de longs erins rouges; elles sont, ainsi que celles de la première paire de pattes, revêtues de pubescence mêlée de erins, tandis que les hanches des trois paires de pattes postérieures sont glabres, ou du moins ne présentent de poils que sur les bords.

Les pattes-mâchoires et les pattes sont robustes et dans les mêmes proportions que chez *C. terricola*; les pattes-mâchoires ont quelques épines irrégulières sous le tibia; le tibia de la première paire de pattes en a deux en dessous, celui de la seconde une seule; les pattes postérieures ont le métatarse armé d'épines irrégulières; ces membres, qui sont entièrement d'un fauve rouge sont recouverts d'une pubescence blanchâtre très-serrée.

Voisin du *Cyrtachenius terricola*, mais néanmoins bien distinct par la forme du mamelon oculifère et la position des yeux.

Cet Aranéide creuse en terre un trou profond et cylindrique,

dont l'ouverture est béante et même prolongée en dehors par un large tube soyeux, vertical, maintenu ouvert au moyen de brins d'herbe sèche, mêlés aux fils.

C'est près d'Al-Kassar (Maroc), que je l'ai découvert, dans une prairie de terre argileuse; les tubes étaient nombreux et assez rapprochés les uns des autres.

M. Ausserer décrit deux espèces propres à la Sicile : *C. Dole-schali* et *obscurus* et une autre d'Espagne : *C. similis*.

61. CTENIZA (1) SAUVAGEI Rossi (1790). Latr., L. Dufour.
(Sub. Mygale.)

MYGALE FODIENS Walek (1825).

Nous ne possédons ni une bonne description ni une bonne figure de cette grande et commune espèce (2); la diagnose de L. Dufour (*Ann. des sc. phys.*, t. V) est beaucoup trop courte et ne fait pas ressortir les grandes différences qui séparent cette espèce des autres Mygalides terrioles; celle de Walekenaer est encore incomplète, la figure des *Insectes Aptères* (pl. V, fig. 2) copiée du mémoire de Audouin est aussi très-imparfaite.

Son habitat est jusqu'ici restreint à une partie de l'Italie et à l'île de Corse, mais il est probable qu'il est beaucoup plus étendu, car deux espèces, l'une de Corfou (*Ionica*), et l'autre de Candie (*Lapidaria*), décrites depuis, pourraient bien lui être assimilées.

En Corse la femelle est extrêmement commune; tous les terrains en pente, principalement les talus des routes, sont criblés de ses trous; le mâle, au contraire, est très-rare, car, après l'avoir cherché avec soin pendant plus d'un an, je n'ai pu m'en procurer qu'un seul exemplaire.

(1) M. Ausserer laisse le nom de *Cteniza* Latr. à un genre bien distinct des *Nemesia* ayant pour type l'*Ar. Sauvagei*.

(2) Depuis que cette page est écrite, M. Ausserer a publié une description de la femelle, mais cet auteur ne parle pas du mâle (voy. *loc. cit.*, p. 155).

♂ Ceph. long. 7^{mm}; larg. 6^{mm}. — P^{te} m^{re} 14 $\frac{1}{2}$. — 1^o p. 18 $\frac{1}{2}$. — 2^o p. 17. —
5^o p. 16 $\frac{1}{2}$. — 4^o p. 25 $\frac{1}{2}$.

Le céphalothorax est ovale et plus large en arrière que celui de la femelle; en avant il est, au contraire, plus rétréci.

Son bord postérieur est échancré dans le milieu et fortement rebordé; ce rebord se prolonge sur les côtés jusqu'à la première paire de pattes. La partie céphalique est beaucoup moins élevée, elle est presque de niveau avec le thorax; les stries qui la limitent et la fossette médiane sont bien marquées; quant aux impressions des bords du thorax, elles sont presque nulles. Le tégument est noir et glabre comme chez la femelle, mais moins lisse, surtout dans la portion thoracique où il est visiblement granuleux.

Le plastron est plus court et plus large, surtout en arrière, les deux espaces glabres sont moins distincts.

Les chélicères sont beaucoup plus étroites et moins longues; leur face supérieure est glabre; leur extrémité est garnie de crins et d'une avancée denticulée du côté interne, comme chez les mâles d'*Actinopus* (1).

L'abdomen est étroit, ovale et de même longueur que le corselet. Les pattes-mâchoires sont très-longues et grêles, elles sont dépourvues d'épines; les tibias présentent seuls de longs crins en dessous; le tarse est petit et arrondi; le bulbe est presque globuleux, ouvert et comme fendu en dessous; de son bord supérieur s'élève une pointe très-grêle, sétiforme, aussi longue que lui.

Les pattes sont relativement très-longues, leurs épines sont disposées comme chez la femelle.

Les proportions de la femelle au maximum de sa taille sont ainsi :

Long. tot. 50^{mm}. — Ceph. long. 10^{mm}; larg. 9^{mm}. — Chel. Long. 5^{mm}. —
P^{te} m^{re} 14 $\frac{1}{2}$ mm. — 1^o p. 16 $\frac{1}{2}$. — 2^o p. 16^{mm}. — 3^o p. 17 $\frac{1}{2}$. — 4^o p. 53 $\frac{1}{2}$.

(1) L'espèce décrite par M. H. Lucas (*Expl. Alg.*), sous le nom d'*Actinopus algerianus*, appartient au genre *Cteniza*. Les vrais *Actinopus* sont jusqu'ici propres au nouveau continent.

62. *FILISTATA VESTITA*, sp. nov. (1).♂ Long. $2 \frac{1}{2}$ mm.

Voisine de *Filistata nana*; le céphalothorax est également allongé, ovale et déprimé, il se relève cependant un peu plus dans la région oculaire, en cet endroit il est assez brusquement rétréci et n'est pas graduellement atténué comme chez *Nana* et *Bicolor*. Le bandeau, qui en dessus paraît aussi large que le groupe oculaire, est plus incliné et plus rétréci.

Le tégument, d'un noir rougeâtre, est garni de longs poils blancs, épais et laineux, comparables à ceux des *Uloborus*, mais assez espacés; tout autour s'étend une ligne marginale de poils blancs plus courts, disposés régulièrement.

Les yeux forment un groupe un peu plus large que chez les autres espèces du genre; les médians antérieurs sont ronds, noirs et séparés par un espace presque égale à leur diamètre; les latéraux sont plus gros, ovales, très-obliques, ils sont placés sur les côtés, mais ne s'avancent pas sur les médians comme chez *F. nana*; les médians de la seconde ligne sont aussi gros et à peine plus écartés que ceux de la première, dont ils sont très-rapprochés; les latéraux, qui touchent par la pointe les latéraux antérieurs, sont allongés et obliques, mais en sens inverse, comme chez *F. bicolor*; ainsi la seconde ligne oculaire n'est pas plus large que la première.

L'abdomen est ovale et très-étroit en avant; son bord antérieur qui s'avance, en forme de carène coriacée, au-dessus du pédicule, permet de supposer que cette *Filistata* a la faculté de produire une stridulation comme certains *Therididae* (*Asagena*, *Lityphantes*); sur les côtés et en arrière, cet abdomen est d'un noir profond et velouté, en dessus il est couvert d'une large bande ovale, formée de poils d'un blanc éclatant.

Le plastron est large, presque arrondi, brun et très-lisse, il est,

(1) Famille des *Filistatidae*, qui fait suite à celle des *Avicularidae*.

ainsi que les pièces de la bouche, les hanches et le ventre, abondamment revêtu de poils gris soyeux.

Quoique fort longues, les pattes-mâchoires sont plus courtes et plus épaisses que celles de *F. bicolor* ♂; elles diffèrent peu, sous ce rapport, de celles de *F. nana*; le tibia, deux fois plus long que la patella, est aussi plus robuste et cylindrique; le tarse est extrêmement court; le bulbe est pyriforme et aussi long que le tibia, il est graduellement atténué; ce membre est noir avec la patella et le tarse fauves; les parties fauves sont garnies de poils blancs.

Les pattes sont médiocrement longues; les fémurs sont assez robustes, mais les autres articles sont fort grêles; les fémurs sont noirs, les tibias et les tarses sont d'un brun très-foncé; les hanches et les patellas sont d'un fauve clair; les poils sont blancs comme ceux du corps et mêlés de crins noirs; ces derniers se voient principalement sur les tibias de la première paire.

Cette curieuse espèce, beaucoup plus petite que la *Filistata nana*, que j'ai découverte il y a quelques années à Vacluse (voy. *Rev. de Zool.*, 1867), s'en distingue surtout par ses yeux et par la forme de la partie céphalique; la vestiture de son tégument est aussi toute spéciale.

Je n'ai pris qu'un seul exemplaire mâle, sur le rocher de Caporalina, près Corte (Corse).

FAMILLE DES SCYTODIDAE.

65. **LOXOSCELES ERYTHROCEPHALA** Ch. Koch, V, p. 90,
fig. 399, 400 (1859).

SCYTODES DISTINCTA Lucas, *Expl. Alg.*, p. 104, pl. 2, fig. 4 (1842).

♂ La partie céphalique est courte et légèrement convexe entre les paires d'yeux latérales; les yeux de la première paire sont peu séparés du bord du bandeau, qui est arrondi; les téguements sont d'un jaune rouge vif, ils sont glabres; la partie céphalique est d'un rouge brun plus foncé.

Le fémur de la patte-mâchoire est très-grêle, l'article suivant est court et un peu renflé, géniculé; le tibia, presque aussi long que le fémur, est très-dilaté et arrondi en dessus ($\frac{1}{5}$ plus long que large); le tarse est un peu ovale, tronqué à la base et terminé en pointe, en dessus il cache presque complètement le bulbe; celui-ci est un globule lisse, arrondi ou un peu déprimé, la pointe qui le termine est très-fine, un peu contournée et plus longue que lui.

La description que Lowe (*Zoological Journal*, t. V) donne de sa *Loxosceles citigrada* est trop incomplète pour permettre d'établir sa synonymie. La *Loxosceles erythrocephala* habite toutes les régions méditerranéennes et se trouve sous les grosses pierres ou dans les fissures de rochers, où elle file une toile tubiforme assez semblable à celle de *Filistata bicolor*.

65. **LOXOSCELES RUFESCENS** L. Dufour. *Ann. sc. phys*, t. V.

OMOSITA RUFESCENS Walek, tabl. Ar.

SCYTODES id. id., Apt. t. I, p. 274.

♂ La partie céphalique est plane; le bandeau, dont le bord antérieur est obtusément tronqué, est aussi large, considéré en

dessus, que le groupe oculaire; les téguments sont testacés et revêtus de poils brun-rouge assez épais.

La tête est couverte d'une bande brune, aussi large que le groupe oculaire, et terminée en pointe au point de réunion des stries céphaliques. Le tibia de la patte-mâchoire est un peu moins renflé que chez la précédente, mais de même forme; le tarse, aussi court, est plus large et plus obtus; ce membre, surtout les derniers articles, est garni de longs poils, qui manquent chez *L. erythrocephala*.

La description de Léon Dufour se rapporte bien à cette espèce; cependant ce savant naturaliste ajoute quelques détails de mœurs qui conviennent beaucoup mieux à la précédente; il est donc probable que sous le nom de *Rufescens*, il a confondu les deux *Loxosceles* qui sont au reste très-voisines.

L'habitat de cette espèce est aussi étendu que celui de la précédente, mais sa manière de vivre est tout autre, elle se trouve dans les maisons; en Espagne, en Sicile, en Corse je l'ai toujours prise errant sur les murs ou le plafond des chambres, mais je ne lui ai jamais vu de toile.

64. SCYTODES DELICATULA, sp. nov.

SCYTODES THORACICA Lucas, *Expl. Alg.*, pl. 2, fig. 3 (*ad part.*).

♂ Le céphalothorax est un peu plus long que large, arrondi sur les côtés et en arrière, où il n'est pas tronqué; en avant, il ne se rétrécit que depuis la première paire de pattes; l'avance frontale est coupée carrément et moins inclinée que chez *S. thoracica*, de sorte que les yeux médians sont plus visibles en dessus; le dos est sensiblement convexe, quoique beaucoup moins gibbeux, surtout en arrière, que chez *S. thoracica*.

Le tégument est, comme celui de tous les appendices, d'un testacé rougeâtre très-clair; tout autour du thorax s'étend une ligne noire marginale extrêmement fine; en-dessus l'espace oculaire est noirâtre, de chacun des groupes d'yeux latéraux, partent deux lignes noires, rapprochées entre-elles et un peu ondulées, qui se réunissent et se terminent avant d'avoir atteint le bord

postérieur; les yeux médians sont assez gros et se touchent, ils sont situés sur un plan presque horizontal et séparés du front par une forte dépression; les groupes latéraux sont un peu moins reculés et plus écartés entre eux que chez *thoracica*.

Les chélicères ont une tache grise sur leur face antérieure.

Le plastron et les pattes, qui sont dépourvues d'anneaux, ne présentent pas d'autres différences notables.

La patte-mâchoire est, au contraire, très-bien caractérisée; le tarse est petit et globuleux, il se prolonge en avant en une pointe grêle, un peu ondulée (elle est très-droite chez *thoracica*), et qui a trois fois la longueur du corps de l'article; la pointe qui prolonge le bulbe est, au contraire, moins longue que chez *thoracica*, et relativement plus épaisse, surtout à la base.

L'abdomen est globuleux, en dessous il est d'un blanc testacé, en dessus il est orné de bandes noires transverses (voy. ♀).

♀ Le céphalothorax est plus gibbeux en arrière que chez le mâle, il diffère peu, sous ce rapport, de celui de l'espèce typique; la face est très-oblique, très-inclinée, en avant et encore plus obtuse; elle est plus large et moins verticale; les groupes d'yeux latéraux sont moins reculés et beaucoup plus séparés entre eux, cette disposition rappelle un peu le genre *Loxosceles*. La ligne marginale est beaucoup plus large que chez le mâle et continue; son bord interne est quelquefois denticulé sur les côtés; le front et l'espace oculaire sont noirs, les bandes doubles qui partent des groupes latéraux (elles ont été très-bien figurées par M. Lucas) dessinent à peu près la figure d'une lyre; les bandes externes, très-larges, sont d'abord courbées en dehors, puis rapprochées; les bandes internes, beaucoup plus fines et moins longues, sont presque droites, elles sont souvent réunies en plusieurs points aux bandes latérales. Le plastron est ovale et relativement plus large, il est toujours dépourvu de bordure, mais les saillies qu'il présente sur les bords sont bien marquées.

Les pattes sont fines, le plus souvent elles sont entièrement testacées, quelquefois cependant les fémurs sont teintés de brun dans le haut et les tibias ont deux larges anneaux de cette couleur à la base et à l'extrémité.

La patte-mâchoire n'est jamais annelée.

Le fond de la couleur de l'abdomen est d'un blanc testacé, la face dorsale est ornée de figures noires assez variables. Chez la variété la plus fréquente, la portion antérieure est coupée transversalement par deux larges demi-cercles, courbés dans le même sens, et la portion postérieure est ornée de deux bandes longitudinales et parallèles, qui se rapprochent, sans se réunir, en arrière (voy. Lucas, fig. 5). Quelquefois toutes les bandes se réunissent et l'abdomen paraît entièrement noir; dans ce cas il y a toujours au-dessus des filières une tache blanche longitudinale qui simule le commencement d'une bande longitudinale. Le ventre est irrégulièrement ponctué de noir, quelquefois cependant, chez les variétés foncées, il est entièrement de cette couleur; on peut ajouter que les téguments sont garnis de poils blancs soyeux assez espacés.

Variété : le tégument du corselet est d'un brun rouge obscur; les bandes noires sont simples, très-larges, droites et se prolongent jusqu'au bord postérieur; la ligne médiane est fine, mais très-noire; l'abdomen est entièrement noir; le plastron, les pattes et toutes les parties qui sont testacées chez le type, sont d'un brun très-foncé (de la *Sierra-Morena*).

Cette jolie espèce, extrêmement distincte, a été confondue avec la *Thoracica* par M. Lucas, qui l'a figurée sous ce nom dans son *Exploration de l'Algérie*. Elle habite l'Espagne, la Barbarie, la Sicile et la Corse, où elle se trouve sous les pierres et dans les détritux secs de végétaux.

FAMILLE DES DYSDERIDAE.

Le genre *Oonops* s'éloigne du type normal des *Dysderidae*, par des caractères assez importants pour devenir le type d'une tribu ou subdivision de cette famille; chez les espèces que j'ai

étudiées, je n'ai pu découvrir la seconde paire de stigmates; si ces stigmates manquaient réellement, il serait bon de séparer tout à fait les *Oonops* des *Dysderidae*, mais je n'oserais l'affirmer; la petitesse de ces araignées et la nature de leurs téguments, qui sont tout à fait incolores, rendent cette investigation très-difficile, même sous un fort grossissement.

Par leur nature et leur position les yeux diffèrent peu de ceux des *Dysderidae* ordinaires, mais ces yeux sont relativement beaucoup plus gros et ils occupent toute la largeur du front, ce qui ne se voit jamais dans les autres genres de la famille.

Les autres organes rappellent d'une manière frappante la famille des *Scytodidae*: les chélicères sont petites, verticales à crochets faibles; les mâchoires sont amincies et entourent la lèvre, le membre mâle tient un peu des deux types, cependant la longue pointe sétiforme qui prolonge le bulbe, montre plus d'analogies avec le type *Scytodes*.

A leur physionomie particulière, due surtout à la finesse de leurs pattes et à l'élévation de leur thorax, qui est presque gibbeux; à leur démarche même qui est vive et saccadée, un observateur un peu attentif reconnaît que ces Aranéides diffèrent profondément des *Segestria* et des *Dysdera*.

L'Oonops pulcher Templet. — Est commun en Corse, il se trouve dans les détritits d'inondation en compagnie d'une autre espèce du même groupe, beaucoup plus petite et qui a l'habitude de marcher par sauts; cette dernière diffère des *Oonops* véritables par le placement de ses yeux qui rappellent un peu ceux des *Segestria* et par le grand développement de l'article fémoral aux pattes de la quatrième paire; j'ai reconnu plus tard que ces caractères étaient ceux que M. Blackwall a assignés à son genre *Schoenobates* dont le type est malheureusement perdu... M. O.-P. Cambridge, auquel j'ai communiqué le *Schoenobates* de Corse, pense cependant que ses caractères n'ont pas une valeur générique.

65. *SCHOENOBATES PAVESII*, sp. nov.♂ Long. 0 $\frac{3}{4}$. ♀ 1 $\frac{1}{4}$ mm.

♂ Le céphalothorax est ovale, allongé, son bord postérieur est arrondi, en avant il se rétrécit à partir de la seconde paire de pattes, le front est large et obtus; ce corselet est très-élevé vers le tiers postérieur, presque gibbeux, en arrière il s'abaisse en pente assez rapide, en avant il s'incline insensiblement.

Le tégument d'un jaune testacé, plus ou moins vif, porte, surtout vers la ligne médiane, de longues soies noires couchées en avant.

Les yeux sont relativement très-gros et forment un vaste groupe, qui occupe presque toute la largeur du front; ils sont blancs, brillants et enveloppés d'une bande noire continue qui dessine sur le devant de la tête un fer-à-cheval, dont la concavité est tournée en arrière; les médians, qui forment à eux seuls le côté antérieur du fer-à-cheval, sont ovales, transverses et légèrement obliques, ils se touchent par la pointe; les latéraux antérieurs, qui sont un peu plus petits, sont placés sur la même ligne que les médians auxquels ils touchent presque; les inférieurs réunis à ces derniers sont immédiatement au-dessous ou un peu plus en dehors, mais à peine.

L'abdomen, un peu plus long que le corselet, est assez large et globuleux, il est d'un blanc mat en dessus et en dessous et présente de longues soies noires disséminées. Le plastron est triangulaire et très-large, il laisse peu de place aux hanches des pattes qui sont réduites et rejetées en dehors; il est plat et jaune comme le corselet. La patte-mâchoire est volumineuse : le fémur est assez court, grêle et un peu arquée, le tibia, presque aussi long, est plus large et ovale, le tarse est très-petit et ne recouvre qu'incomplètement le bulbe, il se termine par une petite pointe aiguë et rougeâtre; le bulbe est très-développé, ovalaire et prolongé par un stylet peu long et très-fin — les pattes sont fines et longues, celles de la quatrième paire, qui dépassent les

autres en longueur, ont aussi l'article fémoral beaucoup plus robuste et très-long relativement aux autres articles; ces membres sont d'un jaune plus pâle que celui du corselet.

♀ Diffère peu du mâle; la vulve est marquée d'une fine ligne foncée qui suit le bord de l'épigastre; au-dessus se voit une fossette, ovale, transverse et bordée d'une fine ligne rouge.

Cet Aranéide, qui est le plus petit de tous, est commun en Corse où il se trouve dans les détritux végétaux à toutes les époques de l'année. Il est excessivement vif et marche par sauts, comme l'indique ses cuisses postérieures plus longues et plus épaisses que les autres.

Je dédie ce *Schoenobates* à mon ami M. P. Pavesi, professeur à l'Université de Gènes; collaborateur de M. Canestrini dans ses travaux sur les Aranéides d'Italie.

66. OONOPS LORICATUS, sp. nov.

Long. 1 $\frac{1}{2}$ mm.

♀ Le céphalothorax est pyriforme, parfaitement arrondi sur les côtés, il est légèrement tronqué au-dessus du pédicule, en avant il se rétrécit assez brusquement au niveau de la première paire de pattes; l'avance frontale est assez longue et fort étroite, son bord antérieur est arrondi; il n'y a pas trace de strie médiane, mais quelques stries rayonnantes très-faibles sont visibles sur les côtés; considéré de profil, ce corselet est élevé, mais nullement gibbeux, il s'abaisse à peine en avant et en arrière; son tégument, qui est d'un fauve rouge vif, est finement et régulièrement chagriné sur les côtés, mais il devient tout à fait lisse dans le milieu.

Les yeux sont moins gros et moins serrés que ceux de l'*Oonops pulcher*, le groupe oculaire occupe néanmoins toute la largeur du front. Les yeux médians forment, avec les latéraux supérieurs, une ligne légèrement courbée en avant; les médians sont au moins d'un tiers plus petits que les latéraux; les yeux latéraux antérieurs, qui sont les plus gros, sont placés immédiatement au-des-

sous des supérieurs ; ils sont un peu ovales , obliques et convergent en avant. Le bandeau est convexe , nullement déprimé et un peu moins large que le groupe oculaire. Les chélicères sont grêles , courtes et rentrantes.

Le plastron est très-développé et les hanches , qui sont presque globuleuses, sont rejetées très-en dehors ; il est cordiforme, à peine plus long que large, et sa surface est plane, sans aucune impression.

Les pattes sont médiocrement longues, dans le rapport 4, 1, 2, 5. Les fémurs sont comprimés et assez élevés, surtout à la base, les autres articles sont plus grêles et plus cylindriques ; à la première paire le tarse et le métatarse sont de même longueur que le tibia , mais aux pattes postérieures ils sont plus longs.

L'abdomen, qui est ovale et un peu déprimé, est très-remarquable, il est recouvert en dessus d'une grande plaque ovale, dont le tégument est très-épais, très-lisse et pourvu de loin en loin de quelques crins blancs ; la face ventrale est recouverte d'une plaque semblable ; un peu plus petite, moins convexe et légèrement échancrée en arrière au niveau des filières ; en avant cette plaque ventrale se rétrécit beaucoup et enveloppe le pédicule d'une sorte de fourreau, qui en dessus est indépendant de la plaque dorsale.

L'intervalle de ces deux boucliers est membraneux et de couleur claire ; les filières, qui sont très-petites et égales, se trouvent au milieu de cette partie membraneuse. L'araignée a la faculté de rapprocher ses deux boucliers et d'enfermer ainsi ses filières dans une sorte de boîte.

Cette espèce si remarquable par la structure de son abdomen a été prise sur le rocher de Vaucluse ; le mâle n'est pas connu. M. O.-P. Cambridge a décrit tout dernièrement le mâle d'une espèce : *Oonops punctatus* qui paraît très-voisine de celle-ci. (Voy. *Gen. list. of Spiders of Palestine and Syria*, p. 225.)

FAMILLE DES PHOLCIDAE.

En 1866, j'ai fait paraître, dans les *Annales de la Société Entomologique de France*, une petite révision des *Pholcus* européens; ce travail, composé à une époque où je connaissais très-imparfaitement la faune méditerranéenne, est nécessairement incomplet et demande à être revu presque entièrement.

Les quelques pages que je publie aujourd'hui sur le même sujet peuvent être considérées comme une seconde édition.

1° GENUS PHOLCUS Walek. (1805).

D'après M. T. Thorell (voy. *Rem. on synonyms of Eur. spiders*, n° 2), deux espèces très-différentes, tant par leurs caractères anatomiques que par leur manière de vivre, sont confondues par les auteurs sous les noms de *Phalangioides* et *Opilionoides*; voici les synonymies qu'il convient de leur assigner d'après cet auteur.

68. PHOLCUS PHALANGIOIDES Fuesslin, *Verzeichn. Schweitz* (1775).

ARANEA METICULOSA	Fourcroy, <i>Entom. Par.</i> (1785).
— PEUCHII	Rossi, 1790 (non Scopoli).
PHOLCUS PHALANGIOIDES	Walckenaer. — Dugès. — Blackwall.
— NEMASTOIDES	Ch. Koch, <i>Arachn.</i> (1833). — Canest. et Pav. (1869).
— OPILIONOIDES	Westring, <i>Aran. Suec.</i> , E. Simon, <i>Monog.</i>

C'est l'espèce répandue dans toute l'Europe et habitant nos maisons; elle est tout aussi commune dans le Midi que dans le Nord; on peut lui laisser le nom de *Phalangioides*, puisque, dès l'année 1795, Fuesslin l'avait désignée sous ce nom. A l'époque de la publication de ma Monographie, je n'avais pas connaissance de cette synonymie.

69. **PHOLCUS OPILIONOIDES** (Schranck). Ch. Koch, *Aran.*, t. IV (1858).

(?) **PHOLCUS PHALANGOIDES** Hahn. *Ar.*, II (1834).

PHOLCUS GROSSIPALPUS E. Simon, *Monog.* 1860.

L'*Aranea opilionoides* de Schranck me paraît être l'espèce précédente; l'*Aranea Pluchii* de Scopoli, que j'avais d'abord rapportée au *Pholcus rivulatus* Sav. (voy. *Monog.*), est décrite trop vaguement pour qu'il soit possible de rien décider à son égard; cependant, M. Thorell l'admet avec doute comme synonyme de l'*Opilionoides* Koch.

En Corse, cette espèce est assez commune; elle se trouve dans les interstices des tas de pierres et jamais dans les habitations; les jeunes individus, que j'ai pris en même temps que les adultes, sont en tout point semblables à mon *Pholcus grossipalpus*.

Le *Pholcus opilionoides* se distingue du *Phalangoides* par sa taille plus petite, la coloration de son eorsetlet qui, au lieu d'une tache postérieure, porte deux lignes parallèles, et par la conformation de la patte-mâchoire du mâle: le tibia est encore plus élargi; il est presque globuleux; la lamelle tarsale est très-longue et plus grêle; vers le milieu de sa longueur, son bord externe présente une petite dent; sa troneature terminale est divisée en deux lobes inégaux; le premier crochet du bulbe est plus développé et malléiforme, le second est grêle et élargi en forme de T à l'extrémité.

70. **PHOLCUS BORBONICUS** Vinson, *Aran. des îles de la Réunion, Maur. et Madagasc.*, p. 152, pl. III, fig. 4 (1864).

Le seul exemplaire que je possède de cette espèce, découverte à l'île de la Réunion par M. Vinson, a été pris au Caire par mon ami M. Ch. de la Brûlerie.

Ce *Pholcus* se distingue par des caractères tout à fait spéciaux; son céphalothorax est coupé longitudinalement, dans la portion thoracique, par une strie extrêmement profonde; la tête est moins élevée que chez le *P. phalangoides*, mais plus avancée; les yeux rappellent ceux du genre suivant: les latéraux ne sont

pas complètement réunis, les médians surtout sont bien distincts et l'espace qui les sépare est un peu plus grand que leur diamètre, les yeux supérieurs sont égaux et ovales; les antérieurs sont plus gros et arrondis, ils forment une ligne parfaitement droite; les médians antérieurs sont beaucoup moins réduits que chez les deux espèces typiques. Le plastron est légèrement déprimé dans le milieu. La patte-mâchoire de la femelle est plus courte et plus robuste, mais le tarse, qui se termine en pointe, est relativement plus développé, il est aussi long que les deux articles précédents. Il est regrettable que M. Vinson ne nous ait pas donné une description de la patte-mâchoire du mâle; il se contente de dire : « le mâle diffère de la femelle par ses palpes qui sont globuleux et luisants. »

Cet auteur décrit avec soin la forme singulière en la coloration de l'abdomen qui est caractéristique.

2° GENUS HOLOCNEMUS, nov. gen.

PHOLCUS, omnes auctores.

Les yeux au nombre de huit sont plus séparés entre eux que chez les *Pholcus* et jamais élevés sur un tubercule commun. — La pièce antérieure du sternum est complètement soudée avec la seconde; celle-ci est marquée chez la femelle d'un fort tubercule, conique et obtus.

La patte-mâchoire du mâle a l'article fémoral petit et pyriforme; le tibia est très-développé et très-reinflé, en forme de massue; le tarse court, mais prolongé par une longue pointe terminée par deux petits lobes; le bulbe est sphérique et terminal; il est prolongé en avant par une apophyse robuste, plus courte que celle du tarse, et ordinairement bifide.

Chez la femelle; les articles terminaux de la patte-mâchoire sont dilatés et ovales.

Les pattes sont très-longues et filiformes comme chez les *Pholcus*, mais chez le mâle le fémur et le tibia de la première paire sont pourvus d'une rangée continue d'épines acérées (de

trente à trente-six pour chaque article). Les téguments ne sont pas incolores, comme dans le genre typique ; la face dorsale est ornée de figures plus ou moins compliquées et le ventre est toujours noir.

Les mœurs et l'industrie des *Holocnemus* les éloignent encore plus des *Pholcus* véritables que les caractères organiques que je viens d'énumérer.

Dans les trous des vieux murs, ou entre les feuilles épaisses des cactus et des agaves, ils filent une grande toile horizontale à tissu serré, sous laquelle ils se tiennent dans une position renversée tout à fait comme les *Linyphia* ; cette toile est également soutenue en dessus et en dessous par un grand nombre de fils irréguliers et divergents ; à l'époque de l'amour, la femelle construit à l'extrémité de sa toile une chambre soyeuse en forme de dôme pour recevoir le mâle.

71. **HOLOCNEMUS RIVULATUS** Sav. et Aud. (1825).

PHOLCUS IMPRESSUS Ch. Koch., *Arach.*, t. IV (1838).

PHOLCUS BARBARUS Lucas, *Expl. Alg.* (1842).

PHOLCUS RURALIS Blackwall, *Ann. and Mag.* (1858).

J'ai comparé avec le plus grand soin des exemplaires venant d'Égypte, d'Algérie et de divers points des côtes européennes de la Méditerranée, sans pouvoir découvrir la moindre différence.

Le tubercule sternal chez la femelle, que M. H. Lucas croyait particulier au *Ph. barbarus* existe chez toutes les espèces du genre *Holocnemus*.

72. **HOLOCNEMUS CAUDATUS** L. Dufour, *Ann. sc. phys.*,
t. V, p. 53, pl. 76. (sub : *Pholcus*)

PHOLCUS CAUDATUS E. Simon, *loc. cit.*, p. 123.

♂ Long. 5mm. — 1° p. 54mm.

Les chélicères sont armées en dessus, vers leur extrémité, d'une pointe oblique très-aiguë. La patte-mâchoire est fort volu-

mineuse : le fémur est court et globuleux, le tibia est très-convexe en forme de demi-sphère garni de crins très-longs (1); le tarse est court et arrondi, sa base présente, de chaque côté, un petit condyle brillant; la lamelle aussi longue que le tibia est grêle et droite, elle est dépourvue d'épines sur les côtés, son extrémité est légèrement élargie et creusée; le bulbe est globuleux à la base, mais un peu déprimé et presque carré à l'extrémité.

Ce curieux *Pholcus* est commun dans le midi de l'Espagne et au Maroc. Il se trouve aussi en Sicile.

5° GENUS SPERMOPHORA Hentz (1841), Thorell (1870).

PHOLCUS Lucas, Simon (*ad. part.*)

RACHUS Walekneer (1847).

OOPHORA Hentz (1850).

Quelques années avant la fondation du genre *Rachus*, de Walekneer, le Dr Hentz de Boston avait séparé des *Pholcus* véritables, une petite espèce à six yeux (*S. meridionalis*) très-voisine de notre *Senoculatus* Dugès, type du genre *Rachus*.

Cette nouvelle coupe reçut successivement de son auteur les noms de *Spermophora* (1847) et de *Oophora* (1850) qui rappellent tous les deux l'habitude qu'ont les *Pholcidae* de porter leurs œufs dans leurs chélicères.

Le type du genre en Europe est la *Spermophora senoculata* Dugès. Il faut ajouter :

75. SPERMOPHORA ELEVATA, sp. nov.

♂ Long. 2^{mm}. — 1° p. 13^{mm}. — ♀ Long. 2 $\frac{1}{2}$ ^{mm}. — 1° p. 10^{mm}.

♂ Le céphalothorax est un peu plus long que large; ses côtés sont parallèles, il ne se rétrécit pas en arrière, ou il est tronqué carrément; la surface du thorax est fort convexe et très-peu découpée par les stries; le front est large et médiocrement élevé.

(1) Chez *H. rivulatus*, cet article présente en outre de petits spicules espacés.

Le bandeau a le tiers de la longueur du corselet, il est incliné en avant et bien visible en dessus; au-dessous du front il est sensiblement creusé, en avant il est rétréci et son bord antérieur est arrondi.

Les yeux sont relativement gros et forment un groupe très-large : les latéraux sont à peine séparés des bords du corselet et leur intervalle est presque aussi large que le diamètre de chacun des groupes; tous les yeux sont ovales : les internes sont très-légèrement obliques et paraissent un peu tronqués du côté externe; les antérieurs sont de même taille, les supérieurs sont plus petits, ils touchent aux antérieurs et sont inclinés obliquement en sens inverse; en arrière ils dépassent un peu les internes.

Le tégument est d'un fauve testacé brillant; le bandeau est noir et les yeux sont entourés de minces cercles noirs du côté interne seulement; le thorax est orné d'une bande longitudinale noirâtre, un peu bifurquée en avant pour se joindre aux groupes oculaires et dilatée d'avant en arrière; sur les bords du thorax se voient trois paires de taches grises qui figurent une bordure irrégulière.

Le plastron est très-grand, aussi large que long et presque arrondi; sa surface est légèrement convexe et un peu renflée à la base de chaque patte; elle s'enfonce cependant un peu entre les hanches postérieures; son tégument est noir et finement granulé.

Les chélicères sont petites, verticales et dépassent à peine le bord des mâchoires; la tige est armée en dessus, vers le milieu, d'une petite pointe oblique, aiguë, dirigée obliquement en bas.

L'abdomen est court, mais très-élevé, d'un tiers plus haut que long et conique de sorte que son sommet est beaucoup plus éloigné du pédicule que les filières; il rappelle par sa forme celui du *Pholcus borbonicus*; son tégument, d'un gris testacé, est orné de points noirs : en dessus il présente d'abord une ligne noire médiane promptement bifurquée et interrompue, suivie de deux gros points écartés, puis de deux points plus petits et plus rapprochés; près du sommet se voient d'autres points plus gros et presque réunis; sur la pente postérieure et verticale s'étendent deux bandes noires longitudinales et parallèles, dont l'intervalle d'un

blanc pur, est souvent coupé de petites lignes transverses ; les parties latérales sont aussi marquées de deux taches noires.

Le ventre est brunâtre, il est bordé de deux fins traits noirs, qui, partant du pédicule, se recourbent en dessus, avant d'avoir atteint les filières ; celles-ci sont testacées et entourées de noir.

Les pattes sont fines et longues, comme chez tous les *Pholcidae* ; cependant les fémurs paraissent un peu plus épais, surtout à la base ; elles sont d'un jaune testacé clair, les antérieures ont une teinte olivâtre ; à l'extrémité des fémurs, à la base et à l'extrémité des tibias se voient des anneaux bruns peu marqués.

La patte-mâchoire est d'un fauve testacé : le fémur est armé d'une pointe divergente du côté externe ; le tibia, assez épais, s'élargit de la base à l'extrémité où il est tronqué ; les deux articles suivants sont un peu renflés en dessus ; le tarse est plus long, un peu courbe, et armé à l'extrémité, au-dessous de l'articulation, d'une lanière brunâtre, qui descend parallèlement au tibia et qui est presque aussi longue : est appendue, d'abord assez grêle, s'élargit à l'extrémité ; le bulbe est globuleux, comme chez *S. senoculata*, la pointe qui le surmonte est très-petite, aiguë et recourbée.

♀ Le céphalothorax s'éloigne sensiblement de celui du mâle ; la partie thoracique, beaucoup plus convexe, s'abaisse plus en avant vers les yeux, ses côtés sont arrondis ; le bandeau, beaucoup plus court, n'est pas ou est à peine visible en dessus ; la bande médiane est plus large et découpée sur les côtés.

Les pattes-mâchoires sont petites, grêles et entièrement noires.

L'abdomen et les pattes ne diffèrent pas.

Cette espèce se trouve en Corse où elle habite sous les pierres et quelquefois sur les buissons.

La *Spermophora elevata* est à la *Senoculata*, presque ce que les *Holocnemus* sont aux *Pholcus* ; elle a de commun avec le premier de ces deux genres ses yeux plus écartés, ses téguments colorés et ornés de figures noires, tandis que la *Senoculata* ne diffère guère des vrais *Pholcus* que par le nombre de ses yeux et la simplicité de sa patte-mâchoire.

FAMILLE DES ENYOIDAE.

Dans ma monographie des *Enyoidae* d'Espagne (voy. *Rev. de Zool.*, fév. 1870) j'ai indiqué les limites de cette famille naturelle dont les principaux types sont : *Enyo*, *Lachesis* et *Storena*, mais je n'ai pas insisté sur les caractères essentiels qui la séparent des familles voisines : *Therididae*, *Drassidae* et surtout *Agelenidae* dont elle ne devrait peut-être former qu'une subdivision ou tribu.

M. Thorell a défini la famille uniquement d'après le genre *Enyo* (voy. *on Europ Spid.* p. 72) et sa diagnose ne peut guère s'appliquer aux autres types; en effet M. Thorell place les *Enyoidae* dans son sous-ordre des *Retitelariae* à cause de leurs pattes fines à tarsi filiformes : cependant la plupart des *Lachese* et des *Storena* ne les cèdent en rien aux *Drassidae* par la force et la brièveté de leurs membres. Les *Enyoidae* se distinguent tout d'abord des *Drassidae* par leurs griffes qui sont au nombre de trois comme chez les *Agelenidae* ⁽¹⁾ et par leur corselet dont la tête est séparée du thorax par des stries obliques plus ou moins marquées; leurs téguments, toujours dépourvus de pubescence, comme chez les *Therididae*, les séparent également des *Drassidae* et des *Agelenidae*.

Les *Enyo* véritables sont des araignées essentiellement *Heterophthalmes*; les deux yeux *diurnes* sont beaucoup plus gros que les autres et d'aspect tout différent, tandis que chez les *Lachese* (*Lachesis*) la distinction des yeux est très-difficile, ces araignées différant peu par leur yeux du genre *Agelena*.

Les chélicères dont les crochets extrêmement petits sont à peine aussi longs que la troncature de la tige qui est robuste, et

(1) Il ne faut pas attacher plus d'importance qu'il ne mérite au caractère des griffes, qui varie quelquefois dans les types les plus voisins; ainsi dans le genre *Dysdera* : l'*Erythrina* a deux griffes et l'*Hombergi* en a trois.

les mâchoires qui sont très-inclinées sur la lèvre, qu'elles entourent complètement, n'ont d'analogues que chez les *Scytodidae* et les *Hersilidae*, pour lesquelles Dugès avait proposé le nom de *Micrognathes*; un caractère singulier rapproche encore les *Enyoidae* de ces deux types : c'est la division du tarse des pattes en trois articles, dont le dernier, appelé unguifère, est très-petit (sauf dans le genre *Hersilia*).

Chez la femelle le tarse de la patte-mâchoire se termine par une griffe très-forte visiblement pectinée, qui existe souvent aussi chez le mâle, caractère également commun à la famille des *Hersilidae*.

Les filières diffèrent de celles des *Agelenidae*, les longues filières supérieures biarticulées faisant défaut; mais elles ressemblent considérablement à celles des *Drassidae* à filières inégales comme, par exemple, quelques *Pythonissa* (*Lentiginosa*, *Aussereri*) à cela près qu'elles sont toujours au nombre de quatre et que les deux plus grosses sont placées en dessous et non sur les côtés des petites; les grandes filières qui se touchent sur la ligne médiane sont quelquefois (chez les vraies *Enyo*) soudées à leur base, elles se composent d'un seul article tubulaire dont la truncateure est un peu renflée; dans quelques espèces (*Selamia unicolor*), les quatre filières sont presque égales et disposées en rosace.

Le genre *Miltia*, que j'ai fondé en 1870 pour l'*Enyo amarantina* de M. Lucas, ne peut rester dans la famille des *Enyoidae*: par leur position, les yeux rappellent cependant ceux des *Enyo*, mais tous les autres caractères indiquent un type différent: la bouche, par exemple, dont les chélicères ont un long et puissant crochet, presque comme chez les *Dysderidae*, et les mâchoires carrées, non inclinées sur la lèvre; le corselet est revêtu d'une pubescence lanugineuse qui n'existe jamais chez les *Enyoidae*; de plus, les griffes tarsales ne sont qu'au nombre de deux et sont dépourvues de denticulations; cependant il n'y a que deux paires de filières, mais ses organes ne sont pas disposés comme chez les *Enyo*, puisque la paire supérieure est la plus développée et recouvre l'inférieure d'une sorte de bouclier; M. O.-P. Cambridge

a depuis proposé de rapprocher le genre *Miltia* des *Filistata*, mais il me semble plutôt appartenir à la famille des *Drassidae* où sa place naturelle est à côté des *Phrurolithus*, Ch. Koch.

GENUS ENYO, Sav. (1).

Le genre *Zodarium*, maintenu par M. Thorell, repose sur une erreur d'observation, que ce savant auteur eût corrigée s'il avait vu les espèces qu'il cite comme type d'après Walekenear et Ch. Koch; en effet toutes les *Enyo* ont la ligne antérieure des yeux droite ou presque droite.

Leurs pattes sont fines et remarquables par la longueur des tarsi relativement à celles des autres arthropodes.

Les *Enyo* vivent aux dépens des fourmis et s'établissent dans leur voisinage; elles ne construisent ni filet ni toile pour arrêter leur proie qui est toujours plus forte et plus grosse qu'eux-mêmes, mais aux heures de chasse ils rôdent autour des fourmilières et se mêlent aux longues files des fourmis, allant de l'une à l'autre en saisissant à l'improviste les individus faibles, blessés ou gênés par un trop lourd fardeau; pour m'assurer de ce fait curieux et nouveau, il m'est arrivé plusieurs fois de blesser une fourmi, aussitôt j'ai vu plusieurs *Enyo* se précipiter sur elle et la tirailler en sens contraire, chacune par une patte. Quand l'*Enyo* a saisi sa proie, elle l'entraîne à l'écart, pour la manger à son aise; aussi sa demeure est-elle toujours entourée de débris qui ne laissent point de doute sur son genre de nourriture. Leur nombre est souvent considérable, une seule fourmilière de l'*Atta cephalotes*, m'a fourni plus de cent cinquante individus de l'*Enyo elegans*, d'autres en sont, au contraire, dépourvus pour des raisons que je ne connais pas.

(1) Cette partie de mon travail sert de complément à la monographie des *Enyoidae d'Espagne et du Maroc* que j'ai publiée en 1870 dans la *Revue de zoologie*; les espèces décrites dans ce mémoire sont : *Lachese reticulata*, *Enyo algerica*, *E. fusca*, *E. affinis*, *E. stilifera*, *E. isabellina*, *E. modesta*, *E. ulacris*, *E. maculata* et *Miltia umarantina*.

Leur coque est petite et formée de fils gluants qui agglutinent les petites pierres et les corps étrangers; la femelle y pond ses œufs qui sont peu nombreux et enveloppés d'une toile serrée.

74. **ENYO ELEGANS**, sp. nov.

Long. ♂ $5\frac{1}{2}$ mm. ♀ 6 mm.

♂ Le céphalothorax est peu large, ovale et arrondi en arrière, la partie céphalique est obtuse et aussi arrondie; le sommet du thorax est coupé d'une strie longitudinale profonde, mais les stries rayonnantes sont faibles.

La tête est d'un noir plus ou moins rougeâtre, cette teinte s'étend sur une partie du thorax et se divise en arrière pour suivre les stries; la partie postérieure du thorax est fauve et entourée d'une bordure noire, souvent interrompue au-dessus du pédicelle. La ligne antérieure des yeux est droite: les médians sont très-gros, arrondis et séparés par un espace moindre que leur diamètre, les latéraux sont ovales, obliques et à peine séparés des médians; ceux de la seconde ligne sont un peu triangulaires, ils sont sensiblement plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs; ces derniers, un peu anguleux, sont séparés par un espace moindre que les deux yeux médians antérieurs.

L'abdomen est en dessus d'un noir profond, parsemé de poils blancs; vers son milieu est une petite tache blanche transverse en forme d'accent, au-dessous sont deux petites lignes horizontales blanches, puis, au-dessus des filières, une tache plus grande de même couleur. Le ventre est blanchâtre; sur les parties latérales s'élève une large bande blanche, dont le bord supérieur est divisé en trois denticulations profondes.

L'épigastre est d'une teinte rougeâtre; les filières, placées dans un espace brun; sont fauves.

Le plastron, ovale et largement tronqué en avant, est d'un brun très-foncé, en arrière il s'éclaircit et passe au fauve.

Le fémur de la patte-mâchoire est noir, le tibia est fauve, et

le tarse d'un brun foncé; le tibia est très-court, son apophyse passe sous le tarse et s'étend jusqu'à la moitié de sa longueur; elle est ensuite eoudée en dehors et devient perpendiculaire; elle est large et aplatie en forme de lanière; à l'extrémité ses bords épaissis se relèvent un peu et figurent une sorte de euillière; tout à fait à l'extrémité ce rebord projette en dedans une petite épine; le tarse est relativement étroit et allongé, il se termine par une longue pointe aiguë surmontée d'une griffe.

Les fémurs des pattes sont noirs, tous les autres articles sont d'un jaune clair et vif; les fémurs de la quatrième paire sont seuls éclairés à la base; quelquefois les articles suivants se rembrunissent un peu aux articulations.

♀ Le céphalothorax a la même forme que chez *E. Algeria* Lueas, eependant la surface de la tête est plus convexe et ses côtés légèrement resserrés au niveau de la première paire de pattes.

Les yeux de la ligne antérieure sont moins inégaux et le groupe oculaire plus allongé; les yeux médians postérieurs étant plus reculés, ces yeux sont arrondis, plus petits et un peu plus séparés des latéraux que ceux-ci le sont des latéraux antérieurs; ces derniers sont très-faiblement soulevés. La partie céphalique et la portion antérieure du thorax sont d'un noir profond, la portion postérieure est jaune et bordée d'un fin liséré noir.

L'abdomen très-volumineux est d'un noir plus ou moins rougeâtre, qui devient plus clair, presque violet, au moment de la ponte; les taches sont disposées eomme chez le mâle; les deux premières sont triangulaires ou en aceent, la dernière est allongée et son sommet est tronqué.

Le ventre est blanchâtre, mélangé de noir en avant et en arrière; sur les parties latérales s'élève une large bande blanche, divisée en deux branches, dont la première, plus volumineuse, est recourbée en avant — les filières sont blanches.

Le plastron, les pièces de la bouche et les chélicères sont noirs.

Les pattes-mâchoires ont les fémurs noirs et les autres articles d'un fauve obscur; le tarse est de même longueur que le tibia.

Les hanches des pattes sont jaunes, celles de la première

paire sont seules un peu rembrunies; les fémurs des trois premières paires sont noirs, ceux de la quatrième sont noirs au sommet et jaunes à la base; les autres articles sont d'un fauve obscur.

Cette *Enyo* est voisine de l'*E. maculata* E. S. (voy. *Rev. de Zool*); elle s'en distingue cependant à première vue par la forme et la coloration de son corselet, qui est entièrement noir chez *E. maculata*.

J'ai découvert cette belle espèce en Sicile; je l'ai prise depuis en Corse où elle est très-commune. Elle vit en parasite avec l'*Atta cephalotes* et aussi, mais accidentellement, avec une *formica* (indéterminée) dont les pattes postérieures sont très-longues, tandis que l'*Enyo nigriceps* vit surtout avec cette dernière.

75. ENYO NIGRICEPS, sp. nov.

Long. ♂ $2\frac{1}{2}$ mm. ♀ 4 mm.

♂ Le céphalothorax est ovale et un peu plus large que chez la précédente; la tête est encore plus obtuse; sa surface est marquée de stries à peine sensibles; son sommet est seul coupé d'une petite strie, très-courte, qui ne s'étend pas en avant.

La partie céphalique et la partie antérieure du thorax, jusqu'au sommet, sont d'un noir brillant; la partie postérieure de ce dernier est d'un blanc pur; la séparation des deux teintes est très-tranchée et forme une ligne droite; quelquefois la tête seule est noire et cette teinte, limitée par les stries céphaliques, forme une tache triangulaire.

Le groupe oculaire est moins long que chez *E. elegans*; les yeux antérieurs forment une ligne droite: les médians sont ronds, très-gros et séparés par un espace un peu moindre que leur diamètre; les latéraux, peu éloignés des médians, sont allongés et obliques; les médians de la seconde ligne sont un peu plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs; ces derniers sont très-petits et arrondis.

L'abdomen est noir en dessus et en dessous, mais plus pâle

en dessous; au-dessus des filières se voit une très-petite tache blanche.

Les filières sont brunes avec le dernier article blanc.

Le plastron, un peu plus large que chez la précédente, est également noir.

Le fémur de la patte-mâchoire est noir; la jambe est d'un blanc diaphane : la patella est large, bombée et deux fois plus longue que le tibia; ce dernier présente en dessous, sur son bord supérieur, une pointe noire, très-grêle et infléchie obliquement en dehors; cette pointe a le tiers de la longueur du tarse; celui-ci est d'un brun rouge clair, il est à peine plus long et guère plus large que le tibia et la patella, il est terminé par une forte griffe.

Toutes les hanches des pattes sont blanches, les fémurs, les tibias et les tarses sont d'un noir brillant, les patellas et les métatarses sont blancs.

♀ Les yeux de la première ligne sont un peu moins inégaux et plus séparés entre eux, surtout les médians.

Le thorax est d'un blanc jaunâtre, la tête est noire; la partie noire, limitée par les stries céphaliques, ressemble à un triangle, dont le sommet est tronqué.

L'abdomen est noir en dessus; des filières s'élève une tache blanche allongée, terminée en pointe en avant.

Le ventre et les filières sont d'un blanc pur; la partie blanche est un peu dilatée de chaque côté, mais ne se prolonge pas en forme de bande sur les parties latérales. Au-dessus de la fente vulvaire se voit une très-petite pièce rouge, ovale et transverse. Les pattes-mâchoires ont les fémurs noirs et les autres articles jaunes. Les pattes sont semblables à celles du mâle, seulement les jambes sont revêtues de poils blancs très-serrés.

Dans le jeune âge le ventre est plus ou moins coloré comme chez le mâle.

Assez commune en Corse, elle se trouve près des fourmilières.

76. **ENYO ITALICA**, Canest. et Pav. *Aran. ital.*, p. 117 (1869).

M. Canestrini m'a obligeamment communiqué un exemplaire femelle de cette espèce; depuis j'ai pris en Corse un grand nombre d'individus des deux sexes.

Bien que la description de M. Canestrini soit très-bonne, cette *Enyo* a tant d'analogies avec les *Enyo fusca*, *gallica* et *germanica*, que je crois utile d'insister un peu sur ses caractères.

♂ Les yeux médians antérieurs sont ronds et séparés par un espace un peu moindre que leur diamètre; ils sont peu éloignés des latéraux qui sont ovales et un peu obliques (presque droits); ces derniers touchent par la pointe à ceux de la seconde ligne qui sont de même taille, ovales et obliques, mais en sens inverse; les yeux médians supérieurs, bien séparés, sont plus petits et triangulaires.

La patte-mâchoire est noire avec la jambe un peu éclaircie; le bord inféro-externe du tibia est armé d'une petite pointe, accolée au tarse et difficile à voir; cette pointe qui est à peine plus longue que le tibia, est droite et terminée en biseau; le tarse est relativement court, il est à peine plus long que les deux articles précédents, assez large et convexe à la base, mais terminé en pointe aiguë; le bulbe est un ovale simple, placé obliquement et dont la pointe inférieure fait saillie à la base interne du tarse, il présente un pli longitudinal profond.

♀ La partie céphalique est beaucoup moins rétrécie que chez le mâle; considérée en dessus la saillie du front cache le bandeau; le bord postérieur du thorax est largement tronqué, mais nullement échanuré.

77. **ENYO SOROR**, sp. nov.

Long. ♂ $2\frac{1}{2}$ mm. ♀ $3\frac{1}{2}$ mm.

Voisine de l'*Enyo Italica*.

♂ Le thorax est plus étroit et la tête un peu plus obtuse; la tronçature postérieure est moins large et légèrement échanurée;

la strie médiane est plus longue, mais les stries rayonnantes sont à peine marquées. Le tégument est d'un jaune rouge, avec une fine bordure plus foncée qui se fond avec la teinte générale; l'espace oculaire est noir, les yeux diffèrent à peine de ceux de la précédente; les latéraux antérieurs sont cependant un peu plus horizontaux, ceux de la seconde paire sont relativement plus gros et triangulaires. L'abdomen en dessus, d'un brun noirâtre, est garni de poils blancs; le ventre et les filières sont d'un blanc pur; le plastron est d'un fauve rouge brillant.

Les pattes sont fauves; les fémurs, surtout les antérieurs, ont une teinte rougeâtre bien prononcée, ceux de la première paire sont quelquefois aussi foncés que le corselet. — La patte-mâchoire est bien voisine de celle d'*E. Italica*; cependant la patella est un peu plus bombée; la pointe tibiale, qui est semblable pour la position et la longueur, est plus aiguë et devient divergente à l'extrémité.

♀ s'éloigne plus que le mâle de l'*Enyo Italica*; le corselet a une forme tout à fait différente: le thorax est beaucoup plus étroit et la tête moins rétrécie, de sorte que les côtés sont presque parallèles; le bandeau, fortement incliné en avant, laisse voir en dessus, avant les yeux, un large espace et la base des chélicères (ce caractère ne se rencontre, et à un plus faible degré, que chez les *Enyo elegans* et *maculata*); les yeux postérieurs, relativement plus gros, sont triangulaires. — Le tarse de la patte-mâchoire est court et à peine plus long que le tibia.

L'abdomen est d'un brun rouge plus ou moins foncé; le ventre et les filières sont d'un blanc pur; la partie blanche s'étend un peu sur les côtés où elle se fond avec la teinte dorsale; au-dessus des filières se voit souvent un très-petit point blanc.

Cette espèce vit en compagnie de la précédente.

78. ENYO EMARGINATA, sp. nov.

Long. ♂ 1 $\frac{3}{4}$ mm. ♀ 2 $\frac{1}{2}$ mm.

♂ Le céphalothorax, étroit et allongé, diffère peu de celui d'*Enyo soror*; les stries sont également très-peu marquées; le bandeau

paraît un peu moins avancé; les yeux antérieurs sont relativement plus gros : les médians sont ronds, noirs et très-rapprochés sur la ligne médiane; les trois yeux latéraux se touchent et sont égaux : les antérieurs, à peine séparés des médians, sont ovales et obliques, les postérieurs sont arrondis et séparés des médians antérieurs par un intervalle à peine supérieur de leur diamètre.

Le tégument est d'un jaune brun, l'espace oculaire est visiblement rembruni.

L'abdomen, noir en dessus, est garni de soies blanches; en dessous il est d'un blanc jaunâtre; les filières sont blanches.

Le plastron et les membres sont entièrement d'un jaune vif.

La patte-mâchoire est assez robuste; la patella est fortement bombée, le tarse est long et peu convexe : le tibia présente sur son bord inféro-externe une pointe, un peu plus longue que l'article et accolée au bord du tarse; cette apophyse est sensiblement recourbée à l'extrémité et sa base présente un petit talon arrondi.

♀ Le corselet est allongé et rappelle celui de l'*Enyo soror*; il en diffère cependant par la troncature postérieure qui est marquée d'une échancrure, sa surface est convexe et presque dépourvue de stries.

Les chélicères ne sont pas visibles en dessus.

Les yeux postérieurs sont relativement plus petits et sensiblement séparés de ceux de la seconde paire.

Elle ne diffère pas du mâle par la coloration; cependant la teinte blanche du ventre s'étend un peu plus loin sur les côtés.

J'ai découvert cette petite espèce à Porto-Vecchio pendant l'hiver, dans des détritits d'inondation.

79. **ENYO GERMANICA** Ch. Koch. *Ar.*, t. X, p. 80, fig. 809-810.

Long. ♂ 4^{mm}. ♀ 5^{mm}.

♂ La tête est plus obtuse et le thorax moins large que chez l'*E. Algerica*; l'ensemble du corselet est régulièrement ovale; son bord postérieur est à peine tronqué; la strie thoracique est

profonde, mais elle s'étend peu en avant; les stries qui en rayonnent sont bien marquées, cependant les deux antérieures ne sont visibles qu'à la base.

Le tégument est entièrement d'un brun rouge foncé.

Les yeux de la première ligne sont un peu moins inégaux et plus séparés que chez l'*E. Algerica*; ceux de la seconde ligne touchent presque aux latéraux de la première, tandis que ceux de la troisième sont reculés d'un espace supérieur à leur diamètre; ils sont plus petits que les autres, un peu obliques et séparés par la largeur des médians antérieurs.

Le dessus de l'abdomen est d'un noir un peu cuivré, il est garni de fins poils blancs; le ventre est d'une teinte blanchâtre qui ne s'étend pas sur les parties latérales; en avant et en arrière il est un peu lavé de rouge; les filières sont blanches. Le plastron, très-large et cordiforme, est d'un brun verdâtre, ainsi que les pièces de la bouche.

La patte-mâchoire a beaucoup d'analogies avec celle de l'*Enyo fusca* E. S. (voy. *Rev. de Zool.*, 1870); elle est cependant facile à distinguer par la pointe tibiale plus longue, aiguë à l'extrémité et un peu renflée à la base.

Les hanches des pattes sont toutes blanchâtres; les fémurs sont noirs; les jambes et les tarse sont d'un fauve clair.

♀ Le corselet est encore plus large en avant et plus bombé dans la région frontale. Les pattes-mâchoires sont d'un fauve obscur, avec le fémur noir et la jambe rayée de noir longitudinalement; le tarse est plus court que le tibia.

L'épigyne est large et tronquée.

Les pattes ne diffèrent pas de celles du mâle par la coloration, cependant les fémurs présentent souvent au sommet un commencement de ligne jaune; les tibias sont aussi d'une teinte rouge plus foncée.

M. le docteur L. Koch m'a donné plusieurs exemplaires, pris par lui à Nuremberg.

80. ENYO GALLICA, sp. nov.

CLOTHO LONGIPES Walck (non Savigny), *Apt.*, t. I, p. 640.Long. ♂ 3^{mm}. ♀ 4 $\frac{1}{2}$ mm.

♂ Le céphalothorax a plus de ressemblance avec celui de l'*Enyo Algeria*, c'est-à-dire que la tête est plus rétrécie, cependant le thorax est moins large; il est entièrement d'un brun rouge assez clair; la strie médiane et les stries rayonnantes sont presque nulles.

Les yeux de la ligne antérieure se touchent presque, ils sont médiocrement inégaux; ceux de la seconde ligne, aussi gros que les latéraux, en sont très-rapprochés; ceux de la troisième, un peu plus séparés, le sont cependant moins que chez l'espèce précédente, ils sont très-petits, triangulaires et droits.

L'abdomen est en dessus d'un noir mat avec une fine pubescence; le ventre et les filières sont d'un blanc testacé qui s'étend sur les parties latérales sous la forme de larges taches arrondies, qui n'atteignent pas le sommet du dos.

Le plastron et les hanches des pattes sont d'un jaune brillant; les fémurs sont tous d'un brun rougeâtre clair; les autres articles sont d'un jaune plus terne.

La patte-mâchoire est brune; le tibia est plus court que la patella, son armature est une simple petite pointe, droite et aiguë, qui n'a que le cinquième de la longueur du tarse; celui-ci est ovale et terminé en pointe fine.

♀ Les yeux de la troisième ligne paraissent un peu plus gros et moins reculés; le corselet et l'abdomen sont comme chez le mâle; au-dessus des filières se voit un petit espace éclairci qui indique la place de la tachette blanche qui caractérise la plupart des *Enyo*.

Le bord supérieur de l'épigyne présente un rebord rouge un peu relevé dans le milieu comme un *accent circonflexe*.

Le fémur de la patte-mâchoire est noir, les autres articles sont d'un jaune rouge.

Les pattes sont presque unicolores; les fémurs des deux premières paires sont seuls un peu rembrunis.

Cette *Enyo* est extrêmement voisine de l'*Enyo Italica*, elle se distingue cependant par sa taille constamment supérieure, son plastron un peu convexe et la patte-mâchoire du mâle relativement plus courte et plus épaisse.

J'ai pris cette *Enyo* au mois d'avril dans un jardin de Paris. Walckenaer en a trouvé une femelle dans le bois de Boulogne, mais il a cru y reconnaître l'*Enyo longipes* de Savigny et il s'est contenté de transcrire la diagnose d'Andouin. M. H. Lucas m'a depuis communiqué plusieurs exemplaires venant de Bretagne.

Le grand nombre d'espèces dont le genre *Enyo* s'est enrichi dans ces derniers temps nécessite un tableau synoptique résumant nos connaissances sur ce genre curieux et difficile.

Mon but étant surtout de faciliter les déterminations, j'ai choisi les caractères extérieurs les plus visibles sans tenir compte de leur importance relative au point de vue anatomique.

Ainsi la coloration, qui, dans beaucoup d'autres genres (*Epeira*, par exemple), est très-variable, est constante chez les *Enyo* et peut fournir des indications certaines (1).

- | | | | |
|----|---|--|--------------------|
| 1. | { | Partie céphalique noire ou brune; partie thoracique blanche ou jaune. | 2. |
| | { | Céphalothorax unicolore : brun ou noir | 4. |
| 2. | { | Abdomen noir ou brun en dessus, sans taches ou avec un simple point blanc au-dessus des filières | 3. |
| | { | Abdomen orné en dessus d'une série de taches blanches | <i>Elegans.</i> |
| 3. | { | Ventre blanc avec taches latérales blanches | <i>Algerica.</i> |
| | { | (♂) Ventre noir comme le dos, (♀) blanchâtre sans taches latérales. | <i>Nigriceps.</i> |
| 4. | { | Abdomen orné en dessus d'une série de taches blanches | <i>Maculata.</i> |
| | { | Abdomen unicolore en dessus : brun ou noir | 5. |
| 5. | { | Bord postérieur du thorax un peu échanuré | <i>Emarginata.</i> |
| | { | Bord postérieur du thorax arrondi ou un peu tronqué | 6. |

(1) Il est bien entendu que je ne m'occupe que des espèces occidentales du midi de l'Europe; en Grèce, en Syrie, en Égypte ce genre a de nombreux représentants dont plusieurs me sont inconnus; aux *Enyo graeca* Ch. Koch, *nitida* et *longipes* Savigny, M. O.-P. Cambridge a ajouté dernièrement plusieurs espèces nouvelles de Syrie et de Palestine: *E. luctuosa*, *lulipes*, *alriceps*. (Voy. *Proceeding of the Zool. Soc. of London*, feb. 20, 1872).

- | | | | |
|-----|---|--|--------------------|
| | { | Ventre d'une teinte blanchâtre fondue sur les côtés | 7. |
| 6. | { | Ventre blanc, fauve ou noir, les parties latérales ornées de bandes blanches recourbées en avant | 11. |
| | { | (♂) Pointe tibiale épaisse et bifurquée. | <i>Isabellina.</i> |
| 7. | { | (♂) Pointe tibiale courte, simple, aiguë | 8. |
| | { | Front étroit et incliné, bandeau et chélicères visibles en dessus | <i>Soror.</i> |
| 8. | { | Front arrondi cachant en dessus le bandeau et la base des chélicères. | 9. |
| | { | (♂) Pointe tibiale courte et accolée au tarse. | <i>Italica.</i> |
| 9. | { | (♂) Pointe tibiale un peu divergente | 10. |
| | { | Pointe tibiale un peu renflée à la base. | <i>Germanica.</i> |
| 10. | { | Pointe tibiale un peu eourbée à l'extrémité | <i>Modesta.</i> |
| | { | Yeux et pattes normaux, ventre fauve ou blanc. | 12. |
| 11. | { | Yeux plus espacés, pattes plus longues, un peu latérales, ventre noir. | <i>Alacris.</i> |
| | { | (♂) Pointe tibiale courte | 13. |
| 12. | { | (♂) Pointe tibiale très-longue et grêle. | 14. |
| | { | Pointe tibiale simple et aiguë. | <i>Gallica.</i> |
| 13. | { | Pointe tibiale terminée par une petite dilatation | <i>Fusca.</i> |
| | { | (♂) Tarse de la patte-mâchoire assez renflé à la base | <i>Affinis.</i> |
| 14. | { | (♂) Tarse étroit et long (céphalothorax moins large). | <i>Stylifera.</i> |

GENUS LACHESE (*Lachesis*) Savigny (1827).

LACHESIS Walekenaer.

LACHESE Thorell, *On Europ. Spid.*, p. 17.

(?) CORINNA Ch. Koch., *Arach.*, t. IX.

(?) AGELENA Hentz., *Bost. Journ.*, 1847 (*ad part.*).

M. Thorell a changé l'orthographe du mot *Lachesis*, celui-ci ayant été employé par Daudin, pour un genre de reptile, longtemps avant la publication de Savigny.

Ce genre et les deux suivants s'éloignent fortement des *Enyo* par leurs facies qui rappelle celui des *Drassidae*, particulièrement des *Pythonissa*; leurs membres sont robustes, assez courts, garnis de fortes épines; ainsi la diagnose que M. Thorell a publiée de la famille des *Enyoidae* ne leur convient pas.

Chez les véritables *Lachese* le corselet est ovale, coupé d'une strie médiane thoracique et de stries rayonnantes bien marquées; la

tête est obtuse, un peu convexe, nullement inclinée en avant; les yeux ressemblent à ceux des *Agelena*, ils sont peu inégaux et forment deux lignes également courbées en arrière; ils sont séparés de la base des chélicères par un bandeau très-étroit; les crochets des chélicères, qui ont été bien figurés par Savigny, sont extrêmement remarquables; ils sont tellement courts qu'ils n'occupent pas toute la largeur de la troncature de la tige; ils sont assez robustes à la base et recourbés en avant à l'extrémité, de sorte que, lorsqu'ils sont déployés, leurs pointes sont divergentes et dirigées en dehors; je crois que cette disposition n'existe que chez le mâle, car un jeune *Lachese* femelle, que je rapporte avec doute à la *Rufiventris*, a les crochets de forme normale.

Les deux griffes tarsales supérieures sont très-longues, très-aiguës et faciles à observer à la simple loupe; leurs denticulations, de la base à l'extrémité, sont très-longues et bien séparées entre elles, la plus longue est la troisième en partant de la base; chez *Lachese rufiventris* la griffe interne a treize dents et l'externe dix.

Les filières inférieures sont grêles, cylindriques et longues; elles dépassent l'extrémité de l'abdomen.

Toutes les pattes sont garnies de longues et fortes épines.

Le genre *Cydippe* créée récemment par M. O.-P. Cambridge pour un Aranéide de Port-Natal (1) ne diffère des *Lachese* que par ses yeux qui sont placés sur trois rangs: les deux premiers de deux yeux chacun et le troisième de quatre, à peu près comme chez les *Ctenus* Walck.

82. LACHESE BLACKWALLI O. P. Cambridge.

Gen. list. of Spiders of Palest. and Syria., p. 266.

Cette belle espèce, remarquable par sa grande taille et l'élégance de sa coloration, paraît commune dans les parties basses de la Syrie.

(1) *Cydippe unquiculata* O.-P. Camb. (PROCEED. OF THE ZOOLOGICAL SOC. OF LONDON, 1870, p. 751, pl. XLIV, fig. 2).

M. Ch. de la Brûlerie m'en a rapporté bon nombre d'exemplaires des environs de Jérusalem et de la plaine du Jourdain.

Elle se trouve sous les pierres et court avec une étonnante agilité.

M. O.-P. Cambridge en a donné une bonne description et une figure dans son récent ouvrage sur les Aranéides de Palestine.

85. **LACHESE RUFIVENTRIS**, sp. nov.

Long. $11 \frac{1}{2}$ mm. — 1^e p^{te} 15 mm. — 4^e p^{te} 19 $\frac{1}{2}$ mm.

♂ Voisine de la précédente, mais plus petite; le céphalothorax a presque la même forme, cependant la tête est encore plus longue, les stries céphaliques se réunissent plus loin et forment en arrière un angle plus aigu; la portion thoracique paraît aussi un peu moins large; le tégument est également jaune et glabre; le milieu de la tête est fort convexe et le front très-incliné en avant, de sorte que les deux lignes oculaires sont peu visibles en dessus: la ligne supérieure est presque droite, ses yeux sont petits, ronds, égaux; l'intervalle des médians est plus petit que leur diamètre, tandis qu'ils sont très-séparés des latéraux; la ligne antérieure est fortement courbée; ses yeux médians se touchent presque et sont placés sur une tache noire commune; les latéraux, qui sont beaucoup plus avancés, sont aussi un peu plus gros. Le bandeau est étroit.

Les hélicères sont aussi longues et aussi fortes, leur face antérieure, également convexe, est couverte de crins noirs très-serrés, surtout à l'extrémité qui est brusquement déprimée; les crochets sont rouges, très-robustes à la base et terminés par une pointe aiguë recourbée, presque verticale. La lèvre est plus courte et plus large que chez l'espèce précédente, elle est presque triangulaire, mais tronquée au sommet.

Les mâchoires sont aussi plus atténuées à l'extrémité et plus inclinées, elles sont également prolongées par des pineaux de poils noirs.

La patte-mâchoire est fauve et de même forme; l'apophyse tibiale est presque la même; le tarse est revêtu de poils courts et serrés, excepté à la base qui reste glabre.

L'abdomen est de même longueur que le corselet, ovale, un peu dilaté en arrière et déprimé en dessus; la face dorsale, d'un jaune très-clair testacé, est ornée de figures noires comme chez l'espèce précédente, mais en dessous, le tégument est épaissi, résistant comme celui du corselet et d'un rouge assez vif; cette teinte, dont les contours sont très-nets, s'arrête un peu au-dessous des filières; la strie transverse qui sépare l'épigastre, au-dessous des stigmates, est garnie de longs poils noirs soyeux dirigés en dehors.

Les figures de la face dorsale consistent: d'abord en une bande longitudinale qui commence au pédicule et se prolonge jusqu'au tiers postérieur où elle se termine en pointe aiguë; cette bande est tantôt entièrement noire, tantôt fauve rouge et bordée de noir; elle est suivie de deux séries parallèles, formées chacune de cinq taches noires, diminuant et se rapprochant d'avant en arrière; les parties latérales présentent aussi une série de taches noires plus grandes et plus espacées, qui parfois cependant sont réunies en manière de bande continue. Les pattes et leurs épines ne diffèrent en rien de celles de l'espèce précédente, les tarsi cependant ne sont jamais rembrunis.

Trouvée en nombre par M. Ch. de la Brûlerie dans la vallée du Jourdain.

GENUS SELAMIA, nov. gen.

Il me semble absolument nécessaire de former un genre spécial pour l'Araignée que j'ai décrit sous le nom de *Lachesis reticulata* (REV. Zool., 1870) avant de connaître les véritables types du genre de Savigny.

En effet, cette singulière espèce manque des caractères les plus remarquables de ce genre et se rapproche, à beaucoup d'égards, des *Storena* dont elle diffère cependant assez par son bandeau qui est très-étroit et ses griffes tarsales dont la troisième (griffe impaire) est très-développée comme chez les *Lachesis*.

Le corselet est ovale, allongé, coupé à son sommet par une petite strie longitudinale, mais manquant absolument de stries

rayonnantes et latérales; la partie céphalique n'est pas séparée de la partie thoracique; les crochets des chélicères sont courts, un peu renflés à la base, mais non recourbés à l'extrémité.

Les filières sont beaucoup plus courtes que chez les *Lachese*.

84. **SELAMIA RETICULATA** E. Simon.

LACHESIS RETICULATA E. S. *Rev. zool.* (1870).

Les griffes des pattes diffèrent peu de celles des *Lachese*; les deux supérieures sont très-développées, presque droites et armées de très-longues dents grêles et serrées; la griffe inférieure est très-recourbée; les supérieures ont chacune huit dents bien distinctes; chez l'espèce suivante, que je rapporte avec doute au même genre, les griffes ont une disposition différente et sont accompagnées d'une *scopula*.

Par leur coloration foncée les *Selamia* se rapprochent plus des *Storena* que des *Lachese*.

J'ai reçu la *Selamia reticulata* des Pyrénées orientales, elle fait donc partie de la faune française.

85. (?) **SELAMIA UNICOLOR**, sp. nov.

Long. 7 $\frac{1}{2}$ mm; ceph. 5 mm.

♀ Le céphalothorax est plus court que chez *S. reticulata*: le thorax, beaucoup plus dilaté, est arrondi sur les côtés et tronqué en arrière où il est même un peu échancré; la tête est plus obtuse et moins convexe; les yeux, placés sur le bord du front et sur un plan moins oblique, forment un groupe plus large, ils sont tous bien visibles en dessus. Le tégument est glabre, finement granuleux, surtout sur les côtés; il est entièrement d'un brun noir foncé; le sommet est seul coupé d'une petite strie longitudinale plus avancée que chez *S. reticulata*. La ligne antérieure des yeux est courbée en arrière; c'est-à-dire que les yeux latéraux sont beaucoup plus avancés que les médians, moins cependant

que chez *S. reticulata*; contrairement à ce qui a lieu chez cette espèce, les yeux médians sont plus gros que les latéraux; ils sont arrondis, placés sur une même tache noire et un peu plus séparés entre eux qu'ils ne le sont des latéraux. La ligne supérieure est plus large et légèrement courbée en arrière; ses yeux médians, qui sont les plus petits, sont anguleux et plus séparés entre eux que des latéraux; ils forment avec les médians antérieurs un carré régulier.

L'abdomen ovale et déprimé est d'un noir mat, un peu éclairci en avant; sur le milieu du dos se remarquent quatre points enfoncés blancs, figurant un carré long, dont le côté postérieur est le plus large. Le ventre et les filières sont d'un gris testacé; celles-ci sont courtes, presque égales et disposées en rosace.

L'Épigyne est une grande pièce rouge, carrée, présentant une carène longitudinale. — Le plastron est presque arrondi, cependant un peu plus long que large; tronqué en avant et terminé en pointe en arrière; il est plat, dépourvu d'impressions et entièrement d'un brun rouge brillant.

Les chélicères ont la tige forte, longue, mais nullement convexe; elles sont de même teinte que le corselet.

Les pattes-mâchoires sont d'un fauve obscur, elles sont grêles et longues: la patella est beaucoup plus courte que le tibia; le tarse est aussi long que ces deux articles et un peu plus épais.

Les pattes sont plus longues et un peu moins fortes que chez *S. reticulata*.

Les fémurs des deux premières paires sont cependant comprimés et dilatés en dessus, surtout à la base; ces pattes sont d'un fauve obscur avec les fémurs un peu rembrunis; la griffe externe n'a que cinq dents, la griffe interne en a neuf qui sont obtuses et se touchent; ces dents ne s'étendent pas jusqu'à l'extrémité des griffes; la griffe impaire, difficile à voir, est entourée d'une touffe de poils un peu dilatés formant une *scopula*; par ce caractère la *Selamia unicolor* se distingue de tous les *Enyoidae* connus.

Cet Aranéide, assez rare, habite l'île de Corse, principalement du côté de Porto-Vecchio, où il se trouve sous les écorces de liège; c'est avec doute que je le rapporte à ce genre.

GENUS HABRONESTES L. Koch.

L. KOCH, *Arach., Aust.*, fas. 7. (1872).STORENA Auctores (*ad part.*).

J'avais d'abord décrit ce genre sous le nom de *Storena*, mais tout récemment M. le docteur L. Koch a divisé ce genre en deux coupes : les *Storena* véritables dont le type est *S. cyanea* Walek et les *Habronestes*; c'est à ce dernier genre que se rattachent les *Storena* de Syrie dont une espèce a cependant été décrite par M. O.-P. Cambridge sous le nom de *Lachese* (1).

Ce genre est voisin des deux précédents. Ses caractères distinctifs sont cependant faciles à saisir : la forme du corselet est différente : au lieu d'être atténuée en avant, la tête est élevée, large et arrondie, elle n'est séparée du thorax par aucune strie; les yeux, disposés sur deux lignes fortement courbées en avant, sont séparés du bord antérieur par un *bandeau très-large et vertical*; chez les *Lachese* et les *Selamia* ce bandeau est plus étroit où à peine aussi large que le groupe oculaire. Les yeux médians antérieurs qui sont généralement plus gros que les autres dans les *Lachese* sont ici égaux ou même plus petits, quand il y a inégalité entre les yeux; dans ce cas ce sont les latéraux de la ligne supérieure qui sont les plus gros; souvent ces lignes oculaires sont tellement courbées que les yeux semblent placés sur trois (*Variiegata*, *Graeffii*) où même sur quatre rangs (*Maculata*).

Les chélicères sont coniques, non divergentes, à crochets non recourbés. Les pattes dans les proportions 4.1.2.5.

(1) Dans son ouvrage sur les Aranéides de Palestine et Syrie, M. O.-P. Cambridge établit deux nouveaux genres qui rentrent dans la famille des Enyoidae : *Palaestina* et *Cythaerion*.

86. **HABRONESTES MEADI** O. P. Camb.

LACHESIS MEADII O. P. Cambridge, *Gen. list. of Spiders of Palestine and Syria*,
p. 265, pl. XIII, fig. 4.

J'attribue à cette espèce un jeune exemplaire trouvé près de Naplouse par M. Ch. de la Brûlerie. Elle est bien distincte des deux suivantes :

87. **HABRONESTES LIBANI**, sp. nov.

Long. ♂ $5\frac{1}{2}$. ♀ $7\frac{2}{3}$ mm.

♂ Le céphalothorax est un peu plus long que large (d'un quart seulement), ovale et parfaitement arrondi en arrière, ni tronqué ni échané; en avant il se rétrécit graduellement depuis la première paire de pattes et se termine en pointe arrondie très-obtuse; ce corselet est élevé et convexe, il s'abaisse brusquement en arrière et aussi un peu en avant dans la région frontale; son tégument, qui est entièrement d'un noir mat, très-finement chagriné et glabre, ne présente ni stries rayonnantes, ni dépressions céphaliques; vers le tiers supérieur il est cependant coupé d'une petite strie médiane, longitudinale, peu étendue.

Les yeux sont égaux et relativement petits; les médians supérieurs sont séparés par un intervalle égal à leur diamètre, tandis que les latéraux sont très-éloignés et beaucoup plus avancés, de sorte que la ligne oculaire paraît courbée en arrière; la ligne antérieure, qui est plus étroite, est courbée dans le même sens; ses yeux médians, qui sont très-éloignés des médians supérieurs, se touchent presque, les latéraux sont rapprochés de ceux de la seconde ligne, mais non réunis. Le bandeau est très-élevé et tout à fait vertical, il présente quelques crins noirs.

Les chélicères sont à peine plus longues que le bandeau, leur tige est un peu rétrécie à l'extrémité et noire, les crochets sont courts, robustes, droits, ils présentent en dessus une carène longitudinale.

Le plastron est très-développé, plat, triangulaire, d'un fauve rouge et légèrement ponctué; la pièce labiale est grande, triangulaire, un peu enfoncée dans le milieu; les mâchoires sont étroites et fortement inclinées. La patte-mâchoire est courte et robuste; le fémur et la patella sont simples; le tibia est, au contraire, très-complexe, il est fort dilaté du côté externe et cette dilatation se divise promptement en deux branches: la supérieure, qui est aussi longue que les deux articles de la jambe réunis, est relevée, puis recourbée en avant, presque en demi-cercle et un peu ondulée; elle atteint le milieu du tarse et se termine par une dilatation surmontée d'un très-petit crochet; sa base interne est armée d'une forte dent perpendiculaire, terminée elle-même par une petite bifurcation; la branche inférieure est plus courte, plus épaisse, plus obtuse, à la base elle présente en dessus deux faibles saillies; le tarse est large, ovale et déprimé; assez étroit néanmoins à sa base, qui est insérée au côté interne du tibia et rebordée; son bord externe présente plus loin une forte carène longitudinale, au-dessous de laquelle est une dépression allongée, où est reçue l'apophyse tibiale.

L'abdomen est en dessus d'un noir très-brillant, avec une simple tachette blanche au-dessus des filières; ces organes, qui sont également blancs, sont très-courts, la paire inférieure cache complètement l'autre qui est presque rudimentaire; le ventre est brun et l'épigastre est fauve.

Les pattes, qui sont peu allongées et assez robustes, du moins les fémurs et les tibias, car les tarse sont fort grêles, sont toutes d'un beau rouge vif; celles de la quatrième et de la troisième paire ont de fortes épines sur les tibias, les métatarses et même l'extrémité des fémurs; aux deux paires antérieures, les épines sont remplacées par de simples soies.

♀ La tête est aussi large que le thorax, nullement rétrécie en avant où elle est arrondie. L'abdomen, ovale et un peu élargi en arrière, est d'un noir à reflets violets; dans son milieu il présente une paire de taches blanches obliques et ovales séparées de la largeur de chacune des taches; au-dessous est une seconde paire de taches semblables, mais plus inclinées et plus rap-

prochées entre elles; suivies elles-mêmes d'un simple et large accent blanc; quelquefois de cet accent part une ligne longitudinale qui va rejoindre la tache blanche des filières; le ventre présente trois bandes longitudinales testacées, dont les latérales sont les plus larges et les plus constantes; quelquefois aussi de chaque côté des filières s'élève une bande testacée oblique qui n'atteint pas le sommet du dos.

L'épigyne ressemble à celle de *Selamia unicolor*, c'est une large pièce carrée, brillante, son bord inférieur présente seulement une petite saillie dans le milieu.

La patte-mâchoire est garnie d'épines, le fémur et le tarse sont bruns, les articles intermédiaires sont rougeâtres; le tarse, est un peu plus court que la patella et le tibia.

M. Ch. de la Brûlerie a découvert cette espèce dans le Liban.

88. *HABRONESTES ISLAMITA*, sp. nov.

Long. 8 $\frac{1}{2}$ mm.

♀ Voisine de l'espèce précédente, la tête est cependant un peu plus convexe, et sensiblement rétrécie en avant à partir de la première paire de pattes. Le thorax est ovale, arrondi en arrière, nullement tronqué; le tégument est très-noir et un peu chagriné quand on le regarde à la loupe.

Les yeux sont relativement plus gros, mais ils occupent la même position, cependant les deux paires médianes sont moins écartées entre elles et l'antérieure est presque aussi large que la supérieure; les yeux latéraux antérieurs, qui sont un peu plus gros que les médians, sont aussi moins séparés.

Le bandeau et les hélicères sont semblables; le plastron a la même forme, mais il est noir et garni de poils blancs espacés.

L'abdomen ovale et un peu élargi en arrière, est d'un noir mat, un peu velu, et ne présente aucun dessin.

Les filières, qui sont d'un fauve rouge testacé, sont plus développées que chez l'espèce précédente; les deux inférieures, qui sont réunies à la base par une membrane blanche, ont leur extré-

mité conique; les deux supérieures sont de moitié plus courtes.

L'épigastre est d'une teinte fauve. L'épigyne est une grande plaque d'un rouge brillant, beaucoup plus large que haute et présentant dans le milieu deux stries longitudinales parallèles.

La patte-mâchoire est courte, robuste et d'un fauve obscur; l'article du tarse est au moins aussi long que la jambe et plus grêle, il est garni de poils serrés, tandis que les autres articles sont presque glabres.

Les pattes ont les fémurs assez robustes, mais les tibias et surtout les métatarses beaucoup plus grêles; celles de la quatrième paire dépassent de beaucoup en longueur les trois autres; les hanches sont d'un brun rouge, les fémurs sont noirs, les jambes et les tarses sont d'un beau rouge vif, qui fonce un peu vers les extrémités.

Cette espèce, plus grande que la précédente, a été prise par M. Ch. de la Brûlerie en divers points de la Syrie assez éloignés les uns des autres : à Damas, à Tibériade, même dans le Liban.

Son abdomen toujours unicolore ne permet pas de la confondre avec l'*H. Meadi*.

FAMILLE DES THERIDIDAE.

GENUS MIMETUS Hentz., 1850.

ERO. Keyserl., 1863 (*ad part*).

СТЕНОФОРА Black, 1869.

Yeux huit : les antérieurs du carré un peu plus petits et beaucoup plus séparés entre eux que les supérieurs, placés sur une avance obtuse; les latéraux conivents, élevés sur de légères saillies et placés sur la même ligne que les médians supérieurs.

Bandeau étroit, beaucoup moins large que l'aire oculaire. *Chélicères* grêles, verticales, extrêmement longues dans les deux sexes, à crochets petits. *Pattes* garnies de longues soies spiniformes, disposées irrégulièrement, sauf aux tibias et aux métatarses des deux premières paires, où elles forment du côté interne une ligne serrée. Lèvre petite, terminée en pointe aiguë. *Pattes-mâchoires* à hanches maxilliformes étroites, allongées, très-inclinées sur la lèvre; chez le mâle le tibia très-long, le tarse beaucoup plus court et ne recouvrant qu'en partie le bulbe qui est complexe et rappelle celui des *Epeiridae*.

Il y a lieu de s'étonner que le Dr Hentz, qui a réuni sous la dénomination commune de *Theridium* tant d'espèces hétérogènes, ait fondé le genre *Mimetus*, qui, au premier abord, diffère moins du type normal des *Theridium* que les *Argyrodes* (*Th. trigonium*), les *Ariamnes* (*Fidilium*), les *Latrodectus* (*Lineatum*, *Verecundum*) qu'il n'a pas séparés.

Mais on sait que cet auteur, qui a passé si légèrement sur les caractères les plus essentiels et les plus visibles, attachait une importance exclusive à ceux fournis par les chélicères; en effet les *Mimetus* diffèrent surtout des types voisins par leurs chélicères, tandis que les caractères des genres que je viens de citer sont tirés d'autres organes.

Le genre *Mimetus* fait le passage de *Therididae* aux *Epeiridae* et réunit si complètement les caractères de ces deux types que sa véritable place est encore douteuse : l'étroitesse de son bandeau, ses yeux médians antérieurs beaucoup plus séparés que les supérieurs, les spicules de ses pattes, quelque chose du membre mâle, le rapprochent de la famille des *Epeiridae*, surtout du genre *Meta*; mais les caractères qui le rattachent aux *Therididae* me paraissent encore plus importants; de plus, il ne construit pas de *toile orbiculaire*. Dans la famille des *Therididae*, c'est avec le genre *Ero* Ch. Koch qu'il a le plus d'affinités.

Je n'ai pas observé les mœurs du *Mimetus* de Corse que j'ai toujours pris en secouant les buissons secs, mais elles doivent avoir beaucoup d'analogies avec celles du *Mimetus intersector* des États-Unis, vu la grande ressemblance des deux espèces.

« Les *Mimetus*, dit le D^r Hentz, sont des Aranéides vagabonds, excepté à l'époque de la ponte; ils détruisent les autres araignées et s'emparent de leurs toiles; leur eocon est oblong et conique à ses deux extrémités.

Les habitudes parasites des araignées qui composent ce genre, rappellent au naturaliste celles de beaucoup d'Hyménoptères qui vivent aux dépens d'autres insectes; les *Mimetus* peuvent faire une toile comme celle des *Theridium*, mais ils préfèrent marauder la nuit, sur les toiles des *Epeira* et des *Theridium* après avoir tué et mangé leurs propriétaires légitimes. »

Plus loin l'auteur rapporte que le *Mimetus intersector* se nourrit presque exclusivement des œufs du *Theridium vulgare* (*Tepidoriarum*?) et souvent aussi de cette araignée elle-même; tandis que le *Mimetus syllepticus* fait surtout la guerre à l'*Epeira labyrinthea*. Le *Mimetus* européen doit vivre aux dépens de la *Meta merianae* dont il imite si bien les formes et les couleurs et qui est très-commune en Corse sur les buissons.

89. MIMETUS LAEVIGATUS Keys.

ERO LAEVIGATA	Keys., <i>Verh. Zool. Bot. Wien</i> , 1863.
CTENOPHORA MONTICOLA	Black., <i>Ann. and Mag. nat. hist.</i> , June, 1870.
—	O. P. Camb., <i>Gen. list of spid. of Pal.</i> p. 287.

Très-commune en Corse pendant l'été sur les buissons.

90. ASAGENA CORSICA, sp. nov.

Long. ♂ 4 $\frac{1}{4}$. ♀ 4 $\frac{1}{2}$.

♂ Le céphalothorax est ovale, arrondi sur les côtés et un peu plus long que chez *Asagena phalerata*; il se rétrécit et s'élève en avant à partir de la première paire de pattes.

La fossette est un peu moins profonde, elle occupe le milieu du corselet, les dépressions latérales de la tête sont aussi moins marquées, le front est cependant plus étroit et plus élevé.

Le tégument, entièrement d'un brun rouge, est fortement chagriné et paraît même strié en travers sur la pente postérieure de la tête; les bords de thorax sont armés d'un rang de fines denticulations.

Les yeux de la ligne supérieure sont égaux et relativement plus resserrés; les médians sont séparés par un intervalle un peu moindre que leur diamètre, ils sont un peu plus reculés que les latéraux qui sont aussi plus séparés, mais à peine; les yeux médians antérieurs, séparés des postérieurs par une strie transverse, sont placés sur une avance plus sensible, ils sont petits, noirs et plus rapprochés que les supérieurs; les latéraux sont plus gros, bien espacés et visiblement plus avancés.

Le bandeau est encore plus élevé que chez l'espèce-type, il est convexe, mais un peu creusé au-dessous des yeux.

Les chélicères sont de même longueur que le bandeau, elles sont cylindriques et garnies en dessus de petits spicules.

L'abdomen est ovale, déprimé et légèrement élargi dans le milieu, il est d'un noir mat; la face dosale est ornée de figures très-blanches; le bord antérieur est entouré d'un demi-cercle interrompu dans le milieu; un peu au-dessous se voit une petite tache médiane carrée; plus en arrière, vers le milieu deux taches plus grandes latérales et obliques; au-dessus des filières s'élève encore une petite tache verticale souvent divisée. Le ventre est noir.

Le plastron est large et triangulaire, il est noir, glabre et criblé, surtout vers les bords, de gros points enfoncés.

La patte-mâchoire est relativement plus longue que chez *A. phalerata*; le tarse est plus étroit, mais de même forme; ce membre est fauve, avec le dernier article noir.

Les pattes sont un peu moins fortes, mais dans les mêmes proportions, elles sont d'un fauve obscur avec la patella et l'extrémité du tarse un peu éclaircies; les fémurs ont en dessous deux ou trois rangées de très-petits spicules : à peine visibles à la première-paire, mais plus développés à la quatrième; à la seconde paire les deux spicules supérieurs du rang externe prennent un grand développement et ont la forme de dents aiguës, ils sont

égaux (1); les deux premières pattes ont le tibia armé en dessous de trois épines, également espacées et diminuant de la base à l'extrémité.

♀ Le céphalothorax est petit et très-rétréci en avant, sa portion postérieure est cachée par la base de l'abdomen qui est très-avancée; le milieu du dos est élevé et les côtés s'abaissent en pente assez rapide, la fossette est presque nulle. Le tégument, d'un noir profond, est beaucoup moins granuleux que chez le mâle. Les yeux sont plus avancés que chez *A. phalerata* ♀ et séparés en arrière par une strie transverse; les médians supérieurs sont moins séparés entre eux. Le bandeau est aussi élevé et encore plus convexe.

Le plastron est très-large, presque arrondi, noir et fortement ponctué.

L'abdomen présente les mêmes dessins que chez le mâle.

La plaque vulvaire est large, carrée et profondément échancrée dans le haut.

Les pattes-mâchoires sont entièrement noires.

Les pattes sont noires avec les métatarses et les tarses plus ou moins rougeâtres.

Comune en Corse, où elle paraît remplacer l'*Asagena phalerata* (2).

M. Westring a découvert chez le mâle de l'*Asagena phalerata* un organe de stridulation très-remarquable (3).

(1) Chez *Asagena phalerata* il y a, près du sommet de cet article, deux fortes dents : la première est *beaucoup plus grosse* et un peu recourbée en avant, la seconde est droite et de moitié plus courte.

(2) L'*Asagena* (*Latrodectus*) *spinipes* Lucas. (Alg. p. 253, pl. 14, fig. 9), est très-voisin de l'*Asagena corsica*. La forme du corselet et la disposition des taches de l'abdomen sont entièrement semblables; d'après M. Lucas, le corselet présente deux fossettes, tandis que l'*Asagena corsica* n'a qu'une seule fossette médiane sur le thorax. Je ne connais pas cette espèce dont M. Lucas n'a pris qu'un exemplaire aux environs de Constantine; on ne comprend guère pourquoi ce savant naturaliste a placé cette *Asagena* dans le genre *Latrodectus*.

(3) Westring, in *Kroyer Naturhist. Tidsskrift*, t. IV (1852-1845), p. 549.

La base de l'abdomen présente une élévation arrondie, qui s'avance au-dessus du pédicule, et qui, par son frottement contre les stries du bord postérieur du thorax, produit un bruit très-doux, ressemblant à celui que fait une *Leptura* (coléopt.), mais beaucoup plus faible.

Cet organe se montre chez toutes les espèces du genre *Asa-gena* et chez quelques autres *Therididae* de genres voisins (1) tels que : *Steatoda bipunctata*, *Steatoda castanea*, *S. guttata*, *Lithyphantes corollatus*; il est toujours particulier au sexe mâle.

Il est probable que de nouvelles études sur ce sujet feront découvrir un plus grand nombre d'araignées à stridulation.

M. Packard a publié une notice intéressante sur un Aranéide de l'Amérique du Nord qui produit un bruit assez semblable à celui « d'un chat qui fait le rouet » (2).

91. **LITHYPHANTES MARTIUS** Savigny, *Descript. Egypt.*, t. XXII, p. 354 (1825).

LATRODECTUS MARTIUS

Walck., *Apt.*, t. I, p. 644, n° 2.

PHURROLITHUS ERYTHROCEPHALUS Ch. Koch, t. VI, p. 109, fig. 510 (1839).

Le plus souvent l'abdomen est noir avec un demi-cercle rouge ou jaune entourant le bord antérieur; quelquefois cependant le milieu du dos présente une ligne longitudinale de même couleur plus ou moins étendue comme chez le *Ph. erythrocephalus*; cette ligne est simple et n'affecte jamais la forme de triangles superposés comme dans l'espèce suivante :

Ch. Koch a figuré les yeux d'une manière un peu fautive, la ligne inférieure étant droite.

Ce *Lithyphantes* habite l'Égypte, la Barbarie et le midi de l'Espagne; je ne connais point le mâle.

(1) Westring, in *Kroyer Naturhist. Tidsskrift*, 2^e sér., t. II (1847), p. 343.

(2) *Second Annual report on the nat. hist. and. Geol. of the State of Maine*, p. 212.

92. **LITHYPHANTES DISPAR** L. Dufour (Theridium). *Ann. sc. nat.*,
t. II (1824), p. 209, fig. 4-6.

Theridium triste	Walck., <i>Apt.</i> , t. II, p. 292 (1837).
Theridium paykullianum	Walck., <i>Apt.</i> , t. II, p. 295.
Phrurolithus hamatus	Ch. Koch, <i>Ar.</i> , t. VI, p. 103, fig. 507-508.
Phrurolithus lunatus	Ch. Koch, <i>Ar.</i> , t. VI, p. 107, fig. 509.
Latrodectus ornatus	H. Lucas, <i>Expl. Alg.</i> , p. 133, pl. 44, fig. 3 (1842).

Le mâle est beaucoup moins variable que la femelle, je l'ai toujours vu comme L. Dufour et Ch. Koch (f. 507) l'ont décrit; il possède un organe de stridulation bien conformé : la base de l'abdomen présente une carène horizontale coriacée qui entoure une partie du pédicule et frotte contre le bord du corselet.

La femelle varie beaucoup de taille et de coloration; ses deux formes principales ont été considérées comme espèces distinctes par tous les auteurs qui n'ont pu comparer un grand nombre d'individus.

La première (*Th. paykullianum*, *Ph. hamatus*, *Latr. ornatus*), qui est presque semblable au mâle, est la plus fréquente, elle se rencontre même aux environs de Paris, mais rarement.

La seconde (*Th. triste*, *Ph. lunatus*) rappelle la coloration de l'espèce précédente et a donné lieu à beaucoup de confusion.

Les *Lithyphantes martius* et *Dispar* sont tellement voisins, que c'est avec une grande hésitation que je les donne comme distincts; les différences spécifiques sont très-faibles et sujettes à de notables variations.

Chez le *L. martius* les yeux sont relativement plus petits, les latéraux des deux lignes sont presque égaux et ovales, tandis que chez *Dispar* les supérieurs sont un peu plus gros et triangulaires; les yeux médians antérieurs sont un peu plus avancés chez *Martius*, ils sont séparés par une dépression plus profonde (1).

(1) M. T. Thorell a récemment publié une description de ce *Lithyphantes* (voy. *Rem. on synonym. Spid.*, n° 1, p. 94, 1870).

L'habitat de cette espèce est très-étendu; elle se trouve en France, en Espagne, en Barbarie, en Corse, en Grèce et en Syrie.

95. LITHYPHANTES LATIFASCIATUS, sp. nov.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ mm. — 1^e p. 6mm. — 4^e p. 6mm.

♀ Le céphalothorax est petit, un peu moins rétréci et plus élevé en avant que chez *L. corollatus*, son bord frontal est moins anguleux, il est presque arrondi; la portion thoracique est en partie cachée par le bord antérieur de l'abdomen qui est très-avancé; le tégument, d'un noir mat très-profond, paraît lisse, il présente en avant quelques poils blancs.

Les yeux de la ligne supérieure sont gros et occupent toute la largeur du front, ils sont ronds et blancs, les médians sont séparés par un espace égal ou un peu supérieur à leur diamètre, ils sont un peu plus rapprochés des latéraux, ceux-ci regardent de côté et sont sensiblement plus reculés que les médians; les yeux antérieurs sont presque égaux, les médians sont cependant un peu plus petits et plus séparés entre eux que des latéraux, ils sont avancés sur une légère éminence commune.

Le bandeau, relativement plus large que chez l'espèce type, est convexe et séparé des yeux antérieurs par une strie horizontale.

Les chélicères sont plus longues que la face et amincies à l'extrémité.

Le plastron est noir et lisse, nullement granuleux, il est presque arrondi et à peine tronqué en avant.

L'abdomen est ovale, arrondi à ses deux extrémités et déprimé en dessus, il rappelle par la forme celui d'une *Singa*; sa coloration présente aussi quelques analogies: le fond de la couleur est un noir violet parsemé de quelques poils noirs très-courts; sa portion antérieure est entourée d'une très-large bande d'un blanc mat qui se prolonge jusqu'aux deux tiers de sa longueur; à chacune de ces extrémités elle projette à l'intérieur une dent aiguë, puis elle est brusquement tronquée; le milieu du dos est orné d'une large bande longitudinale du même blanc qui n'atteint pas

en avant la bordure antérieure et qui est sensiblement rétrécie en arrière; en avant cette bande se termine en fer de lance et présente un étranglement au niveau des dents rentrantes de la bande latérale. Le ventre et les filières sont noirs; dans le milieu se voit une bande blanche, longitudinale, qui part des stigmates, se rétrécit en arrière et n'atteint pas les filières; de chaque côté de celles-ci sont deux grandes taches oblongues et obliques qui se terminent en pointe sur le dos.

Les pattes-mâchoires sont noires.

Les pattes sont d'un fauve rouge clair, avec les hanches noires, et la base des fémurs, surtout à la première paire, teintée de noir; un petit anneau brun se remarque à l'extrémité des tibias.

J'ai découvert cette jolie espèce à Catania (Sicile) sous les pierres.

Ne connaissant pas le mâle, je ne suis pas certain qu'elle appartienne au genre *Lithyphantes* ou au genre *Asagena*; elle semble mélanger les caractères de ces deux types si voisins; cependant les chélicères sont plus longues que la face, ce qui est propre aux *Lithyphantes*; la ligne supérieure de ses yeux légèrement courbée en arrière lui donne aussi quelque ressemblance avec les *Euryopis*.

94. LITHYPHANTES SEPTEM-GUTTATUS, sp. nov.

Long. $3\frac{1}{2}$ mm. — 1° p. $4\frac{1}{2}$ mm. — 4° p. $4\frac{3}{4}$ mm.

♀ Le thorax est large et arrondi, en arrière il est ouvert par le bord antérieur de l'abdomen; la tête, brusquement rétrécie au niveau de la première paire de pattes, est plus longue et plus atténuée que chez les autres *Lithyphantes*; les yeux sont relativement plus gros et les médians plus avancés découpent le bord frontal.

Le tégument est lisse, nullement élaginé et entièrement noir.

La ligne supérieure des yeux est droite et moins reculée, ses yeux sont très-gros, égaux et rapprochés entre eux: les médians sont séparés par un intervalle un peu moindre que leur diamètre;

les latéraux, à peine plus écartés, regardent obliquement et font saillie sur les côtés de la tête; la ligne antérieure est très-légèrement courbée en avant, ses yeux paraissent égaux et presque équidistants, les médians sont avancés sur une saillie bien prononcée.

Le bandeau n'est pas plus élevé que chez *L. corollatus*, il est un peu déprimé au-dessous des yeux, puis devient vertical, il paraît finement strié en travers.

Les chélicères sont beaucoup plus longues que la face, leur tige est robuste et légèrement convexe à la base, elles sont d'un noir brillant.

Le plastron est large, triangulaire, sa surface est lisse et un peu convexe, mais sensiblement déprimée entre l'insertion des pattes.

L'abdomen, large, ovale et déprimé, est d'un noir satiné hleuâtre; de loin en loin il présente de petits points enfoncés; sur le dos se voient quatre très-grandes taches d'un blanc mat disposées en carré : les deux premières, qui touchent au bord antérieur, sont oblongues, un peu obliques et plus rapprochées entre elles; les deux autres, placées au milieu du dos, sont parfaitement arrondies et séparées par un espace plus grand que le diamètre de chacune; à la pointe postérieure de l'abdomen, au-dessus des filières, se voit une autre tache d'un beau rouge orangé, carrée et un peu étranglée dans le milieu. Le ventre et les filières sont noirs; un peu au-dessous des stigmates se voient sur les côtés deux taches blanches oblongues et droites, un peu plus petites et plus écartées que celles du dos.

L'épigyne est avancée et entourée d'un épais bourrelet, droit pour le bord inférieur, replié de chaque côté pour le bord supérieur, de manière à simuler une double ouverture.

Les pattes-mâchoires sont entièrement noires et sont garnies de longs erins de même couleur.

Les pattes sont un peu plus longues et beaucoup plus fines que chez les espèces voisines : les hanches et les fémurs sont d'un beau jaune orangé; ceux des deux premières paires ont seuls un anneau noir au sommet; les jambes de la première

et de la seconde paire sont d'un brun très-foncé et les tarses sont d'un fauve obscur; les jambes et les tarses des paires postérieures sont jaunes comme les fémurs avec un simple anneau brun à l'extrémité du tibia.

♀ (*var.*). La tache rouge anale et les deux taches ventrales font défaut; les taches dorsales sont relativement plus petites, les deux postérieures sont anguleuses.

J'ai pris quelques exemplaires au Maroc (de Tanger à Fez).

Chez cette petite espèce les yeux latéraux des deux lignes se touchent presque, plusieurs autres caractères la rapprochent aussi des *Steatoda*, principalement de la *Steatoda guttata* (1).

93. **LATRODECTUS TREDECIM-GUTTATUS** Rossi (Aranea).

Fauna Etrusca, t. II, p. 156, pl. 9.

LATRODECTUS MALMIGNATUS Walck., *Tabl. aran.* (1805).

LATRODECTUS OCLATUS Walck., *Apt.*, t. I, p. 645.

LATRODECTUS ARGUS Savigny, *Egypt. Arach.*, p. 137, pl. 3, fig. 10.

Les nombreux auteurs qui se sont occupés de cet Aranéide l'ont décrit d'une manière incomplète et aucun n'a parlé du mâle.

Savigny et Walekenacr, qui n'ont eu à leur disposition qu'un petit nombre d'exemplaires, ont décrit comme distinctes les deux formes principales de la femelle : avant (*oculatus*) et après (*malmignatus*) le dernier changement de peau. Une longue étude de l'animal vivant m'a permis de trancher cette question qui est rendue assez difficile par un fait curieux, c'est que la *Malmignate* s'accouple avant son dernier changement de peau et reçoit la visite du mâle avec la livrée de jeune qu'elle doit perdre quelques jours après; aussi l'accouplement qui est ordinairement un signe certain de maturité chez les Aranéides s'accomplit ici avant que la femelle ait acquis sa coloration définitive.

(1) Aux espèces de ce genre signalées par les auteurs, il faut ajouter : *Lithyphantes proeminens* (Theridium) Blackwall. (*Linnean Soc. Journ. Zool.*, t. X, p. 427.) De Toscane.

♂ Long. 5^{mm}. — 1° p. 15^{mm}.

Le céphalothorax est déprimé, large et arrondi dans la portion thoracique, mais fort rétréci en avant.

La tête est séparée du thorax par deux profondes stries, qui se réunissent à angle aigu vers le milieu de la longueur du corselet; au-dessous se voit une large dépression médiane d'où rayonnent des stries bien marquées.

Les groupes oculaires sont séparés par des échancrures; les yeux de la ligne antérieure sont de plus séparés des supérieurs par une strie horizontale. Les médians supérieurs ont seul l'axe vertical, les latéraux de la même ligne ont l'axe oblique, les quatre antérieurs regardent en avant.

Les yeux supérieurs sont presque égaux, les latéraux sont un peu plus reculés et plus séparés.

Les médians antérieurs sont à peine plus petits que les latéraux, ils sont aussi un peu plus écartés entre eux.

Le bandeau est élevé et séparé des yeux par une profonde dépression transverse; dans le milieu il présente deux faibles tubercules lisses, qui simulent une paire d'yeux.

Le tégument est d'un noir mat et glabre.

L'abdomen est d'un noir satiné, il est orné de taches rouges, souvent bordées de blanc et disposées de la manière suivante : le bord antérieur est entouré d'un demi-cercle qui se termine en pointe effilée de chaque côté et dont le bord postérieur est un peu échancré sur la ligne médiane; ensuite se remarquent des taches formant trois séries longitudinales, parallèles : la série médiane est composée de quatre taches : les trois premières, dont la seconde est la plus grande, sont des triangles obtus, la quatrième est allongée, atténuée en arrière et quelquefois resserrée dans le milieu; les séries latérales comptent chacune trois taches, plus grandes que les médianes, en forme de larmes, et placées obliquement, leur gros côté en dessus, vis-à-vis chacune des trois taches médianes; souvent la pointe du demi-cercle antérieur est suivie d'un petit point triangulaire, ce qui complète les treize taches caractéristiques.

Le ventre, noir comme le dos, présente au-dessous des stig-

mates, une large tache transverse dont le bord postérieur est bilobé; quelquefois cette tache est suivie d'une autre beaucoup plus petite.

Les pattes sont assez fines et fort longues, celles de la troisième paire sont de beaucoup les plus courtes; les fémurs et les tibias sont d'un noir profond, les tarses sont d'un brun rouge foncé; elles sont garnies de poils noirs soyeux.

Le fémur de la patte-mâchoire est grêle et court, il dépasse à peine le bord frontal; les deux articles suivants sont très-courts et un peu renflés; le tarse, au contraire, atteint un développement remarquable, c'est une vaste cupule, arrondie en dessous et largement ouverte en avant; le bord inférieur de cette ouverture projette en avant une apophyse obtuse, hérissée de crins; l'intérieur de la cupule est rempli par un très-long stylet noir, qui fait quatre tours sur lui-même et se termine au centre par un petit tubercule membraneux.

♀ Avant la dernière mue (*Latrodectus argus* Sav.).

Long. 7 à 10mm. — 1° p. 20mm.

Le céphalothorax est comme chez le mâle, cependant au-dessus de la dépression médiane, il paraît un peu renflé.

Les yeux, relativement plus petits, sont plus écartés et forment deux lignes plus larges; les échancrures et les stries qui séparent les groupes oculaires sont beaucoup moins prononcées; le bandeau est aussi plus étroit.

Les yeux médians de la ligne supérieure sont plus rapprochés entre eux qu'ils ne le sont des latéraux.

L'abdomen, plus volumineux, est ovale et très-convexe; ses taches sont d'un beau rouge vermillon, elles sont quelquefois bordées de blanc; souvent la première et la troisième de la série médiane sont très-réduites; la quatrième est, au contraire, fort grande, longitudinale et rarement resserrée; la tache ventrale est réduite à une simple ligne horizontale. Le dessus de cet abdomen est satiné et garni de poils très-courts, seulement visibles à la loupe.

Les pattes sont un peu plus robustes et plus courtes que chez le mâle.

♀ Après la dernière mue (*Latrodectus malmignatus* Walek.).

Immédiatement avant la ponte, cet *Aranéide* subit sa dernière mue; son aspect et sa coloration changent beaucoup, il prend alors la livrée du véritable *L. malmignatus* de Walekenaer.

Son abdomen est plus arrondi en arrière et un peu déprimé en dessus. La face dorsale est entièrement couverte de petits spicules très-courts; qui lui donnent, sous un faible grossissement, l'apparence d'une râpe ou d'une lime; de loin en loin, à des intervalles égaux, s'élèvent des crins noirs un peu plus longs, robustes et recourbés en arrière; ces crins sont plus longs et plus serrés à la partie antérieure.

Les taches deviennent d'un rouge carmin si foncé qu'il est souvent difficile de les distinguer; quelquefois les taches médianes disparaissent complètement; les latérales sont plus constantes et il est très-rare qu'elles s'effacent; je possède cependant quelques exemplaires entièrement noirs (1).

L'épigyne est un ovale transverse avec un rebord régulier, non découpé.

Le cocon a été décrit par Walekenaer: c'est un sac globuleux aussi gros que l'araignée et fixé à la pierre par un très-court pédicule; le tissu qui le forme est très-serré, paraheminé et d'un blanc jaunâtre, il a beaucoup d'analogie avec l'enveloppe résistante d'un cocon de ver à soie; il y a toujours deux cocons, quelquefois quatre et même cinq, mais jamais plus.

Ces cocons paraissent être formés à d'assez grands intervalles, car tandis que dans le premier les jeunes sont près de sortir, dans le suivant les œufs ne sont pas encore éclos.

Cette espèce, très-inoffensive et relativement moins bien armée que la plupart des araignées de même taille, se nourrit néanmoins d'insectes des plus gros et des plus robustes, tels que *Percus* et *Carabus*, dont les débris sont toujours amoncelés dans sa toile.

(1) A propos des variétés que présentent les treize taches du *Latrodectus*, Marmocci émet une opinion singulière, qui permet de juger de la valeur de ses écrits sur la *Malmignate*: « ces taches, dit-il, sont musculaires et sont tantôt plus grandes, tantôt plus petites, selon qu'elles se dilatent et se contractent. » (Voy. *Atti. Acad. Sienna*, t. VII.)

Cette particularité, qui a fait croire, même à des naturalistes, que les fables débitées sur cette araignée avaient quelque fondement, s'explique par la force extrême de ses fils et l'adresse qu'elle déploie pour y enrouler ses victimes.

Il est bon de rappeler que les crochets des chélicères sont très-petits et très-recourbés, presque en demi-cercle; ils sont conformés pour maintenir une proie déjà enroulée et immobilisée dans la toile, mais il leur est impossible d'entamer l'épiderme de l'homme (1).

Nota. — La mauvaise réputation de la *Malmignate* remonte très-haut; ses couleurs (rouge et noir) et ses treize taches (nombre fatidique) suffisent pour expliquer les récits anciens où cette araignée est dépeinte comme un animal de mauvais augure, mais où il n'est pas encore question de son venin (2).

Aujourd'hui la morsure de la *Malmignate* est très-redoutée et les divers effets qu'elle produit sont longuement enregistrés dans des ouvrages spéciaux, généralement écrits de bonne foi (3).

(1) Le Dr Hentz des États-Unis a fait la même remarque à propos du *Latrodectus* (*Theridium*) *vereecundum*, très-commun dans l'Amérique du Nord...

« Sa morsure, si je puis m'en rapporter aux vagues descriptions de médecins peu versés en entomologie, est tant soit peu dangereuse; elle produit de graves désordres nerveux qui cependant peuvent efficacement se combattre par l'eau-de-vie ou autres stimulants. Il n'est pas douteux que toutes les araignées possèdent un venin qui s'inocule par le crochet des chélicères; mais dans cette espèce ces organes sont très-petits relativement à la taille de l'araignée et ils paraissent à peine suffisants pour traverser l'épaisseur de l'épiderme de la main ou du pied de l'homme. » (Voy. *Boston Journal nat. hist.* 1850, p. 280.)

(2) Cette cause n'est cependant pas générale, car Motehouski nous dit à propos de l'espèce suivante qui est entièrement noire :

« M. Langenfeld, apothicaire à Sarepta, à l'obligeance duquel je dois cette espèce, disait qu'on la considère généralement comme étant fort venimeuse et que c'est à elle qu'on attribue le dégât qui est causé de temps à autre au bétail des hordes nomades des steppes du Volga, etc., etc. » (Voy. *Bull. nat. Moseou.* 1849.)

(3) Voici les principaux ouvrages à consulter :

KEYSLER, *Neuster Reisen*, 2, p. 762 (1751).

En Corse la croyance se modifie un peu d'un village à l'autre : les uns prétendent que la morsure n'est dangereuse qu'en juillet; d'autres disent que son venin n'a d'effet que sur les personnes nées pendant ce mois; le plus grand nombre confondent la *Malmignate* avec les *Mutiles* et ne savent pas même la reconnaître.

Quand un individu est ou se croit mordu, on l'enveloppe de couvertures et on le met dans un four chauffé pour cuire le pain jusqu'à ce que les effets attendus se produisent.

Dans tous les pays habités par les *Latrodectes*, ces aranéides sont également redoutés; à la Martinique et à Madagascar, les naturels considèrent leur piqure comme mortelle; partout les symptômes et les moyens de guérir présentent une remarquable similitude.

M. Vinson, qui n'a pas expérimenté par lui-même, rapporte d'après E. de Flacourt (*Hist. de Madagascar*) : « Il y a une autre » espèce d'insecte que l'on nomme *Vancoho*, c'est une araignée » qui a un gros ventre rond et noir, qui est la plus dangereuse » bête qu'il y ait; car quand elle a piqué un homme, il tombe » aussitôt en syncope; elle est pire que le *Scorpion*. » M. Vinson ajoute : « pour combattre ces phénomènes, qui, suivant eux, pro- » duisent la mort, les indigènes prescrivent des infusions de » plantes du pays et exposent le malade à un grand feu, etc., etc. »

Ces récits surprennent beaucoup quand on étudie le *Latrodectus* en naturaliste et l'on a peine à comprendre que des médecins sérieux aient pu écrire des volumes entiers sur des faits dont la plus simple expérience démontre la fausseté.

BOCCONE, *Museo di fisica*, p. 107 (1697).

LUIGI TOTI, *Atti dell. Acad. di Siena*, t. VII, p. 145.

MARMOCCI, *Atti Acad. di Siena*, t. VIII.

CAURO, *Exposition des moyens curatifs de la morsure du Th. Malmignatus*. (thèse) 1855.

GRAËLLS, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. XI, p. 205 (1854).

RAIKEM, *Ann. des sc. nat.*, 2^e série, t. XI (1859).

OZANAM, *Étude sur le venin des Arachnides*. Paris, 1856.

NUNEZ, *Étude médic. sur le venin de la Tarentule* (trad. Parry), p. 140, 1866.

Ayant habité la Corse pendant plus d'un an (1869-1870), j'ai manié presque chaque jour des *Latrodectes* et j'ai remarqué que cette araignée ne cherche jamais à mordre comme le ferait une *Épéire* diadème ou une *Tégenaire* de nos maisons (1).

96. **LATRODECTUS EREBUS** Savigny. *Arach.* p. 5, fig. 9.

META HISPIDA

Ch. Koch, t. III, p. 9, fig. 166 (1836).

? **LATRODECTUS LUGUBRIS** Motchousky, *Bull. nat. Moscou* (1849) (2).

Il faut retrancher de la synonymie le *Theridium lugubre* L. Dufour, qui paraît-être un *Lithyphantes*, probablement une variété entièrement noire de l'une des deux espèces que j'ai citées plus haut; et le *Latrodectus erebus* de M. Vinson, qui est certainement une espèce différente.

J'hésite à réunir les *Latrodectus erebus* et *hispidus*, je ne suis guidé en cela que par l'identité de coloration, de taille et aussi par l'habitat; dans le cas où il y aurait deux espèces, celui que je décris plus bas serait plutôt le *Latrodectus hispidus*.

♀ Long. 12^{mm}. 1° p. 22 $\frac{1}{2}$. — 4° p. 22^{mm}.

Le céphalothorax est large, arrondi et presque semblable à celui de l'espèce précédente.

(1) Walekenaer dit à propos du mémoire de Cauro, qui est cependant le plus sérieux et le plus souvent cité par les partisans du venin de la *Matmignate*: « M. Cauro donne les détails des effets de cette morsure qui ressemblent, dit-il, à ceux de la vipère; mais M. Cauro, non plus qu'aucun de ses prédécesseurs, n'a pas pris le soin de s'assurer que la maladie qu'il décrit était véritablement causée par le *Latrodectus*. Il ne rapporte aucune observation, aucune expérience qui le démontre. » (*Voy. Apt.*, t. 1, p. 644.)

Marmoecci lui-même écrivait en 1786: « Aucune des personnes mordues jusqu'à ce jour n'est morte, quoique le nombre ait été jusqu'à présent de trente parmi ceux qui ont été traités par moi dans l'hôpital de Voltera. »

(2) Le *Latrodectus 5-guttatus* Kryn. pourrait bien n'être aussi qu'une simple variété de la même espèce « totus aterrimus, villosus, abdomine » magno, globoso, supra thoracem tribus, ante tubos textorios binis, guttis » sanguineis. » (*Voy. KRYNICKI, Bull. de la Soc. nat. de Moscou, 1857.*)

La fossette est encore plus large et très-profonde, elle est aussi un peu plus reculée; les stries qui limitent la tête sont beaucoup plus marquées et moins divergentes en avant; la surface de cette tête est sensiblement convexe et le front à peine incliné en avant; le tégument est presque lisse, noir ou d'un brun rouge très-foncé, et garni de poils noirs.

Les yeux supérieurs paraissent un peu plus reculés et les deux lignes oculaires sont bien visibles en dessus; la ligne supérieure qui occupe toute la largeur du front est sensiblement courbée en arrière; ses yeux sont blancs et égaux; les médians sont séparés par un espace à peine plus large que leur diamètre; les latéraux, beaucoup plus séparés, sont un peu soulevés et regardent obliquement; la ligne antérieure est un peu plus courbée que chez l'espèce type, ses yeux médians sont noirs et plus gros que les latéraux; ils sont aussi un peu plus rapprochés entre eux; ces yeux, qui sont avancés sur une éminence commune très-faible, sont séparés des latéraux par des dépressions.

Le bandeau, un peu moins élevé, est fortement creusé au-dessous des yeux, puis devient convexe au-dessus des chélicères.

Le plastron est large, triangulaire et un peu convexe en avant, sa surface est lisse, noire et garnie de petits erins de même couleur.

Les pièces de la bouche ont leur bord interne testacé.

L'abdomen est ovale et allongé, son tégument, d'un noir satiné et bleuâtre, est finement et uniformément chiagriné; il porte des erins noirs et présente de loin en loin quelques gros points enfoncés et aussi quelques stries horizontales très-faibles qui paraissent plus claires.

Le ventre est également noir, les filières, noires à la base, deviennent fauves à l'extrémité.

La vulve est avancée, c'est une fente transverse dont le bord inférieur est droit, le bord supérieur est un peu arqué et garni de longs cils blancs.

Les membres n'ont rien de particulier et ne diffèrent pas de ceux du *Latrodectus tredecim-guttatus*, ils sont noirs avec les tarses un peu éclaircis, d'un brun rougeâtre.

Je possède quelques exemplaires pris en Syrie par M. Ch. de la Brûlerie.

M. O. P. Cambridge décrit une espèce voisine du même pays : *L. pallidus*.

97. **THERIDIUM MUSIVUM**, sp. nov.

♂ Long. $1\frac{1}{2}$ mm.

Le céphalothorax est aussi large que long et parfaitement arrondi sur les côtés; il ne se rétrécit en avant qu'à partir de la première paire de pattes, et la tête est fort courte; la fossette médiane est peu sensible, mais reculée, et les stries céphaliques, qui sont seules bien visibles, se rencontrent très-loin. Le tégument est lisse et entièrement d'un fauve rouge clair, quelquefois d'un jaunâtre testacé.

La ligne supérieure des yeux est large et droite, ses yeux sont égaux, équidistants, et l'espace qui les sépare est un peu supérieur à leur diamètre; la ligne antérieure, également droite, est beaucoup plus étroite; ses yeux médians, plus gros que les autres, sont avancés sur une légère saillie obtuse; leur intervalle est moins grand que leur diamètre, ils forment néanmoins un groupe plus large que les médians supérieurs.

Le bandeau est plus élevé que chez les autres *Theridium* et dépasse de beaucoup la longueur des chélicères; il est vertical, nullement convexe, même un peu déprimé au-dessous des yeux, non strié.

Les chélicères sont petites et d'un fauve très-brillant, plus foncé que celui du corselet.

Le plastron est fauve, aussi large que long et triangulaire, sa surface est plane. L'abdomen est ovale et très-renflé; en avant sa convexité cache le bord postérieur du thorax; le fond de sa coloration est un rouge vineux plus ou moins vif; en dessus il est couvert de taches brunâtres de forme et de disposition irrégulières, très-rapprochées et ne laissant entre elles que d'étroits filets rouges qui semblent dessiner une sorte de réseau.

Le ventre est ponctué dans son milieu de taches brunes

plus espacées que celles du dos ; en avant il présente entre les stigmates une tache noire plus grande ; épigastre à peine convexe.

La patte-mâchoire est aussi longue que le corselet ; le tarse, qui est très-volumineux, forme presque la moitié de sa longueur : la patella est courte et carrée ; le tibia, encore plus petit, est réduit à une petite empule enveloppant la base du tarse ; celui-ci est ovale et terminé par une pointe obtuse ; ce membre est blanc avec le dernier article d'un brun rouge foncé.

Les pattes sont fines, médiocrement longues et peu inégales ; elles sont d'un jaune rouge clair et sont garnies de soies de même couleur.

♀ Long. 2^{mm}

Le céphalothorax, le plastron et les pattes sont d'un rouge plus vif que chez le mâle, mais ne diffèrent pas autrement.

L'abdomen est beaucoup plus gros, il est aussi large que long et tout à fait globuleux ; ses taches brunes, un peu plus espacées, lui donnent une teinte générale plus rouge et violacée.

L'épigyne présente dans le milieu un petit enfoncement ovale, longitudinal, régulièrement rebordé.

Par la forme et la coloration de son abdomen cette espèce ne ressemble qu'au *Theridium reticulatum* de Ch. Koch, mais sa petite taille, la teinte de son corselet et son épigyne non proéminente le distinguent à première vue ; il se place à côté du *Th. pallens* Bl., mais ses caractères distinctifs sont bien tranchés : le corselet est plus déprimé et plus large ; la tête, qui est très-courte, est néanmoins plus étroite et le groupe oculaire occupe un espace moins large.

Il est commun en Corse sur les buissons.

98. THERIDIUM GENISTAE, sp. nov.

♂ Long. 1^{mm}.

Le céphalothorax est un peu plus long que large, arrondi sur les côtés, tronqué en arrière et rétréci en avant à partir de la première paire de pattes ; la tête est courte, large et fort élevée ; la

fossette médiane est assez reculée, grande et carrée; les stries, du moins celles de la tête, sont bien marquées et très-divergentes.

Le tégument est lisse et d'un brun olivâtre très-foncé, qui devient tout à fait noir sur les côtés du thorax et dans la région oculaire.

La ligne supérieure des yeux est droite et large : ses yeux médians, qui sont plus gros, sont aussi un peu plus séparés entre eux que des latéraux, mais à peine; leur intervalle est visiblement plus grand que leur diamètre; la ligne antérieure est plus étroite et faiblement courbée en avant; ses yeux médians, avancés sur une petite saillie transverse, sont plus écartés que les supérieurs et aussi beaucoup plus séparés entre eux que des latéraux.

Le bandeau est vertical, à peine convexe, et élevé, un peu moins cependant que les chélicères; il présente au-dessous des yeux une dépression transverse.

Les chélicères sont relativement longues et peu robustes, elles sont d'un fauve brun comme le bandeau.

Le plastron est aussi large que long, triangulaire et noir.

L'abdomen est ovale et convexe, assez large vers le tiers antérieur, il diminue et s'abaisse graduellement en arrière; il est d'un blanc mat et criblé de points noirs, très-petits et assez écartés; en avant il est enveloppé d'une bordure noire, cachée en dessus par la convexité du dos et qui s'arrondit sur les parties latérales (comme chez *Th. denticulatum*); sa portion antérieure présente de chaque côté un espace brun assez large et en arrière, au-dessus des filières, s'élèvent parallèlement deux bandes noires ondulées qui n'atteignent pas le sommet du dos.

Le ventre est blanc dans le milieu et rembruni en arrière; l'épigastre est convexe et d'un noir profond.

La patte-mâchoire est presque aussi longue que le corselet, elle est blanche avec le dernier article d'un brun rouge; le fémur est grêle et un peu arqué; la patella assez développée est légèrement renflée et un peu dilatée du côté interne; le tibia est très-réduit, il projette néanmoins du côté interne une petite lamelle carrée accolée au tarse; celui-ci très-gros forme presque la moitié de la longueur du membre, il est ovale et obtus, en dessus il ne couvre pas complètement le bulbe qui reste visible du côté interne.

Les pattes sont fines, longues, très-inégales, celles de la première paire dépassant de beaucoup les autres; elles sont d'un blanc diaphane : celles des deuxième et troisième paires ne présentent aucun anneau; les autres ont l'extrémité des fémurs rembrunie, mais cette teinte ne forme anneau qu'à la quatrième paire; les jambes et les tarsi ont de petits cercles noirs très-minces.

♀ Long. $1 \frac{3}{4}$ mm.

Le céphalothorax diffère sensiblement de celui du mâle; la tête est beaucoup moins élevée et plus longue; les yeux, relativement plus gros, paraissent plus rapprochés entre eux.

Le bandeau est aussi élevé et dans le milieu il présente deux petites saillies arrondies; la strie qui le sépare des yeux est aussi plus profonde. Le plastron est encore plus large, il est, ainsi que le corselet, d'un noir profond très-brillant.

Les chélicères sont petites et cylindriques, elles sont fauves avec un point noir sur leur face antérieure.

L'abdomen est très-gros, arrondi, tout à fait globuleux et cache par sa convexité une partie du corselet; le plus souvent il paraît entièrement blanc, car il est dépourvu de points noirs; la bordure antérieure n'est pas visible en dessus et les deux lignes noires ondulées, qui s'élèvent au-dessus des filières, sont sur la pente postérieure, qui est tout à fait verticale; à leur base ces lignes sont réunies et entourent les filières; elles divergent ensuite et s'effacent graduellement.

Les variétés sont nombreuses; quelquefois les lignes postérieures s'avancent jusqu'au milieu du dos en formant de larges festons.

Quelquefois la partie antérieure est marquée, comme chez le mâle, d'espaces noirs latéraux presque réunis aux bandes postérieures et dessinant ainsi une large bande blanche médiane fortement denticulée comme chez *Th. varians* et *denticulatum*.

Les pattes-mâchoires sont courtes et blanches avec deux anneaux noirs.

Les pattes sont aussi fines et plus courtes que chez le mâle, elles sont également blanches, mais plus distinctement annelées;

les fémurs des deux premières paires ont, sur leur face antérieure, trois anneaux noirs très-minces : l'un au milieu, les deux autres près du sommet; les jambes et les tarsi sont plutôt ponctués qu'annelés; cependant les tibias de la quatrième paire ont à l'extrémité un très-large anneau noir.

. Ce petit *Theridium* est du même groupe que le *Th. pallens* Bl. dont il a la taille et un peu le faciès, mais il s'en distingue par des caractères bien tranchés; le corselet est beaucoup plus rétréci en avant, les yeux sont plus gros et beaucoup moins séparés, presque comme chez les *Steatoda*.

Le *Theridium pallens* se trouve aussi en Corse.

Cette espèce est commune sur la plage de *Campo di l'oro* près d'Ajaccio, où elle vit sur un genêt épineux qui est abondant en cet endroit; son habitat paraît très-restreint, car je ne l'ai jamais pris ailleurs.

99. **THERIDIUM NIGRO-MARGINATUM** Lucas,
Expl. Alg., p. 238, pl. 16, fig. 7.

M. H. Lucas n'a décrit que la femelle :

♂ Long. 4^{mm}.

Le céphalothorax est allongé et ovale; la tête est peu élevée, obtuse et assez longue; le bord postérieur, qui est étroit, est légèrement tronqué; la fossette médiane, située un peu avant le tiers postérieur, est petite, arrondie, mais profonde; les stries sont peu visibles et le tégument est d'un jaunâtre testacé : tout autour du thorax s'étend une très-fine ligne noire marginale et dans le milieu une ligne médiane un peu plus large, mais d'un brun plus pâle : cette ligne commence aux yeux supérieurs, s'élargit graduellement jusqu'à la fossette, puis diminue et s'efface.

La ligne supérieure des yeux est droite, ses yeux sont gros et égaux; les médians, un peu plus resserrés que les latéraux, sont séparés par un espace égal ou un peu moindre que leur diamètre.

La ligne antérieure est droite, ses yeux médians, avancés sur

une petite saillie arrondie, sont plus rapprochés entre eux que les supérieurs.

Le bandeau est plus étroit que chez la femelle et incliné en avant; son bord antérieur est fortement arqué.

Les hélicères sont relativement très-longues, projetées en avant et divergentes comme chez le *Th. lineatum*; leur tige, assez épaisse à la base, diminue ensuite graduellement; elle présente à l'extrémité en dessus une petite pointe droite, et du côté interne deux pointes aiguës dont la seconde est la plus forte et moins reculée que chez *Th. lineatum*; ces organes sont fauves comme le corselet.

L'abdomen est étroit, allongé et diffère peu, par la coloration, de celui de la femelle; sur les côtés il est blanchâtre, en dessus il est couvert d'une très-large figure grise un peu découpée sur les côtés en manière de feuille et bordée d'un fin liséré noir; en avant cette figure occupe toute la largeur de l'abdomen et couvre entièrement son bord antérieur; en arrière elle se termine un peu au-dessus des filières; la ligne médiane présente une bande longitudinale testacée, bordée de traits blancs parallèles; le ventre est noirâtre.

Le plastron est triangulaire et légèrement découpé autour des hanches; il est fauve, rembruni dans le milieu et finement bordé de noir.

La patte-mâchoire est grêle, allongée et rappelle un peu celle de *Zilla atrica* dans la famille des *Epeiridae*; elle est blanche avec le dernier article brun: le fémur est grêle et arqué, la patella est bien développée et convexe en dessus; le tibia, plus long que la patella, est étroit à la base, mais il s'élargit graduellement à l'extrémité; le tarse est relativement très-petit, plus court et à peine plus large que le tibia; c'est un petit ovale dont le bord supérieur externe est échancré et laisse voir une partie du bulbe.

Les pattes, longues et assez fortes, sont d'un blanchâtre testacé.

♀ Les figures de l'abdomen sont généralement d'une teinte plus pâle que M. H. Lucas ne les a figurées; le milieu du ventre est d'une teinte noirâtre, souvent limitée par deux lignes blanches parallèles.

Ce *Theridium*, qui ressemble beaucoup à une *Zilla*, est commun en Barbarie; je l'ai pris au Maroe dans l'herbe des berges et des talus humides; je l'ai aussi trouvé en Corse dans les mêmes conditions.

100. **THERIDIUM NIGRO-PUNCTATUM** Lucas,
Expl. Alg., p. 266, pl. 16, fig. 6.

M. H. Lucas n'a décrit que la femelle :

♂ Long. 5^{mm}.

Extrêmement voisin de notre *Th. tinctum*; la forme du corselet est la même; la tête paraît cependant un peu plus obtuse et moins élevée; considérées en dessus, les deux lignes oculaires sont un peu plus séparées; les stries, sauf celles de la tête, sont très-peu marquées.

Le corselet est d'un blanc testacé avec une très-fine ligne noire marginale interrompue entre l'insertion des pattes et une ligne médiane également fine, partant des yeux supérieurs et s'étendant jusqu'au milieu du thorax.

La ligne supérieure des yeux est droite et très-faiblement courbée en avant; ses yeux sont équidistants et les médians sont un peu plus gros que les latéraux, ils sont blancs et entourés de petits cercles noirs; les latéraux sont réunis à ceux de la première ligne sur de petites éminences noires.

La ligne antérieure est droite, ses yeux médians sont plus gros et un peu plus espacés que les supérieurs; ils sont aussi plus séparés entre eux que des latéraux, qui sont très-petits.

Le bandeau est un peu plus élevé que chez *T. tinctum* et plus vertical, à peine incliné en avant.

L'abdomen est ovale et sensiblement dilaté en arrière; son bord antérieur est tronqué et même un peu échancré dans le milieu; il est blanchâtre et criblé de points noirs assez écartés; douze points plus gros forment deux lignes longitudinales: les quatre premiers sont arrondis et les suivants transverses; d'autres

points, plus petits, figurent de nombreuses lignes horizontales peu régulières. Le ventre est blanchâtre avec l'épigastre rembruni; dans le milieu se voit une tachette noire triangulaire accompagnée de deux autres plus petites. Le plastron est large, triangulaire et blanchâtre, il est orné d'un point noir médian et de deux séries marginales composées chacune de trois points équidistants.

La patte-mâchoire est peu longue, elle est blanche avec le dernier article d'un brun rouge; la patella, assez longue, est fortement convexe; le tibia, plus long que large, se prolonge du côté externe en une pointe accolée au tarse et qui atteint la moitié de sa longueur; le tarse n'est pas très-gros et régulièrement ovale.

Les pattes sont fines, longues, très-inégales; celles de la seconde paire sont plus longues que celles de la quatrième, elles sont testacées; les fémurs et les tibias de la première paire sont assez grêles et ont une teinte rougeâtre bien prononcée; les tibias, surtout ceux de la quatrième paire, se terminent souvent par un petit anneau brun peu sensible.

♀ Elle a été très-bien décrite par M. H. Lucas; elle diffère surtout du mâle par la bande transverse d'un blanc mat qui coupe le sommet de son abdomen.

Ce *Theridium* est commun en Corse, dans les hautes herbes et sur les buissons bas; je possède aussi des exemplaires venant de Portugal, d'Espagne et de Syrie.

101. *THERIDIUM RUSTICUM*, sp. nov.

♂ Long. 5^{mm}.

Le céphalothorax est ovale allongé; la partie céphalique est courte, obtuse, légèrement élevée en forme de mamelon rétréci en arrière, où il ne dépasse pas la première paire de pattes; la fossette médiane est très-petite et située au centre; les stries céphaliques sont seules bien marquées et très-divergentes. Le tégument est lisse et d'un blanc testacé légèrement rougeâtre; il n'y a pas de bordure, mais une ligne médiane noirâtre longitudinale plus ou

moins foncée : cette ligne, assez large en avant où elle est bordée de deux fins traits noirs, envahit rarement le mamelon céphalique; elle se rétrécit beaucoup au niveau de la fossette; au delà elle s'élargit de nouveau.

La ligne supérieure des yeux est droite : ses yeux sont gros, égaux, et entourés chacun d'un petit cercle noir; les médians sont un peu plus séparés entre eux que des latéraux; la ligne antérieure est également droite, ses yeux médians sont plus séparés que les supérieurs et très-rapprochés des latéraux.

Le bandeau est élevé, presque autant que les chélicères, très-légèrement convexe et séparé des yeux par une petite dépression.

Les chélicères sont grêles et verticales, elles sont d'un fauve-rouge plus foncé que celui du corselet.

Le plastron, large et cordiforme, est blanc et constamment dépourvu de la ligne noire marginale et des points qu'il présente chez les autres espèces du groupe.

L'abdomen, étroit et allongé, est blanc ou plus rarement d'un jaune clair; il présente souvent des figures que je décrirai à propos de la femelle.

En dessous l'épigastre est très-développé, convexe et d'un fauve brillant, il se termine, au milieu du ventre, par une saillie noire et arrondie.

Le ventre et les filières sont testacés.

La patte-mâchoire est longue, blanchâtre avec le dernier article d'un brun rouge; le fémur est grêle, un peu arqué à la base; la patella est large, très-développée et un peu convexe en dessus; le tibia est, au contraire, très-réduit; le tarse est ovale et obtus, en dessus il ne recouvre le bulbe que du côté interne; en-dessous le bulbe rappelle un peu celui du *Th. varians*; dans le milieu il est traversé par une grande apophyse transverse, d'où s'élèvent deux dents robustes et aiguës, un peu recourbées à l'extrémité, presque égales et très-écartées.

Les pattes sont fines et très-longues, quelquefois entièrement blanches, mais le plus souvent les tibias et les métatarses des deux premières paires sont légèrement teintés de rouge, et les tibias des autres paires se terminent par un petit anneau de cette couleur.

♀ Long. $3\frac{1}{2}$ à 4^{mm}.

Comparé à celui de *Th. varians*, le thorax est moins large et plus ovale; la tête, beaucoup plus courte, n'est pas inclinée en avant et laisse voir en dessus les yeux des deux lignes; la bande brune, au lieu d'envelopper le front et de se terminer en pointe à la fossette, commence au delà des yeux et se prolonge sur le thorax.

Les yeux ne sont pas élevés sur un mamelon comme chez le mâle, et le bandeau, un peu plus étroit, est marqué de faibles stries horizontales; les médians antérieurs sont plus gros que les supérieurs.

Le plastron et les pattes-mâchoires sont entièrement blanches.

L'abdomen est gros et globuleux, le fond de sa couleur est un blanc mat qui passe en dessous au testacé; l'épigastre, beaucoup moins développé que chez le mâle, présente dans son milieu une épigyne composée inférieurement d'un rebord noir transverse assez élevé, au-dessus duquel se voit un enfoncement triangulaire dont le sommet est tourné vers le pédicule et dont la base repose sur la saillie transverse.

La face dorsale présente des figures, dont les traits généraux sont constants, mais dont le développement et la teinte varient beaucoup.

Var. a. Abdomen en dessus entièrement blanc avec une fine ligne testacée, ramifiée.

Var. b. Deux larges bandes longitudinales testacées, fortement ondulées et laissant entre elles une bande blanche crénelée.

Var. c. Les bandes latérales sont un peu rembrunies et bordées extérieurement, seulement aux endroits élargis, d'un fin trait noir; la bande médiane est ornée d'une ligne jaune intérieure.

Var. d. Les bandes latérales sont entièrement noires et découpent très-nettement la bande blanche crénelée: celle-ci, d'abord assez étroite, s'élargit deux fois brusquement, de manière à figurer deux triangles superposés; elle se prolonge ensuite jusqu'aux filières sans élargissements.

Var. e. Les deux bandes sont réunies et forment sur le dos un grand ovale noir.

Entre ces cinq variétés principales existent beaucoup d'intermédiaires qu'il est inutile de décrire; toutes se retrouvent chez le mâle, la dernière cependant est très-rare.

En Sicile et en Corse ce *Theridium* est excessivement commun, il se trouve en abondance sur tous les buissons.

C'est peut-être le *Theridium concinnum* dont M. Blackwall n'a décrit que la femelle. (*Linnean Soc. journal. Zool.*, t. X, p. 424, (1870).

102. **THERIDIUM NIGRO-VARIEGATUM**, sp. nov.

♂ Long. 5^{mm}.

Très-voisin du précédent; le thorax est cependant un peu plus large et plus arrondi sur les côtés; la tête, très-courte, est plus étroite et le groupe oculaire paraît un peu plus resserré; il est également élevé sur une très-légère saillie, rétrécie et arrondie en arrière, mais plus courte.

La fossette médiane et les stries sont presque semblables; la coloration diffère aussi très-peu; le fond est blanchâtre testacé avec les bords un peu rembrunis; dans le milieu s'étend une ligne noire longitudinale plus ou moins marquée, qui commence au-dessous de la saillie frontale, qu'elle couvre rarement et diminue graduellement en arrière où elle devient filiforme.

Les yeux sont moins écartés et aussi gros; la ligne supérieure est droite et ses yeux médians sont beaucoup plus séparés entre eux que des latéraux; la ligne antérieure est droite, ses yeux médians, plus séparés entre eux que des latéraux, sont néanmoins plus resserrés que les supérieurs.

Le bandeau est encore plus long que chez *Th. rusticum*, de même hauteur que les chélicères; il est vertical et un peu enfoncé au-dessous des yeux, mais non strié; il est blanc avec une ligne médiane noire ou grise.

Les chélicères sont grêles, verticales et d'un fauve rouge.

Le plastron est large, triangulaire et blanchâtre; sur les côtés il est entouré d'une fine ligne noire marginale, qui manque à l'espèce précédente.

L'abdomen, en ovale allongé, est blanchâtre; en dessous l'épigastre est convexe et couvert d'une large tache carrée d'un noir brillant dont les angles sont un peu prolongés; le ventre présente aussi une grande tache noire triangulaire qui ne laisse entre elle et l'épigastre qu'un mince espace testacé; les filières sont de cette couleur.

La face dorsale présente des figures noires assez variables.

Var. a. Le fond est blanc mat; sur la ligne médiane se voit une large bande longitudinale d'un noir profond deux fois rétrécie; cette bande, qui part du bord antérieur, s'étend jusqu'au tiers postérieur où elle est tronquée; de chaque côté, aux endroits rétrécis, sont deux gros points noirs; au-dessus des filières s'élèvent parallèlement deux larges bandes noires aux contours un peu ondulés qui s'avancent jusqu'à l'extrémité de la bande antérieure; la ligne blanche qu'elles laissent entre elles semble faire suite à cette bande.

Var. b. Les bandes noires, antérieures et postérieures, sont divisées et formées de taches carrées rapprochées.

Var. c. Le fond est d'un jaunâtre plus ou moins vif; la bande antérieure est remplacée par une simple ligne brune ramifiée, de chaque côté de laquelle se voient deux petits points noirs; les bandes postérieures sont aussi très-réduites.

La patte-mâchoire est blanche avec le tarse d'un brun rouge; le fémur est grêle et un peu arqué; la patella est bien développée et un peu dilatée du côté externe; le tibia est beaucoup plus court; du côté externe il projette en avant une longue pointe étroite, lamelleuse, accolée au tarse et aussi longue que le tibia et la patella; le tarse, beaucoup plus long que ces deux articles, est plus large et plus volumineux que chez l'espèce précédente; il est très-dilaté à la base et rétréci graduellement à l'extrémité où il est arrondi; en dessus il couvre presque entièrement le bulbe; en dessous celui-ci est lisse, simple, non caréné.

Les pattes sont fines, longues et dans les mêmes proportions que chez *Th. rusticum*; elles sont également blanches; les fémurs ont une ligne grise peu marquée sur leur face antérieure et ils se terminent par un anneau très-noir; la patella est noire et un peu

éclaircie à la base; le métatarse et le tarse ont un anneau noir à l'extrémité; dans la variété *c*, les anneaux sont beaucoup plus pâles et moins distincts.

Les taches de l'abdomen et les anneaux des pattes sont d'un noir profond, qui tranche sur le fond blanc de la coloration.

♀ Long. 5 $\frac{1}{2}$ mm.

Ressemble beaucoup au *Th. rusticum*; elle se reconnaît cependant à ses yeux supérieurs plus gros et formant une ligne moins large dont les médians sont beaucoup plus écartés que les latéraux; les médians des deux lignes sont égaux.

La teinte du corselet est plus rougeâtre et la ligne médiane, plus large, enveloppe les yeux.

L'épigyne est assez différente, c'est une simple plaque coriacée, ovale, d'un brun rouge.

Le plastron est blanc et finement bordé de noir sur les côtés.

L'abdomen doit présenter, comme chez le mâle, plusieurs variétés, mais chez mes deux exemplaires il est semblable : d'un blanc jaunâtre avec une fine ligne noire ramifiée dans le milieu, et au sommet plusieurs points noirs formant une ligne transverse courbée en arrière; sur la pente postérieure se voient encore deux paires de points noirs figurant un carré.

Le ventre est testacé et ponctué de blanc.

Les anneaux des pattes sont peu sensibles.

J'ai découvert cette espèce en Corse où elle est beaucoup moins commune que la précédente; elle se trouve également sur les buissons. Je possède aussi plusieurs exemplaires mâles venant des Pyrénées-Orientales.

105. *THERIDIUM BELLICOSUM*, sp. nov.

♂ Long. 2 mm.

Le céphalotorax est ovale, plus long que large, sensiblement rétréci en avant, à partir de la seconde paire de pattes et rétréci en arrière depuis la troisième paire; sa surface s'élève graduellement d'arrière en avant. Le front est large, très-obtus et arrondi;

considérés en dessus, les huit yeux sont visibles et ils sont débordés par le bandeau. Le tégument, qui est d'un fauve clair testacé, est lisse et pourvu de quelques poils raides dans le voisinage des yeux.

Les yeux supérieurs sont égaux, petits, séparés par des intervalles plus grands que leur diamètre, les médians sont un peu plus resserrés que les latéraux, mais à peine; ils sont cependant plus écartés l'un de l'autre que des médians antérieurs. La première ligne est droite, ses yeux sont presque équidistants, les médians ne sont pas plus gros que les latéraux. Le bandeau est convexe, incliné en avant, et plus large que l'aire oculaire.

Les chélicères sont presque aussi longues que le corselet et divergentes dans leur portion terminale; leurs crochets sont longs et peu courbés; ces chélicères ressemblent à celles du *Th. lineatum* ♂, mais elles sont dépourvues de la dent interne si caractéristique chez celui-ci.

Le plastron est aussi large que long et triangulaire; les mâchoires sont étroites et deux fois plus longues que la pièce labiale; toutes ces pièces sont d'un fauve clair testacé ainsi que les pattes.

Celles-ci sont fines et relativement fort longues, celles de la quatrième paire sont plus courtes que celles de la seconde; l'article tibial est de même longueur que le métatarse. L'abdomen est petit, ovale, testacé, marqué de taches noires irrégulières, principalement sur les côtés.

La patte-mâchoire est grêle et testacée, sauf le dernier article, qui est d'un brun rouge; la patella est petite, presque aussi longue que large et convexe en dessus; considéré en dessus, le tibia paraît un peu plus court et fort rétréci; en dessous il s'élargit et s'avance sous la base du bulbe.

Le tarse et la bulbe forment une masse obtuse, ovale, plus courte que l'article fémoral; il n'y a pas de stylum apparent, mais l'extrémité du bulbe présente du côté externe deux petits tubercules obtus, égaux.

La femelle n'est pas connue; le mâle a été trouvé à Zermath, dans le Valais. — Par ses longues chélicères, cette intéressante espèce se place dans le groupe des *Th. lineatum* et *instabile* Camb., mais ses caractères spécifiques ne permettent pas de la confondre.

104. **THERIDIUM** (NEOTTIURA) **GONYGASTER**, sp. nov.♂ Long. 2^{mm}.

Le céphalothorax, fauve sur les côtés, est ouvert en dessus d'une bande très-noire longitudinale à contours nets, de même largeur que le groupe oculaire; en avant cette bande enveloppe tous les yeux et s'arrête au-dessous des médians antérieurs, de sorte que le bandeau est fauve; en arrière elle atteint le bord postérieur. La partie thoracique est largement tronquée en arrière et arrondie sur les côtés; la partie céphalique se rétrécit beaucoup à partir de la première paire de pattes et se termine en pointe obtuse; elle est peu élevée, mais les yeux sont placés sur une avancée obtuse qui domine le bandeau. Les stries sont à peine visibles, cependant les côtés de la partie céphalique sont fortement impressionnés.

Les yeux supérieurs forment une ligne légèrement courbée en avant (les latéraux étant un peu plus reculés) : les médians sont plus gros et séparés par un intervalle beaucoup moindre que leur diamètre. La ligne antérieure est fortement courbée, car les latéraux sont connivents avec ceux de la seconde ligne, tandis que les médians sont placés sur une avancée; ces yeux médians sont un peu plus gros, noirs et plus séparés que les médians supérieurs. Le bandeau, aussi large que l'aire oculaire et moins long que les chélicères, est séparé des yeux antérieurs par une dépression. L'abdomen (voy. ♀) est d'un noir mat en dessus et en dessous il présente quelques poils blancs soyeux épars; le plastron, arrondi et largement tronqué en avant, est d'un jaune pâle. Les pattes sont fines et assez longues, d'un blanc presque diaphane, avec les métatarses et les tarse, surtout les antérieurs légèrement teintés de rouge. Les pattes-mâchoires sont jaunes avec le dernier article très-noir; elles sont peu longues : le fémur est grêle, la patella est un peu convexe, le tibia excessivement court, le tarse beaucoup plus long que ces deux articles et presque aussi long que le fémur, étroit, ovale et arrondi à l'extrémité; le bulbe est simple, discoïde, il ne fait point de saillie au dehors.

♀ Long. 5 à 5 $\frac{1}{2}$ mm.

La bande noire du céphalothorax est beaucoup plus dilatée, surtout en arrière; le bandeau et les côtés du thorax sont d'un fauve olivâtre obscur, ces derniers sont coupés de rayons noirs, partant de la bande médiane. Le bandeau est moins large.

L'abdomen un peu plus large que long a la forme d'un triangle dont le sommet est tourné en arrière; chacun des angles du triangle est prolongé par une courte épine horizontale aigüe. En dessus cet abdomen est d'un rouge violacé plus ou moins foncé; chacun de ses angles est surmonté d'un gros point noir; le milieu du dos est de plus orné de quatre vastes taches jaunes variables, mais le plus souvent ovales et horizontales : les deux premières sont rapprochées sur le bord antérieur, les deux autres sont plus écartées et dans leur intervalle se voit un petit point jaune, recourbé en avant. — Le ventre est brun; le plastron d'un fauve olivâtre plus ou moins foncé. Les membres sont tous d'un fauve pâle. La vulve est surmontée d'un tubercule arrondi, puis de deux petites fossettes.

♀ (*Variété.*) Le céphalothorax et le plastron sont entièrement noirs. L'abdomen est également noir; les quatre taches jaunes sont plus nettes; entre les antérieures se voit souvent un petit point jaune; quelquefois les deux postérieures sont seules visibles, elles sont alors arrondies et bien séparées; d'autres fois les deux taches antérieures sont triangulaires et les taches postérieures, très-développées, sont réunies et figurent une bande transverse.

Ce curieux Aranéide habite la Corse où il se trouve en été sur les buissons; il a été pris aussi aux environs de Naples; car M. A. Costa l'a figuré (pl. 11. fig. 8) dans sa *Fauna del Regno di Napoli*; les descriptions qui devaient accompagner cette planche n'ont pas été publiées.

103. **THERIDIUM** (NEOTTIURA) **PELLUCIDUM**, sp. nov.♂ Long. $2\frac{1}{2}$ mm. 1° p. $6\frac{1}{2}$ mm.

♂ Cette espèce est assez voisine du *Theridium bimaculatum* par ses caractères et son faciès, mais elle en diffère complètement par sa coloration.

Le céphalothorax, qui est allongé et ovale, a presque la même forme, sauf dans sa portion antérieure; en effet, le bandeau est un peu plus incliné en avant; les chélicères sont aussi plus convexes à la base et visibles quand on considère le corselet en dessus, ce qui n'a pas lieu chez *T. bimaculatum*.

La fossette médiane et les stries qui en rayonnent sont également profondes; le tégument est lisse, glabre et d'un fauve rouge clair; quelques longs crins noirs se dressent seulement sur le sommet du front. Les yeux sont entourés de petits cercles noirs; la ligne supérieure est droite, ses yeux sont petits, égaux, équidistants et séparés par des intervalles visiblement plus grands que leurs diamètre; la ligne antérieure est moins large, mais également droite; ses yeux médians, qui sont un peu obliques, sont plus séparés entre eux qu'ils ne le sont des latéraux.

Le bandeau, qui est fortement creusé au-dessous des yeux, devient ensuite très-convexe. Les chélicères sont de même teinte que le corselet.

L'abdomen est ovale et entièrement d'un rouge violet; en dessus se voient de loin en loin quelques soies blanches. Le plastron est triangulaire, lisse et un peu convexe, il est rouge et parsemé de poils blancs.

Les pattes sont aussi fines et aussi longues que chez l'espèce type, elle sont toutes d'un jaune clair.

La patte-mâchoire est entièrement d'un rouge obscur; le fémur est très-grêle et relativement plus long que chez *T. bimaculatum*; la patella, coudée en dehors, a la même forme; la dilatation du tibia est très-développée, obtuse, aussi longue que l'article; elle couvre une grande partie du bulbe; le tarse est très-volu-

mineux; vers l'extrémité il est renflé, puis brusquement rétréci et terminé par une pointe aiguë, repliée; ce membre est garni de longues soies noires; la pointe du tarse est armée en dessous d'un fort spicule.

♀ Long. 5^{mm}.

La partie céphalique est un peu moins élevée que chez le mâle, mais le contour du corselet est le même; le tégument est lisse et d'un fauve rouge; les yeux médians supérieurs sont un peu plus reculés que les latéraux de sorte que la ligne paraît légèrement courbée en arrière; les médians antérieurs sont un peu plus resserrés que les supérieurs (mais à peine).

L'abdomen est plus volumineux et parfaitement arrondi, il est entièrement d'un beau rose clair brillant comme chez plusieurs *Erigone*; les filières sont blanchâtres; au-dessus de la vulve s'élève un petit tubercule conique noir.

♀ (*Var.*) L'abdomen présente en arrière une bande blanche longitudinale (cette variété est très-rare).

Cette gracieuse espèce habite la Corse, où elle se trouve sur les buissons.

La femelle porte son eocon fixé aux filières.

106. *THERIDIUM* (*NEOTTIURA*) *UNCINATUM*, Lucas, *Expl. Alg.*, p. 267. pl. 17, fig. 2.

♂ Long. 5^{mm} — p. m. 2 $\frac{1}{2}$ ^{mm}. — 1^o p. 10^{mm}.

Le céphalothorax est ovale, son milieu est marqué d'une large et profonde fossette d'où rayonnent de très-faibles stries; les stries céphaliques sont cependant bien marquées; la tête se rétrécit et s'élève à partir de la première paire de pattes; le front est arrondi et avancé au-dessus du bandeau; il est coupé de petites stries longitudinales qui séparent les yeux latéraux des yeux médians.

Le bandeau, presque vertical, est un peu creusé au-dessous des yeux, puis convexe; le tégument est d'un brun très-foncé, presque noir.

Les yeux supérieurs sont égaux et équidistants; ils forment une ligne droite; la ligne antérieure est courbée; ses yeux médians sont plus gros et un peu plus séparés que les médians supérieurs; les latéraux sont séparés des médians par une largeur égale à leur diamètre.

Les chélicères sont grêles et aussi longues que le bandeau, elles ne sont pas plus larges que les fémurs antérieurs.

L'abdomen est ovale allongé; il est tronqué et acuminé en arrière; le plus souvent il est entièrement noir, mais quelquefois il est orné de trois points blancs: deux vers le milieu et le troisième au-dessous de la pointe postérieure.

Le ventre et le plastron sont d'un noir profond.

Les pattes-mâchoires sont également noires, elles sont presque aussi longues que le corps; étendues, elles arrivent à l'articulation des patellas antérieures; le fémur est grêle et allongé; la patella est courte et recourbée en forme de genou; le tibia est encore plus court, mais son bord externe, dilaté et découpé, entoure la base du tarse d'une sorte de eupule; le tarse est aussi long que le fémur, très-volumineux, ovale, cylindrique et obtusément tronqué à l'extrémité.

Les pattes sont très-fines et fort allongées (pour les proportions 1, 2, 3, 4); celles de la première paire ont plus de trois fois la longueur du corps: les hanches et les trochanters sont d'un brun olivâtre; tous les autres articles sont d'un jaune vif; les quatre pattes antérieures ont une tachette noire, allongée à la base des fémurs; les quatre postérieures ont une très-fine ligne noire sur la face postérieure de cet article.

♀ Long. 4^{mm}.

♀ Le céphalotorax est d'un brun rougeâtre. L'abdomen est un peu plus long que le corselet; il est plus haut que long et ressemble à celui du *Theridium formosum*; son sommet est surmonté d'un tubercule spiriforme aigu et vertical.

Le fond de sa couleur varie du noir au fauve clair; vu à la loupe, il est parsemé de petits points blancs, disposés en zones obliques; en dessus il est orné de grandes taches blanches: sur

la pente antérieure (du tubercule au eorset), on en compte huit disposées par paires, les deux premières paires sont les plus petites, la troisième est la plus grosse; sur les parties latérales, au-dessous des taches précédentes, sont, de chaque côté, deux taches plus grandes et allongées en forme de larmes.

Sur la pente postérieure sont trois lignes blanches parallèles : la médiane descend du tubercule et atteint les filières; les latérales sont beaucoup plus courtes.

Le plastron est d'un noir brillant.

Le ventre est également noir; les filières sont testacées et entourées de cinq gros points blancs.

Le fémur de la patte-mâchoire est rougeâtre, les autres articles sont fauves, avec un anneau brun à l'extrémité du tibia.

Les pattes sont aussi fines et un peu moins longues que chez le mâle; elles sont toutes d'un jaune pâle; celles de la deuxième paire ont seules un très-petit anneau brun à l'extrémité du tibia.

Toutes les hanches sont d'un fauve rougeâtre.

M. H. Lucas n'a connu que le jeune et n'a pu indiquer les caractères les plus remarquables de cette espèce.

Le *Theridium uncinatum* est très-commun aux environs d'Ajaccio; il se trouve dans les prés déjà un peu secs; le mâle est très-vif et paraît errant; la femelle file un petit réseau très-léger au sommet des herbes.

Le cocon est assez gros, globuleux et blanc; il reste fixé aux filières et suspendu sous le ventre de la femelle.

107. **THERIDIUM (NEOTTIURA) HERBIGRADA**, sp. nov.

♂ Long. 5^{mm}.

Le céphalothorax est un peu plus long que large, arrondi et déprimé sur les côtés; en avant il se rétrécit et s'élève graduellement à partir de la première paire de pattes, en arrière il se rétrécit un peu, mais à peine; son milieu présente une fossette arrondie, d'où rayonnent des stries peu profondes, mais suivies de lignes foncées; le tégument est d'un fauve rouge clair.

Les yeux, placés sur le sommet du front, qui est fort élevé et arrondi, sont relativement gros.

La ligne supérieure est droite; ses yeux médians sont gros, un peu anguleux et séparés par un espace égal à leur diamètre; les latéraux, un peu plus petits et ovales, sont moins éloignés des médians que ceux-ci ne le sont entre eux; ils sont élevés sur de très-faibles saillies noires.

La ligne antérieure, un peu moins large, est également droite; ses yeux médians qui sont noirs sont plus petits et plus écartés que les latéraux qui sont blancs et obliques, ils sont néanmoins un peu plus resserrés que les médians supérieurs.

Le bandeau est moins élevé que chez les espèces voisines et moins long que les chélicères; il est convexe et légèrement déprimé au-dessous des yeux.

Les chélicères, qui sont d'un fauve très-brillant, sont un peu bombées à la base, mais fort amincies à l'extrémité.

Le plastron est aussi large que long, triangulaire, c'est-à-dire tronqué en avant et terminé en pointe aiguë en arrière; sa surface est plane et d'un brun rouge obscur. L'abdomen, presque arrondi et de même longueur que le corselet, est d'un brun foncé; en dessus il est marqué de larges taches noires irrégulières et peu distinctes; il présente de plus quelques points blancs très-écartés, dont les deux principaux sont vers le bord antérieur.

Le ventre est noir.

La patte-mâchoire est beaucoup plus longue que le céphalo-thorax et ses derniers articles sont très-volumineux: le fémur est assez grêle, allongé, légèrement arqué; en dessous il est garni de plusieurs rangées de très-petits spicules qui lui donnent un aspect rugueux; la patella est plus longue et plus développée que chez les espèces voisines; elle est convexe en dessus, presque géniculée; le tibia est, au contraire, très-court; son bord interne se prolonge en une pointe lamelleuse, obtuse, accolée au tarse; celui-ci, un peu plus long que la jambe, est noir et régulièrement ovale; son extrémité est très-obtuse, arrondie et nullement prolongée, comme chez *Th. pellucidum* et *bimaculatum*.

♀ Long. $5\frac{1}{4}$ mm.

Le céphalothorax diffère peu de celui du mâle; la tête est seulement un peu moins élevée. L'abdomen est aussi large que long, arrondi et globuleux; en avant il cache le bord postérieur du thorax; le fond de la coloration est un gris blanc à reflets argentés, produit par une infinité de petits points blancs sur un fond testacé très-clair; sur le dos se voit une ligne-médiane ramifiée de cette couleur; la face dorsale est ornée de neuf gros points noirs, arrondis ou allongés, doublés chacun en dessous d'un petit demi-cercle blanc; cinq de ces points sont visibles en dessus : deux de chaque côté très-écartés et un médian en arrière; les quatre autres sont disposés par paires sur la pente postérieure.

Le ventre est brun et pointillé de blanc.

Le plastron est un peu plus allongé et plus foncé que chez le mâle.

Les membres, d'un jaune très-clair, sont fortement annelés de noir; la patte-mâchoire a trois anneaux : l'un à l'extrémité du fémur, les deux autres à l'extrémité du tibia et de la patella; aux pattes, les fémurs ont un anneau très-noir au sommet et un autre vers le milieu, mais ce dernier n'est bien visible qu'à la quatrième paire; la patella est entièrement brune; le tibia a un anneau noir à l'extrémité; à la première paire seulement cet article est orné en dessus d'une ligne noire longitudinale; l'extrémité du métatarse est aussi un peu rembrunie.

Ces pattes sont un peu plus fortes et moins longues que chez le mâle.

J'ai découvert cette espèce en Corse où elle paraît assez rare; elle vit dans l'herbe des prés.

10 **STEATODA TRIANGULIFERA** Walckenaer (1805).

Theridium	VENUSTISSIMUM	Ch. Koch., t. IV, p. 114, fig. 322 (1838).
—	PUNICUM	H. Lucas, <i>Expl. Alg.</i> p. 256, pl. 16, fig. 3 (1842).
—	VERSUTUM	Blackwall (1846), <i>Hist. spid.</i> , t. II, p. 493, pl. 24, fig. 124.
—	HAMATUM	Westring, <i>Ar. suec.</i> p. 481 (1861) (<i>non Ch. Koch.</i>).
—	—	Thorell, <i>On Eur. Spid.</i> p. 89 (1870).
EUCHARIA	ZONATA	Ohlert, <i>Aran. Preuss.</i> p. 40 (1867).
(?)	Theridium	SERPENTINUM Hentz. <i>Boston, Journ. nat. hist.</i> (1850).
(?)	—	NICOLUCCII Canest et Pav. (1868).

Cette espèce, si bien caractérisée et si distincte par sa coloration spéciale, a été décrite sous bien des noms et sa synonymie est des plus difficiles à établir; M. Thorell a constaté l'identité des *Theridium versutum* Bl., *hamatum* West, *zonata* Ohl. et *Nicoluccii* Canst., mais il a oublié la description de Walckenaer qui est antérieure à toutes les autres.

La variété figurée par M. H. Lucas sous le nom de *Punicum*, et où les parties blanches dominant, est rare dans le nord, mais très-fréquente dans le midi; M. H. Lucas a décrit avec soin les diverses variétés de coloration, qui, d'après lui, sont au nombre de sept.

La *Steatoda triangulifera* habite la demeure de l'homme et son extension géographique est très-grande; M. Blackwall l'a signalée à St-Paoula au Brésil, et M. O.-P. Cambridge à l'île St-Hélène.

109. **STEATODA FULVO-LUNULATA** Lucas (Theridium),
Expl. Alg. p. 267, pl. 17, fig. 9 (1842).

Theridium PULCHELLUM Lucas, *Arach. Canaries* (in Webb. et Bert.), p. 44 (1).

Cette espèce est très-voisine de la précédente et facile à confondre avec elle. Le mâle présente les différences suivantes : le thorax est plus élargi et son tégument est plus lisse, à peine échariné, les stries céphaliques sont plus divergentes en avant et le front est plus obtus.

(1) Nom déjà employé par Walckenaer dans le genre *Theridium*.

Le plastron est plus large, triangulaire et tronqué en ligne droite à la partie antérieure; la patte-mâchoire est plus courte, la patella et le tibia sont presque égaux, tandis que chez *triangulifera* le tibia est beaucoup plus long; cet article est légèrement élargi et tronqué obliquement à l'extrémité;

Le tarse est ovale et relativement beaucoup plus volumineux.

La coloration de l'abdomen diffère à peine; le fond de la couleur est d'un noir violacé; le bord antérieur est enveloppé d'un demi-cercle blanc; le milieu du dos est orné d'une série de taches blanches triangulaires (le plus souvent 5) diminuant d'avant en arrière; sur les côtés se voient aussi plusieurs taches blanches faisant suite aux extrémités du demi-cercle; le ventre est testacé. La femelle décrite par M. H. Lucas venait probablement de pondre, car ordinairement l'abdomen est beaucoup plus volumineux; la vulve présente un enfoncement triangulaire traversé par une carène verticale partant du bord supérieur.

La taille est toujours plus élevée que chez l'espèce précédente.

Je possède un exemplaire pris à Paris, mais cette espèce est très-rare dans le nord de l'Europe; elle est, au contraire, assez répandue dans les régions méditerranéennes, en Espagne, en Barbarie, en Corse et en Syrie; c'est peut-être le *Theridium Nicoluccii* de MM. Canestrini et Pavesi.

110. EURYOPIS (1) UMBRATILIS, sp. nov.

Long. $2\frac{1}{2}$ mm.

♀ Le Céphalothorax, petit, élevé et rétréci en avant, rappelle celui de l'*Euryopis flavo-maculata*; le front encore plus étroit n'est pas incliné en avant dans la région oculaire et paraît angu-

(1) Le genre *Euryopis*, créé par M. Menge en 1868, a pour type l'*Euryopis* (micryphantes) *flavo-maculata* Ch. Koch; il renferme aussi l'E. (theridium) *acuminata* Lucas, très-répandue dans les régions méditerranéennes; M. Menge fait aussi rentrer dans le genre *Euryopis* le *Theridium triste* de Hahn, mais M. Thorell ne partage pas cette opinion.

leux; la surface de la tête est aussi moins convexe au delà des yeux supérieurs.

Le corselet est entièrement d'un brun rouge foncé; les yeux antérieurs et latéraux sont seuls entourés de noir.

Les yeux de la ligne supérieure sont plus resserrés que chez l'espèce type : les médians sont très-gros, un peu allongés, droits et séparés par un espace à peine supérieur à leur diamètre; les latéraux sont plus petits, un peu plus reculés, également allongés et moins séparés des médians que ceux-ci ne le sont entre eux; ces yeux sont d'un blanc naéré très-brillant; les médians antérieurs, placés sur une forte avance frontale, sont gros, arrondis, noirs et aussi écartés que les supérieurs; les latéraux sont petits, blancs et placés sur les côtés inclinés du front; considérés de face, ils paraissent plus avancés que les médians, mais par le fait ils sont plus reculés puisqu'ils touchent aux latéraux de la seconde ligne; le bandeau est encore plus élevé que chez les espèces voisines; il dépasse de beaucoup la longueur des chélicères, il est d'abord creusé au-dessous des yeux, puis graduellement incliné en avant; au-dessus des chélicères il devient convexe.

Le plastron est très-grand et un peu plus long que large, en avant il est tronqué, en arrière il se rétrécit et se termine en pointe obtuse; sa surface fortement convexe est d'un fauve brillant.

L'abdomen est plus régulièrement ovale que chez les autres *Euryopis*, c'est-à-dire moins large et moins déprimé; il est entièrement d'un gris rougeâtre très-clair; en dessus il est orné de cinq lignes transverses d'un fauve un peu plus foncé, légèrement ondulées et un peu relevées dans le milieu.

Les pattes sont assez épaisses et fort courtes; celles de la quatrième paire dépassent un peu en longueur celles de la première; elles sont d'un brun rouge plus ou moins foncé, avec les hanches, les patellas et les tarses d'un fauve plus pâle.

J'ai découvert cette petite araignée à Ajaccio, dans la mousse humide.

111. EURYOPIS PILULA, sp. nov. (gen. *Pachydactylus* Menge).♂ Long. 1 $\frac{3}{4}$ mm. ♀ 5mm.

♂ Le céphalothorax diffère beaucoup de celui des autres *Euryopis* : considéré en dessus, il est ovale et graduellement rétréci en avant depuis la seconde paire de pattes ; son bord antérieur qui est très-obtus est arrondi ; considéré de profil, il est pour le moins aussi haut que long et son sommet est situé vers le tiers postérieur, contrairement à ce qui se voit chez la plupart des *Theridiidae* dont le front est toujours le point culminant du corselet ; en arrière il s'élève presque verticalement jusqu'au sommet qui est arrondi, puis il s'incline légèrement en avant jusqu'au bord frontal qui est avancé au-dessus du bandeau ; la pente postérieure est coupée d'une strie longitudinale, mais les côtés du thorax paraissent dépourvus de stries et d'impressions ; le tégument est lisse, glabre et d'un brun rouge très-foncé.

Les yeux forment un vaste groupe occupant toute la largeur du front, qui est beaucoup moins rétréci que chez les autres *Euryopis* ; la ligne supérieure est à peine courbée en avant, ses yeux médians sont gros, arrondis et séparés par un intervalle moindre que leur diamètre ; les latéraux sont beaucoup plus petits et très-séparés, ils touchent presque aux antérieurs ; la première ligne est droite, ses yeux médians, qui sont les plus gros de tous, sont noirs, très-convexes et séparés par un large intervalle qui est légèrement creusé ; du côté externe ils touchent presque aux latéraux. Le bandeau est excessivement élevé, sa longueur égale au moins les deux tiers de celle du corselet, il est vertical et même un peu convexe ; les chélicères sont verticales, renfoncées et remarquablement petites, elles sont à peine plus longues que le diamètre des yeux médians antérieurs. (C'est l'espèce dont les chélicères sont les plus courtes relativement à la hauteur du front.) Le plastron est plus long que large, tronqué en avant, arrondi et à peine rétréci en arrière ; ses côtés sont presque parallèles ; son tégument est d'un noir lisse, très-brillant.

L'abdomen est arrondi, plan en dessus; en avant il est élevé et s'adosse à la pente postérieure du thorax; il est d'un noir mat en dessus et en dessous; en dessus il est finement ponctué et son tégument paraît épaissi.

Les pattes-mâchoires sont aussi longues que le corselet, elles sont rouges avec le dernier article brunâtre : le fémur est grêle et un peu courbe; la patella est courte et un peu infléchie en dehors; le tibia, encore plus court, embrasse la base du tarse dont il paraît peu distinct; celui-ci est très-développé, il égale en longueur tous les autres articles réunis; il ne recouvre que le côté interne du bulbe; celui-ci n'est pas découpé et forme avec le tarse une masse régulièrement ovale, marquée seulement d'une ligne spirale plus foncée.

Les pattes sont assez fortes et médiocrement allongées; la quatrième paire est la plus longue; la première et la seconde qui viennent ensuite sont peu inégales; ces pattes sont d'un rouge vif; un petit anneau noir très-mince se remarque à l'extrémité du tibia, à la quatrième paire seulement.

♀ La forme du céphalothorax est la même que chez le mâle; la ligne supérieure des yeux n'est pas courbée en avant; les médians sont un peu plus séparés et un peu ovales; l'intervalle des médians antérieurs est, au contraire, beaucoup moins grand; les chélicères sont relativement plus longues; le plastron est rétréci en arrière et triangulaire comme chez les autres *Euryopis*; les pattes-mâchoires sont courtes, robustes et rouges comme les pattes, qui ne diffèrent pas de celles du mâle; les hanches sont seulement teintées de noirâtre; l'abdomen est beaucoup plus volumineux, il est ovale; sa surface, qui est lisse et d'un noir brillant, présente quelques poils blancs espacés; l'épigyne est simple et peu proéminente.

Cette curieuse espèce est commune en Corse, sur les buissons, pendant l'été. Elle se rattache au genre *Euryopis* par ses yeux de la première ligne, son bandeau, ses chélicères et ses membres, mais elle en diffère sous bien des rapports, principalement par ses yeux supérieurs qui forment une ligne droite; la forme du corselet est sans analogue dans la famille des *Therididae*, elle rappelle un peu celle des *Palpimanus*.

412. PHOLCOMMA THORELLI, sp. nov.

♀ Long 1^{mm}.

Le céphalothorax est court, large et arrondi sur les côtés; il ne se rétrécit en avant qu'à partir de la première paire de pattes; sa surface, qui est convexe en avant, s'abaisse beaucoup en arrière dans la portion qui est recouverte par l'abdomen; les stries rayonnantes très-faibles ne sont un peu marquées que vers le bord postérieur; le tégument est lisse, glabre et d'un fauve rouge clair.

Les yeux sont relativement très-gros, ils occupent toute la largeur du front, qui est large et obtus; la ligne supérieure est très-légèrement courbée en arrière: les yeux latéraux étant un peu plus avancés que les médians, ses yeux sont gros, égaux et entourés chacun d'un petit cercle noir; les médians, qui sont un peu triangulaires, sont séparés par un intervalle presque égal à leur diamètre et un peu creusé, mais extérieurement ils touchent aux latéraux qui sont placés obliquement sur les côtés inclinés du front; la ligne antérieure est droite et plus étroite que la supérieure; tous ses yeux se touchent, les latéraux sont au moins aussi gros que les yeux de la ligne supérieure auxquels ils sont réunis, ce qui forme, de chaque côté, un groupe triangulaire comme chez les *Pholcus*; la paire médiane est extrêmement réduite; ses deux yeux réunis n'égalent pas en largeur le diamètre de chacun des yeux latéraux.

Le bandeau est tout à fait vertical et de même largeur que le groupe oculaire.

Les chélicères sont aussi longues que le bandeau; leurs tiges sont peu robustes et cylindriques.

Le plastron est très-développé, aussi large que long, tronqué en avant et terminé en pointe mousse en arrière; sa surface est plane.

L'abdomen est tout à fait arrondi et globuleux; en avant il cache par sa convexité une grande partie du thorax; il est d'un

fauve testacé obscur et est criblé de petits points noirs; chacun de ces points est surmonté d'une petite aspérité, ce qui donne à l'ensemble du tégument un aspect rugueux. Le ventre est de même teinte que la face dorsale. L'épigyne n'est pas proéminente.

Les pattes-mâchoires sont grêles, le fémur est relativement court et un peu arqué, le tibia est presque aussi long, mais la patella est très-réduite; le tarse est moins long que ces deux articles.

Les pattes ne sont pas très-longues, mais assez robustes comme chez les *Lithyphantes* et la plupart des *Therididae lapidicoles*; les métatarses et les tarses sont relativement courts (chez presque tous les *Therididae* ces deux articles sont plus longs que les deux précédents); le tarse se termine brusquement en pointe; il n'y a pas de spicules; la première et la quatrième paire sont peu inégales, la seconde paire est sensiblement plus longue que la troisième; tous ces membres sont d'un fauve rouge comme le corselet et le plastron.

J'ai pris plusieurs femelles à Porto-Vecchio pendant l'hiver.

Le genre *Pholcomima* a été fondé tout récemment par M. Thorell (*Europ. Spid.*, p. 98), pour un petit *Theridium* d'Angleterre que je ne connais pas, mais qui a été parfaitement décrit par M. O.-P. Cambridge sous le nom de *Theridium projectum* (voy. *Zoologist.*, 1862, p. 7962) ⁽¹⁾; le caractère principal réside dans les yeux, dont la paire médiane antérieure est très-petite, et dont les deux paires supérieures réunies aux latéraux antérieurs figurent deux groupes latéraux comme chez les *Pholcus*, mais là se borne l'analogie; le reste de l'organisation diffère peu des genres *Steatoda* et *Euryopis*. Dans la famille des

(1) Le *Theridium projectum* Camb. que j'ai sous les yeux au moment de corriger ces épreuves est extrêmement voisin du *Thorelli*: son facies et sa coloration sont entièrement semblables; il diffère cependant, car il est un peu plus gros, son corselet est un peu plus convexe et son front plus étroit; l'intervalle des yeux médians de la seconde ligne est aussi moins large; j'ai pris une femelle du *Th. projectum* à New-Haven (Angleterre); il se trouve aussi à Jersey.

Therididae, le genre *Nesticus* Th. (*Th. cellulanum*) montre des affinités bien plus réelles avec les *Pholcus*, bien que ses yeux soient plus différents.

115. **EPISINUS TRUNCATUS** Walck (1809).

Theridium angulatum Black., *Spid. of Gr. Brit.* II, p. 202, fig. 433.

Episinus algericus H. Lucas, *Expl. Atg. Arach.* p. 269, pl. 17, fig. 41.

L'*Episinus algericus* que j'ai pris en très-grand nombre, au Maroc, en Espagne et en Corse, ne diffère pas de l'*E. truncatus* de Walckenaer; aussi cette synonymie, indiquée avec doute par M. Thorell, peut être regardée comme certaine.

114. **EPISINUS LUGUBRIS**, sp. nov.

? *Episinus truncatus* Ch. Koch, *Arach.* t. XI, p. 466, pl. 396, fig. 958-959.

♂ Long. 4mm.

♂ Le céphalothorax est ovale, un peu plus long que large, légèrement tronqué en arrière; la partie céphalique n'est rétrécie que dans la région des yeux et est plus avancée que chez *E. truncatus*; elle est limitée par deux stries bien marquées, qui se réunissent à angle aigu vers le milieu du corselet et sont suivies par une strie médiane beaucoup plus profonde, surtout en avant; les parties latérales sont coupées de stries rayonnantes qui n'atteignent ni la strie médiane, ni les bords latéraux; considéré de profil, le corselet est légèrement convexe en arrière, il se déprime un peu dans le milieu, puis se relève en avant; le groupe oculaire est plus proéminent que chez l'espèce typique.

Le tégument, d'un noir mat ou d'un brun rouge foncé uniforme, est garni de courts poils blancs peu serrés.

La ligne supérieure des yeux est un peu plus large que chez *E. truncatus*; ses yeux étant plus écartés entre eux, ils sont équidistants et les latéraux sont un peu plus petits et plus reculés; les yeux antérieurs forment une ligne presque droite, moins large

que la supérieure; les médians sont plus gros et plus séparés entre eux que des latéraux auxquels ils touchent presque. Le bandeau est très-élevé, creusé au-dessous des yeux, il devient convexe au-dessus des chélicères; celles-ci sont grêles, nullement bombées et aussi longues que la face.

L'abdomen est très-long et étroit, son bord antérieur est tronqué, en arrière il s'élargit très-peu; son tégument, noir mat ou brun en dessus et en dessous, est garni de poils blancs, soyeux très-espacés.

Le plastron est assez large, triangulaire et noir.

La patte-mâchoire est noire: le fémur est grêle; le tibia, un peu plus long que la patella, est plus large et anguleux en dessous; le tarse est encore plus long que chez *E. truncatus*; le bulbe est semblable.

Les pattes sont aussi fortes, dans les mêmes proportions bien qu'un peu plus longues: celles de la première paire ont les fémurs noirs, et les autres articles d'un brun olivâtre très-foncé; celles de la seconde paire ont les fémurs d'un blanc testacé avec une bande grise sur leur face antérieure, les jambes et les tarses bruns; celles de la troisième paire sont blanches, avec l'extrémité du tibia et du métatarse légèrement rembrunis; celles de la quatrième paire ont les fémurs blancs à la base et noirs à l'extrémité, les tibias noirs, les articles suivants bruns avec le milieu du métatarse et le tarse fauves. Les hanches de la première et de la quatrième paire sont noires; celles des paires intermédiaires sont blanches; quelquefois toutes les parties noires de ces pattes sont d'un brun rougeâtre.

♀ Long. $4\frac{1}{2}$ mm.

Le céphalothorax est d'un brun rougeâtre très-foncé.

L'abdomen est allongé, étroit en avant où son bord est échancré, mais graduellement élargi et élevé en arrière où il est brusquement tronqué; les angles de cette troncature sont élevés et divergents. Sur le dos s'étend une très-large bande noirâtre qui s'élargit d'avant en arrière et qui est coupée carrément à la partie postérieure; les parties latérales sont plus claires et de-

viennent presque blanches, surtout en arrière, dans le voisinage de la bande dorsale.

La patte-mâchoire est d'un brun rouge, avec le dernier article fauve. Le plâstron et les hanches des pattes sont noirs, celles de la troisième paire ont seules une teinte fauve.

Les pattes de la première et de la seconde paire ont les fémurs et les jambes d'un brun rouge très-foncé avec la base des fémurs un peu éclaircie du côté externe; les métatarses sont blancs avec deux anneaux bruns; les pattes de la troisième paire sont entièrement blanches; celles de la quatrième paire ont les fémurs blancs avec un anneau à l'extrémité, les tibia bruns et les articles terminaux blancs.

Il y a longtemps j'ai pris un mâle de cette espèce bien distincte à Leudeville près Arpajon; depuis je l'ai retrouvée dans la Sierra-Morena en Espagne et à Bastelica en Corse.

L'exemplaire de Paris est beaucoup plus pâle que ceux du midi; toutes les parties qui sont d'un noir mat chez ceux-ci sont d'un brun rougeâtre, particulièrement les pattes et les articles basilaires de la patte-mâchoire.

Il n'est pas douteux pour moi que ce ne soit un exemplaire semblable que Ch. Koch a figuré sous le nom d'*E. truncatus*.

115. EPISINUS THERIDIOIDES, sp. nov.

Long. ♀ 4^{mm}, 1° p. 5 ¹/₄. — 4° p. 7^{mm}.

♀ Le céphalothorax a la même forme que chez *E. truncatus*; la strie médiane thoracique est profonde et très-large, mais les stries rayonnantes sont peu visibles; les yeux sont plus gros et moins avancés. Le céphalothorax est d'un fauve testacé clair, il est entièrement entouré d'une fine ligne noire marginale et présente une bande brune longitudinale, large et bien marquée sur la partie céphalique, mais étroite et plus ou moins effacée en arrière.

La ligne supérieure des yeux est presque droite: ses yeux médians sont gros, ronds et séparés par un intervalle plus grand

que la moitié de leur diamètre; extérieurement ils touchent aux latéraux, qui sont un peu plus petits.

La ligne antérieure est un peu courbée en arrière; ses yeux latéraux, plus avancés, sont aussi plus gros que les médians; ils sont tous très-rapprochés.

Le bandeau est élevé et creusé au-dessous des yeux.

Les hélicères sont grêles et nullement convexes, elles sont d'un fauve obscur. Le plastron est plus court et plus large que chez les autres *Episinus*, c'est un triangle presque aussi long que large; il est d'un noir mat avec un commencement de bande fauve en avant.

L'abdomen est ovale, un peu tronqué en avant, élargi en arrière où il est arrondi, nullement anguleux; il est entièrement d'un fauve testacé et criblé en dessus de points noirs arrondis, mêlés à d'autres points d'un blanc mat qui n'ont rien de régulier; vers le milieu on remarque, de chaque côté, une paire de points noirs plus gros.

Le ventre est d'un gris fauve, moucheté de blanc sur les côtés.

Les pattes-mâchoires sont fauves en dessus et un peu plus foncées en dessous; le tarse est plus grêle et aussi long que la patella et le tibia.

Les pattes sont fortes et longues, elles sont toutes d'un blanc verdâtre et sont ornées d'anneaux très-noirs, semblables aux quatre paires : deux sur le fémur, l'un au milieu, l'autre à l'extrémité, deux sur le tibia aux deux extrémités : celui de la base s'étend un peu sur la patella et celui du sommet déborde un peu sur le métatarse; l'extrémité du métatarse a un anneau très-petit.

J'ai pris deux femelles à Bastelica (Corse) dans la région des sapins.

C'est avec doute que je rapporte au genre *Episinus* cette curieuse espèce; la largeur de son plastron et la forme ovale de son abdomen la rapprochent des véritables *Theridium*; cependant la forme du corselet, la disposition des yeux supérieurs et surtout la longueur relative des pattes sont celles des *Episinus*.

GENUS OROODES, gen. nov.

EPEIRA H. Lucas (ad partem), *Expl. Alg.* (1842).

(♂ ♀) Le céphalothorax est presque aussi long que large; en-dessus il paraît triangulaire; sa plus grande largeur est en arrière où il est largement tronqué en ligne droite, il se rétrécit graduellement en avant où il se termine en pointe obtuse; le profil du thorax est assez plat, mais la tête s'élève brusquement en forme de mamelon arrondi, même un peu avancé au-dessus du bandeau; le sommet de ce mamelon, qui est plat et incliné, est occupé par le carré des yeux médians; la partie thoracique est couverte par l'abdomen et le bord frontal est seul visible, quand on considère l'araignée en dessus.

Les yeux médians supérieurs forment, avec les antérieurs, un carré presque régulier ou un peu plus long que large, ils sont séparés par un intervalle égal ou un peu supérieur à leur diamètre (chez les *Euryopis* ce carré est toujours plus large que long); les yeux latéraux placés sur les côtés verticaux du tubercule frontal sont plus séparés des médians que ceux-ci ne le sont entre eux; ceux de la seconde paire ne sont pas plus reculés que les médians, comme chez les *Euryopis*, mais, au contraire, un peu plus avancés, car ils touchent à ceux de la première ligne; ces derniers sont beaucoup plus séparés des médians que ceux-ci ne le sont entre eux; ce dernier caractère est propre au genre *Oroodes* dans la tribu des *Theridinae* proprement dits.

Le bandeau, plus large que l'aire oculaire, est aussi plus élevé que les chélicères, il est creusé au-dessous des yeux, puis il devient convexe.

Le plastron est triangulaire et un peu plus long que large.

L'abdomen est plus long que le céphalothorax et deux fois plus haut que long; il s'élève en forme de mamelon pyramidal et son sommet est découpé en plusieurs tubercules obtus. Son tégument est criblé de points enfoncés; il présente aussi des fossettes plus

grandes (comme chez les *Gasteracanthos*) disposées en lignes obliques régulières. Les pattes sont courtes et peu robustes dans les proportions : 4. 1. 2. 5.; elles sont garnies de soies mais dépourvues de spicules.

(♂) La patte-mâchoire est courte : la patella, plus développée que le tibia, est anguleuse en dessous; le tarse, presque deux fois plus long, est ovale et terminé en pointe; il couvre complètement le bulbe en dessus; celui-ci est un ovale simple qui se prolonge jusqu'à l'extrémité du tarse.

(♀) La patte-mâchoire est très-courte : le tibia est un peu plus long que la patella; le tarse est aussi long que ces deux articles.

Ce nouveau genre est extrêmement voisin de la *Trithena inuncans* (du Brésil), singulier *Therididae* à forme d'*Acrosoma* que j'ai décrit dernièrement (1); la forme du corselet est presque semblable; la disposition des yeux présente cependant quelques différences; ainsi chez *Trithena* le mamelon céphalique porte les huit yeux et les paires latérales se trouvent au même niveau que les médianes, tandis que chez *Oroodes* les latérales sont placées à la base du tubercule et par conséquent plus séparées des médianes; de plus chez *Trithena* les yeux latéraux ne sont pas tout à fait connivents et ceux de la seconde ligne sont un peu plus reculés même que les médians; la forme de l'abdomen est également singulière dans les deux types, mais bien différente.

116. OROODES PARADOXUS Lucas.

EPEIRA PARADOXA Lucas, *Expl. Alg.*, p. 251, pl. 15, fig. 7 (1842).

Cette espèce, découverte en Algérie par M. H. Lucas, est assez commune en Corse; elle se trouve aussi dans les Basses-Alpes (Digne), mais plus rarement.

(1) Le genre *Phoroncidia* Westwood, dont M. O.-P. Cambridge a décrit récemment plusieurs espèces, appartient au même groupe.

117. **FORMICINA MUTINENSIS** Canest., *Nuovi Arach. Ital.*,
p. 197 (1868).

FORMICINA PALLIDA Canest, *loc. cit.*

La *Formicina pallida* est fondée sur une variété de coloration ; l'exemplaire type que M. Canestrini a bien voulu me communiquer est une femelle adulte qui a gardé la livrée du jeune, e'est-à-dire l'abdomen blanc avec de larges macules noirâtres.

Cet Aranéide est commun en Corse, au mois de mai et de juin ; il se trouve sur les buissons bas et dans les herbes des prés ; sa toile ressemble à celle d'une *Linyphia*, moins le réseau supérieur, e'est une grande nappe horizontale sous laquelle il se tient.

La variété *Pallida* est plus rare que le type, mais néanmoins assez fréquente.

118. **ARGYRODES GIBBOSUS** Lucas.

LINYPHIA ARGYRODES Walck., *Apt. t. II.* (1837).

— GIBBOSA Lucas, *Expl. Alg.*, p. 254, pl. 45, fig. 9 (1842).

(?) — ARGYRODES Vinson, *Aran. des Iles de la Reun.*, etc. (1864).

ARGYRODES EPEIRAE E. Simon, *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1866).

La description de Walekenaer convient parfaitement à notre espèce, et il est probable que son type venait d'Algérie, comme il le suppose, et non de la Guadeloupe.

M. Vinson a rapporté à la *Linyphia argyroides* une espèce de l'île de la Réunion, qui, d'après les planches de son ouvrage, me paraît différente ; de plus, le cocon de la *L. argyroides* se distingue de celui de la *Linyphia zonata*, et M. Vinson n'aurait pas manqué d'indiquer cette différence.

L'habitat de cet Aranéide est très-étendu.

D'après M. Thorell, l'*Argyroides gibbosus* se trouve aussi dans l'Amérique du Nord ; il n'a cependant pas été décrit par le Dr Hentz qui a si bien étudié la faune des États-Unis.... l'espèce signalée par ce naturaliste sous le nom de *Theridium trigonum*,

diffère de la nôtre par sa coloration qui est jaunâtre et non argentée, par les avancées frontales du mâle et aussi par ses mœurs, car elle n'est pas parasite; elle construit dans les herbes une toile de *Linyphia*, au milieu de laquelle elle suspend un petit cocon pédiculé, en tout point semblable à celui de l'*Argyrodes gibbosus*.

M. H. Lucas n'a pris qu'un seul exemplaire en fauchant les herbes, et n'a pas observé les mœurs bizarres de cet Aranéide; la figure qu'il a publiée (voy. *Expl. Alg.* pl. 15) est très-bonne, mais elle représente l'une des variétés les moins répandues.

L'*Argyrodes* est très-commun en Corse, où il se trouve non-seulement sur la toile de l'*Epeira opuntiae*, mais aussi sur celle de l'*Epeira adianta*, de l'*Argiope lobata*, du *Pholcus rivulatus*, quoique plus rarement sur cette dernière; son petit cocon, suspendu par un fin pédicule sur l'un des fils de la toile de l'*Epeira*, est globuleux, mais brusquement rétréci à l'extrémité où il se termine par un appendice tronqué; ce cocon ressemble à une petite bouteille renversée.

GENUS ARIAMNES Thorell (1869).

ARIADNE Doleschall (1857).

THERIDIUM Hertz, *Boston, Jour. nat. hist.* (1850) (ad partem).

M. Thorell propose de remplacer le nom d'*Ariadne*, déjà employé par Savigny pour un genre de *Dysderidae*, en celui d'*Ariamnes*.

Ce genre, fondé par Doleschall pour un Aranéide d'Amboine⁽¹⁾, a été retrouvé depuis en Australie (L. Koch.), à l'île Sainte-Hélène (*Ar. Melissii* Camb.), en Syrie (*Ar. longicaudata* Camb.)⁽²⁾ par M. O.-P. Cambridge, et en Corse par moi.

⁽¹⁾ *Ariadne flagellum* Dolesch.

⁽²⁾ L'*Ariamnes longicaudata* O.-P. Cambridge se distingue de suite des espèces de Corse par l'extrémité du tubercule abdominal qui est pourvue de petites épines latérales et qui paraît tronquée en dessus.

Les espèces européennes forcent de modifier la diagnose générale :

Le céphalothorax est allongé, ses côtés sont parallèles, sa surface est dépourvue de stries rayonnantes, mais coupée dans le milieu d'une profonde strie transverse. Les yeux sont placés sur un mamelon, bas chez la femelle, mais plus élevé chez le mâle où il est quelquefois surmonté de tubercules (*A. nasica*).

Le bandeau, aussi long que l'aire oculaire, est oblique, quelquefois il est plus long et tout à fait horizontal (*A. rostrata*). Les yeux sont très-inégaux et forment un large groupe : quatre gros yeux médians figurent un carré presque régulier, les deux antérieurs sont noirs, les supérieurs blancs et brillants ; sur les côtés de ce carré sont accolés deux petits yeux blancs, éonnivents, qui relient la paire antérieure à la paire supérieure ; quelquefois cependant le second de ces yeux latéraux est plus gros et presque semblable au médian supérieur.

L'abdomen, étroit et cylindrique, est prolongé par un tubercule horizontal ou oblique.

La pièce antérieure du sternum est soudée, la pièce principale est étroite et allongée entre les hanches des pattes.

Les pattes-mâchoires sont courtes et épaisses chez la femelle ; quelquefois le tibia est dilaté en dessous ; chez le mâle elles sont aussi longues que le céphalothorax et très-fines : la jambe est aussi longue que le fémur, ses deux articles sont presque égaux et inermes ; le tarse est au moins deux fois plus court que la jambe et ovale.

Les chélicères, plus épaisses que les fémurs des pattes antérieures, sont presque aussi longues que le bandeau et dirigées obliquement en avant.

Les pattes sont fines et toujours plus longues que le corps, les deux paires antérieures dépassent de beaucoup les autres, celles de la troisième sont les plus courtes.

Ces pattes, toujours dépourvues d'épines, sont remarquables par la petitesse de la patella.

Le *Theridium fidilium* de Hentz est certainement un *Ariamnes* ; par son facies il ressemble même beaucoup à nos espèces de Corse.

119. **ARIANNES NASICA**, sp. nov.♂ Long. 3^{mm}. Tub. 4^{mm}. 1° p. 12^{mm}.

Le céphalotorax est déprimé et trois fois plus long que large, ses côtés sont parallèles; il ne se rétrécit qu'à la partie postérieure où il est légèrement tronqué; son milieu présente une fossette transverse bien marquée; en cet endroit, les bords latéraux sont un peu échanerés.

Le bandeau ne prolonge pas le front en avant et n'est pas visible en dessus, il est presque vertical et un peu bombé; la tête est très-courte et convexe en forme de mamelon; de son milieu s'élève un gros tubercule, dirigé obliquement en avant, qui a presque le tiers de la longueur totale du corselet; ce tubercule, assez étroit à la base, s'élargit ensuite en forme de massue; son extrémité arrondie est seule garnie de quelques poils roides.

Les yeux sont groupés autour de la base de ce tubercule et forment une sorte de couronne; le groupe oculaire est plus long que chez les espèces suivantes.

Les yeux médians antérieurs, placés en avant et séparés par la largeur du tubercule, sont ronds et noirs, ce sont les plus gros; les latéraux sont un peu ovales et obliques, ils sont blancs et se touchent; les premiers, qui sont les plus petits, sont à peine séparés des médians antérieurs; les médians supérieurs sont ronds, blancs et entourés chacun d'un mince cercle noir, ils sont à peine plus gros que les latéraux supérieurs et sont séparés par un large espace.

Le tégument est d'un blanc testacé glabre; la partie thoracique seule est ornée de deux bandes longitudinales grises, très-écartées, formées de petits points; ces bandes s'arrêtent à la troncature postérieure et ne se réunissent pas; le bandeau est blanc et marqué de deux petits traits noirs qui descendent des yeux antérieurs et n'atteignent pas la base des chélicères.

L'abdomen est excessivement comprimé, étroit et long; les filières forment en dessous une forte saillie; le tubercule, qui

constitue les deux tiers postérieurs, est un peu oblique et nullement coudé, il se termine par une pointe aiguë.

Cet abdomen est en dessus et sur les côtés d'un blanc mat à reflets argentés; le tubercule présente en dessous deux lignes brunes parallèles qui partent des filières et n'atteignent pas l'extrémité.

Le plastron est ovale et plus large que chez *A. rostratus*, mais il se rétrécit brusquement entre les hanches postérieures, il est couvert de points rougeâtres et son milieu est fortement rembruni; sa surface présente quelques petites granulations.

Les chélicères sont d'un blanc testacé.

La patte-mâchoire est aussi longue que le céphalothorax et très-grêle; le fémur est étroit et long; la jambe est presque égale; ses deux articles, très-minces au point d'insertion, s'élargissent un peu à l'extrémité; le bord supérieur du tibia est tronqué, et dépourvu d'épines; le tarse est moins long que le tibia; il est oviforme et terminé par une pointe obtuse; le bulbe ne fait aucune saillie au dehors; ce membre est blanc avec le dernier article rougeâtre.

Les pattes sont fines et longues; elles sont d'un blanc testacé; l'extrémité des fémurs, la base et l'extrémité du tibia présentent des anneaux gris peu marqués, formés de points.

♀ Long $5\frac{1}{2}$. Tubercule 5mm.

La partie céphalique est dépourvue de tubercule; les quatre yeux médians forment un carré régulier; les deux antérieurs sont ovales et transverses, ils sont placés sur de petites taches noires; les deux supérieurs sont un peu ovales et droits; les yeux latéraux se touchent, mais ils sont bien séparés des médians; les antérieurs sont très-petits et allongés, les supérieurs sont arrondis.

Le bandeau est aussi long que l'aire oculaire et très-incliné en avant, presque horizontal.

Ce corselet est blanc, avec une très-fine bordure noire, et deux bandes grises latérales formées de points.

L'abdomen est un peu plus épais; le tubercule, qui est aussi

long que la portion normale, est plus large et obtus; il est d'un fauve argenté; la portion antérieure est ornée d'une bande longitudinale d'un fauve obscur (le vaisseau dorsal vu par transparence); le tubercule présente en dessus deux petites lignes noires transverses et arquées; souvent effacées; en dessous il est couvert d'une large bande brune.

Les pattes-mâchoires ont le tibia élargi à l'extrémité et dilaté en dessous en forme de pointe.

Les pattes sont d'un blanc testacé; les antérieures sont teintées de rouge, surtout aux articulations.

Cet *Ariamnes* se trouve à Ajaccio sur les buissons qui bordent les sentiers (1).

120. ARIAMNES ARGENTEOLUS, sp. nov.

♀ Long. $4\frac{2}{3}$ mm. Tuber. 6mm. 1° p. 15mm.

♀ Le céphalothorax est sensiblement moins long que chez le précédent; il s'élève et s'élargit un peu dans la région céphalique; son milieu est coupé d'une profonde strie transverse, qui occupe presque toute sa largeur.

Les deux paires d'yeux médianes, élevées sur un mamelon bas, sont un peu plus écartées entre elles que chez *A. rostrata*, et figurent un carré presque régulier; ces deux paires sont également espacées et leurs yeux sont égaux; les antérieurs sont seuls d'un noir brillant; les yeux latéraux sont blancs et se touchent; les premiers sont très-petits, allongés et obliques; ils touchent presque par la pointe les yeux médians antérieurs; les supérieurs sont ronds et presque aussi gros que les yeux médians de la seconde paire.

Le bandeau est aussi long que le carré oculaire, dont il est

(1) J'ai toujours pris les *Ariamnes* en battant les buissons qui, en Corse, composent les *Makis* et je n'ai pas observé leur toile. M. O.-P. Cambridge dit avoir pris l'*Ariamnes longicaudata* sur la toile de l'*Epeira opuntiae*, et il en conclut qu'il a les mêmes mœurs que les *Argyrodes*.

séparé par une forte dépression et une strie arquée; il s'avance obliquement en avant et se rétrécit graduellement; son bord antérieur est arrondi, nullement échancré.

Le tégument est d'un noir glabre, irrégulièrement ponctué de fauve, surtout dans la région céphalique.

L'abdomen, trois fois plus long que le corselet et très-étroit en avant, s'élargit un peu jusqu'aux filières; le tubercule, qui le prolonge, est plus épais et plus vertical que chez le précédent; il est d'un tiers plus long que la portion normale de l'abdomen et se termine par une pointe mousse; cet abdomen est entièrement d'un fauve argenté; le dessous du tubercule présente cependant une large bande brune.

Là forme du tubercule paraît variable, car chez un second exemplaire plus jeune, il est plus court et plus épais; il s'élargit même à l'extrémité.

Le plastron est d'un noir mat, il est ovale; tronqué en avant, terminé en pointe en arrière, mais il n'est pas prolongé comme chez le précédent (chez le ♂).

Les chélicères sont obliques et un peu moins longues que le bandeau, elles sont brunes en dessus et fauves sur les côtés.

Les pattes-mâchoires sont épaisses et courtes, elles sont d'un brun rouge, avec la base des fémurs et les tarses fauves; le tibia n'est pas dilaté.

Les pattes sont très-fines, mais un peu moins longues que chez *A. nasica*; les antérieures, qui dépassent de beaucoup les autres, sont noires avec la base du fémur, la patella et les tarses fauves; ces derniers sont ponctuéés de rouge; les pattes de la troisième paire, qui sont les plus courtes, sont d'un fauve testacé avec l'extrémité des fémurs, les jambes et la base des métatarses couvertes de taches rouges; les autres pattes sont comme les antérieures, elles ont de plus un large anneau fauve sur le tibia.

J'ai découvert cet *Ariannes* à Bonifacio.

121. **ARIAMNES ROSTRATUS**, sp. nov.

♀ Long. 4^{mm} (avec le tubercule).

♀ Le céphalothorax est trois fois plus long que large, arrondi en arrière, légèrement dilaté au niveau des yeux et graduellement rétréci en avant; sa surface s'élève un peu d'arrière en avant, jusqu'aux yeux.

Le bandeau, d'un tiers plus long que l'aire oculaire, dont il est séparé par une légère dépression, se divise en deux portions : la portion supérieure plus élevée est horizontale, la portion terminale, séparée par une dépression arquée, est un peu oblique et visiblement rétrécie; elle est divisée par un faible sillon longitudinal et son bord antérieur est un peu échancré.

Ce corselet, d'une teinte testacée, est bordé d'une bande grise presque noire, très-fine dans la région du bandeau, mais dilatée en arrière; cette bande est interrompue : au-dessus du pédicule et en avant sur la troneature du bandeau.

Des angles de ce dernier partent deux bandes noirâtres qui convergent en arrière et se réunissent vers le tiers postérieur après avoir traversé, chacune, l'un des groupes oculaires.

Les quatre yeux médians sont égaux et figurent un carré équilatéral, ils sont arrondis, cependant les supérieurs paraissent un peu tronqués du côté interne; ceux-ci sont entourés d'un fin cercle noir, les antérieurs sont placés sur de petites taches noires plus dilatées du côté interne.

Les yeux latéraux sont allongés et réunis par la pointe : les antérieurs sont droits et accolés aux yeux médians de la première ligne; les postérieurs, un peu plus petits et obliques, arrivent au milieu des yeux médians supérieurs; ces petits yeux sont bordés de noir du côté interne seulement.

L'abdomen est trois fois plus long que le corselet; les filières sont vers le tiers antérieur; les deux tiers postérieurs sont formés par un tubercule cylindrique, d'abord un peu relevé, puis coudé vers le milieu de sa longueur et horizontal; ce

tubercule, terminé en pointe obtuse, est prolongé par un petit appendice filiforme.

Le tégument est d'un jaune pâle, un peu argenté en dessous; de son bord antérieur partent deux larges bandes grises, latérales, réunies sur le tubercule qui paraît ainsi noirâtre en dessus; dans le milieu sont d'autres bandes semblables, mais moins distinctes et souvent interrompues.

Le plastron, étroit et très-allongé, est fauve et finement ponctué de rouge.

Le ventre est fauve avec un point noir au-dessus des filières; le dessous du tubercule est d'un jaune argenté.

Les pattes-mâchoires sont courtes et épaisses; elles sont d'un blanc transparent avec une large bande brune en dessus, interrompue aux articulations; les fémurs dépassent à peine l'extrémité du bandeau.

Les pattes sont excessivement fines et longues, elles sont blanches avec une fine ligne rougeâtre sur leur face antérieure.

J'ai pris un exemplaire à Porto-Vecchio (Corse).

FAMILLE DES AGELENIDAE.

122. *TEGENARIA FEMORALIS*, sp. nov

♂ Long. 8^{mm}. 1^o p. 27 $\frac{1}{2}$. 4^o p. 27.

Voisine de la *Tegenaria parietina*.

Le céphalothorax est cependant plus large dans la région thoracique où il est arrondi; la partie céphalique est moins convexe et moins longue; le front, moins arrondi, est coupé plus carrément.

La strie longitudinale médiane est bien marquée, elle est plus avancée, mais n'atteint pas en arrière le bord postérieur; les stries rayonnantes sont faibles. Ce corselet est d'un fauve rougeâtre qui fonce graduellement en avant; de chaque côté s'étend une très-large bande grise découpée sur les bords.

Les yeux supérieurs sont équidistants et forment une ligne droite, les médians sont ronds et un peu plus gros que les latéraux, qui sont légèrement ovales.

Les yeux antérieurs sont très-rapprochés entre eux, les latéraux sont plus gros que les médians auxquels ils touchent presque.

Le bandeau est moins large que chez *T. parietina* et aussi un peu plus rentré.

Les chélicères sont fortes, longues et un peu divergentes à l'extrémité, elles sont d'un brun rouge presque glabre.

L'abdomen, ovale et déprimé, est d'un fauve testacé clair, il présente d'abord deux petites lignes noires parallèles fortement ondulées; ensuite deux lignes transverses, également noires, formant de larges festons; toutes ces figures sont peu distinctes.

Les filières sont blanches, avec l'article terminal plus court que le basilare.

Le plastron, fauve dans le milieu, est gris sur les bords et marqué de larges taches carrées correspondant à la base de chaque patte.

Les pièces de la bouche sont brunes, elles ne sont pas bordées de blanc, comme chez la plupart des *Tegenaria*.

La patte-mâchoire est longue et plus épaisse que chez *T. parietina*; le tibia est à peine plus long que la patella, mais il est plus épais, il présente du côté externe une dilatation obtuse; en dessus il est armé de deux apophyses noires, verticales, courtes, lamelli-formes : la première est tronquée carrément, la deuxième est également tronquée, mais son angle supéro-externe est prolongé en pointe divergente.

Le tarse est beaucoup plus large que chez *T. parietina*, il est renflé, presque globuleux à la base; à l'extrémité il est brusquement rétréci et prolongé par une longue pointe grêle.

Ce membre est d'un brun rouge.

Les pattes, peu épaisses et allongées, sont d'un fauve testacé; les fémurs de la première et de la deuxième paire, qui sont un peu plus robustes que les autres, sont d'un brun rouge; les pattes postérieures ont deux anneaux gris, peu marqués, sur les fémurs et deux autres sur les tibias.

♀ Long. $9\frac{1}{2}$. — 1° p. 17. — 4° $17\frac{1}{2}$.

La partie céphalique est plus convexe; la partie thoracique est, au contraire, plus étroite et plus allongée que chez le mâle.

Le tégument, d'un fauve plus clair, présente une fine bordure noire autour du thorax; les bandes grises sont mieux marquées; elles n'atteignent pas en arrière le bord postérieur et ne se réunissent pas.

L'abdomen est presque noir; la portion antérieure est ornée d'une large bande d'un testacé verdâtre, bordée en avant d'espaces blancs; sur les côtés de cette bande et en arrière sont deux séries parallèles et longitudinales de taches fauves, diminuant d'avant en arrière; les filières sont blanches avec l'article basilaire noirâtre en dessus. Le ventre est fauve, avec une tache noire médiane et quatre taches latérales irrégulièrement découpées.

La vulve est surmontée d'une pièce rouge transversale, présentant deux fossettes arrondies.

Les pattes-mâchoires sont fauves avec le dernier article noirâtre et un anneau noir à l'extrémité du tibia.

Les pattes sont fauves; le fémur a trois anneaux gris: l'un à la base toujours incomplet, et deux au milieu; le tibia a deux anneaux semblables: l'un à la base, l'autre au milieu et quelquefois un troisième à l'extrémité; les tarsi ont une teinte rougeâtre.

J'ai pris quelques exemplaires à Corte (Corse); cette espèce se plaît dans les endroits élevés sous les très-grosses pierres. M. le Dr L. Koeh a bien voulu me communiquer le type de sa *Tegenaria tridentina*, qui est une espèce voisine, mais néanmoins bien distincte, appartenant aussi au groupe de *T. parietina* (1).

(1) La *Tegenaria parietina* Foureroy. (*Ent. Par.*) est la grosse tégenaire qui se trouve dans les maisons à Paris et en Angleterre. Celle que Walckenaer et M. Blackwall ont appelée *Domestica* par confusion avec la véritable *Domestica* de Clerck qui, en France, a des mœurs tout à fait champêtres. La *Tegenaria parietina* a pour synonymie *Aranca Guyoni*, Guérin (1837), et *T. intricata*, C. Koeh. (1841).

123. *TEGENARIA ARMIGERA*, sp. nov.

♂ Long. $5\frac{1}{2}$. — 1° p. 11^{mm}. — 4° p. — 10 $\frac{1}{2}$ ^{mm}.

Le céphalothorax, large est arrondi en arrière, rappelle celui de *T. civilis*, mais la partie céphalique est beaucoup plus rétrécie; le groupe oculaire en occupe presque toute la largeur, son bord antérieur est coupé carrément, sa surface est aussi plus convexe, mais devient brusquement décline dans la région frontale.

La strie médiane et les stries rayonnantes sont bien marquées.

Le tégument est entièrement d'un fauve rouge clair.

Les yeux supérieurs forment une ligne droite, ils sont petits et très-écartés; les médians sont visiblement plus séparés que les latéraux. Les yeux de la ligne antérieure sont très-inégaux; les médians, plus petits, sont bien séparés entre eux, tandis qu'ils touchent presque aux latéraux; contrairement à ce qui a lieu chez les autres *Tegenaria*, ces derniers sont un peu plus reculés.

Les chélicères sont fortes, mais un peu moins longues que chez les espèces voisines; elles sont d'un fauve plus foncé que celui du corselet.

L'abdomen est d'un gris obscur; sa partie antérieure est ornée d'une bande blanchâtre entourée d'espaces clairs; en arrière sont quatre accents fauves transverses, très-minces dans le milieu, mais dilatés aux deux extrémités.

Le ventre est fauve et les filières sont blanches.

Le plastron et les pattes sont d'un fauve testacé clair, sans taches ni anneaux; celles-ci sont relativement longues et grêles.

La patte-mâchoire est robuste, le tibia est plus long que la patella et paraît un peu plus étroit; il présente en dessous une carène longitudinale élevée et tranchante; en dessus il est armé, à l'extrémité, du côté externe: d'abord d'une lamelle transverse peu haute, mais très-large qui contourne tout le côté externe de l'article, ensuite d'une pointe noire courte et épaisse, mais aiguë à l'extrémité.

Le tarse est large et presque globuleux, il est terminé par une pointe grêle, assez courte; le bulbe est entouré d'un stylet extérieur comme chez *T. campestris* ♂ (Ch. Koeh).

♀ Long. 6^{mm}.

La partie céphalique est un peu moins étroite; les yeux médians supérieurs sont sensiblement plus gros que les latéraux et aussi un peu plus écartés.

Le tégument est d'un fauve rouge clair, les stries rayonnantes sont suivies de lignes grises qui n'atteignent ni la strie médiane, ni les bords latéraux. L'abdomen est comme chez le mâle.

Les pattes-mâchoires ont le dernier article brunâtre.

Les pattes sont d'un fauve rouge un peu plus foncé,

Le ventre est fauve; la vulve est surmontée d'une large plaque carrée et coriacée sans impressions; les filières sont blanches.

Cette petite espèce se rapproche, par la taille et l'aspect général, de nos *Tegenaria feminea* et *minuta*, cependant l'armature génitale du mâle ne permet pas de la confondre.

Elle est assez commune en Corse dans les endroits montagneux.

124. *TEGENARIA MARONITA*, sp. nov.

♂ Long. 7 $\frac{1}{2}$ ^{mm}. — 1^o p. — 16 $\frac{1}{2}$ ^{mm}. — 4^o p. 18^{mm}.

Se place à côté de *Tegenaria pagana*; le céphalothorax est ovale, la partie céphalique, qui se rétrécit assez brusquement en avant, est peu longue et plus large que chez la plupart des *Tegenaria*; elle est aussi moins convexe; la strie médiane thoracique, les dépressions latérales de la tête et les stries rayonnantes sont bien marquées; le tégument est lisse, presque glabre et d'un fauve obscur, qui devient rougeâtre en avant; le thorax est entièrement bordé d'une fine ligne noire très-nette; il présente de plus, non loin de la ligne médiane, deux larges bandes longitudinales, assez vagues, rapprochées en arrière, plus foncées aux endroits où elles sont coupées par les stries rayonnantes; la tête porte, de chaque côté, un trait brun, fin et longitudinal, un peu courbé en dehors.

La ligne supérieure des yeux est droite, ses yeux ne sont pas très-gros, arrondis, égaux, bien séparés et presque équidistants; la ligne antérieure est droite, ses yeux médians sont plus petits et plus séparés entre eux que des latéraux, qui sont ovales, obliques et très-rapprochés de ceux de la seconde ligne.

Les chélicères, qui sont longues et un peu divergentes à l'extrémité, sont d'un fauve plus foncé que celui du corselet.

La patte-mâchoire est très-grêle; le tibia est au moins un tiers plus long que la patella, son bord supéro-externe, qui est légèrement dilaté, est armé d'une pointe courte et obtuse, dirigée en avant et recourbée; cette pointe présente, à la base, en dessus, d'une très-petite dent noire, verticale et aiguë; le tarse est remarquable par sa petitesse, il est néanmoins assez renflé à la base, mais prolongé en avant par une pointe cylindrique, longue et grêle.

Les pattes sont fines et relativement plus longues que chez *T. pagana*; les fémurs ne sont pas dilatés; toutes sont d'un blanc testacé, celles des deux paires antérieures sont unicolores, les autres ont les fémurs ornés, en dessous, de trois points noirs équidistants.

♀ (Jeune.) La tête est un peu plus longue et plus étroite que chez le mâle; l'abdomen, qui est ovale, est plus long que le corselet et d'un fauve verdâtre obscur; il est orné de points noirs espacés; dans la portion postérieure, des taches, un peu plus grandes, forment deux séries parallèles, convergeant en arrière; ces taches sont réunies par des lignes transverses d'un gris plus pâle, courbées en avant, en forme d'accent; on compte quatre de ces accents; l'article basilaire des filières, qui est assez épais, est très-noir, l'article terminal est blanc et plus court que le basilaire.

Cette *Tegenaria* a été trouvée dans le Liban par M. Ch. de la Brulerie.

123. **TEGENARIA CONCOLOR**, sp. nov.

♂ Long. 8mm. — 1° p. 20mm. — 4° p. 20 $\frac{1}{2}$ mm.

Très-voisine de *T. civilis*; le céphalothorax a presque la même forme; la partie thoracique est assez large, ovale, eoupée d'une strie longitudinale profonde; la partie céphalique, qui se rétrécit brusquement au niveau de la première paire de pattes, est relativement étroite et sa surface est sensiblement convexe; elle est limitée en arrière par de fortes dépressions obliques; le tegument, d'un fauve rouge obscur, plus foncé en avant, ne présente aucun dessin, il est seulement garni de poils blancs épars; les chélicères, qui n'ont rien de remarquable, sont d'un fauve plus rouge, leurs poils sont également blancs.

Le groupe oculaire n'occupe pas entièrement la largeur du front qui est cependant assez étroit; la ligne supérieure est droite, ses yeux sont égaux, arrondis et entourés chacun d'un petit cercle noir; les médians sont un peu plus écartés entre eux que des latéraux, leur intervalle est néanmoins à peine plus large que leur diamètre (chez *T. civilis*, cet intervalle est plus étroit); la première ligne est légèrement courbée en avant, tandis que chez *T. civilis* elle est droite, ses yeux sont très-rapprochés entre eux, les médians sont plus petits que les latéraux.

Le plastron est aussi large que long, arrondi sur les côtés et tronqué en avant, il est fauve dans le milieu et noirâtre sur les bords; les pièces de la bouche, qui sont brunes, ont leur bord interne testacé.

L'abdomen est ovale et d'un fauve obscur (1); les filières sont aussi de cette couleur.

La patte-mâchoire ressemble à celle de *T. civilis*, la jambe est cependant plus courte, surtout le tibia, qui est un peu plus grêle que la patella; son armature est différente: sur le bord supérieur

(1) Je pense que cet abdomen a été décoloré par l'alcool; l'un de mes exemplaires présente au-dessus des filières quelques traces de linéoles transverses noirâtres.

du côté externe, il présente en dessus une petite pointe grêle, noire, légèrement sinueuse, dirigée en avant et tronquée obliquement à son extrémité qui est un peu dilatée; au-dessous de cette pointe en est une autre beaucoup plus robuste, plus courte et plus aiguë; l'article du tarse est plus large à la base que chez *T. civilis*, presque globuleux, brusquement rétréci et prolongé en avant par une pointe grêle, garnie de longs poils divergents.

Les pattes sont longues et assez grêles, sauf les fémurs des deux premières paires qui sont assez robustes et garnis de erins noirs sur leur face antérieure; ces articles sont d'un brun rouge foncé; les jambes et les tarses, ainsi que les quatre pattes postérieures, sont d'un jaune pâle; les épines sont disposées comme chez *T. civilis*.

M. Ch. de la Brûlerie a découvert cette espèce à Damas.

M. O. P. Cambridge a décrit une *Tegenaria annulipes* de Syrie, qui ne peut être confondue avec nos deux espèces, puisqu'elle est très-voisine de *T. domestica* Clerck.

126. TEGENARIA SORICULATA, sp. nov.

♂ Long. $7\frac{1}{2}$ mm.

Le céphalothorax est d'un fauve brun avec une ligne marginale très-fine et deux bandes longitudinales partant des angles du front, élargies et rapprochées en arrière où elles sont festonnées. La strie thoracique est courte et peu sensible. La partie céphalique est longue et assez large.

Les yeux supérieurs forment une ligne presque droite; l'intervalle des médians est à peu près égal à leur diamètre, celui des latéraux un peu plus grand; ces derniers sont un peu (à peine) plus gros que les médians.

Les yeux antérieurs sont équidistants et forment une ligne fortement courbée en arrière: les médians sont un peu plus petits que les supérieurs et obliques, les latéraux sont légèrement anguleux et

aussi gros que ceux de la seconde ligne dont ils sont séparés par un intervalle moins grand que la moitié de leur diamètre. Le bandeau est au moins double des yeux latéraux antérieurs. Les chélicères sont brun-rouge, longues, robustes et striées.

Le plastron est d'un fauve obscur. ?

Les pattes sont entièrement de cette couleur, peu longues et robustes, surtout les fémurs des deux premières paires qui sont comprimés, pourvus de nombreux crins noirs et d'épines assez courtes; le tibia de la quatrième paire est beaucoup plus court que le céphalothorax et néanmoins plus long que le tibia de la première paire.

La patte-mâchoire est d'un fauve obscur : la patella est plus longue que large, un peu convexe et inerme; le tibia est à peine plus long, et un peu dilaté à l'extrémité où il présente du côté externe une pointe robuste, noire, cylindrique, dirigée obliquement en avant, peu longue, aiguë et recourbée; le tarse est petit et étroit, il est de même longueur que les deux articles précédents, non rebordé à la base et terminé par une pointe grêle, moins longue que la portion large; le bulbe est petit, discoïde, entouré d'un stylet, il présente du côté externe une forte lame membraneuse, arrondie en arrière et armée vers le milieu d'une denticulation aiguë.

♀ Long. 8 $\frac{1}{4}$.

(Céphalothorax voy. ♂) — Abdomen ovale allongé, d'un brun noir, orné en dessus, à la partie antérieure, d'une bande longitudinale rougeâtre finement bordée de noir et souvent accompagnée de taches rougeâtres latérales; cette bande est suivie de cinq larges accents transverses de même couleur, très-obtus et souvent interrompus sur la ligne médiane. Le ventre est d'un fauve brun, ponctué de noir sur les côtés.

L'abdomen et le céphalothorax sont, comme chez le mâle, revêtus d'une courte pubescence d'un fauve assez vif.

Les filières sont brunâtres : l'article basilaire est assez long et élargi de la base à l'extrémité; l'article terminal est un peu plus long, plus étroit dès la base, cylindrique et terminé en pointe subaiguë.

Les pattes sont robustes et peu longues, entièrement d'un fauve obscur ; les épines tibiales sont fines et très-longues. Les pattes-mâchoires sont assez robustes, le tarse est de même longueur que le tibia et la patella. L'épigyne est assez petite, elle présente un espace membraneux incolore, arrondi en arrière, mal défini en avant, limité sur les côtés par de petits rebords noirs un peu convergents en arrière.

Cette *Tegenaria* est très-commune en Corse aux mois de juin et de juillet dans les forêts de hêtres (la Porta, Vizzavona), où elle se trouve sous les pierres. Les cocons déposés près de la toile se composent d'une bourre jaune-orangé appliquée sur la pierre et recouvrant immédiatement les œufs, puis, en dessus seulement, de diverses enveloppes entremêlées de débris étrangers et affectant une forme conique.

Je l'ai prise longtemps pour la *Tegenaria africana* de M. Lucas qui a le même dessin sur l'abdomen, mais M. Lucas donnant à son espèce des *yeux antérieurs égaux*, il devient impossible de l'assimiler à la *Tegenaria* de Corse dont les yeux médians antérieurs sont plus petits que les latéraux.

127. **DICTYNA** ⁽¹⁾ **KOZIOROWICZI**, sp. nov.

Long. ♂ $1\frac{1}{2}$ mm. ♀ 2 mm.

♂ La partie thoracique est déprimée et arrondie, mais la partie céphalique est étroite, très-longue et fort convexe, elle s'abaisse cependant un peu dans la région des yeux, dont la ligne supérieure est seule bien visible quand on regarde le front en dessus. Ce corselet est noir-pougeâtre, très-finement chagriné et garni de poils blancs épais et espacés ; les yeux supérieurs du carré médian sont un peu plus gros et plus écartés que les antérieurs, leur intervalle n'est cependant pas plus grand que leur diamètre.

Les yeux antérieurs paraissent un peu plus rapprochés entre

(1) Famille de *Dictynidae*.

eux que chez *D. arundinacea*, ils sont visiblement inégaux; le bandeau, fortement creusé au-dessous des yeux, est ensuite incliné en avant; les chélicères sont très-longues, étroites et verticales, leur base est assez large, un peu anguleuse du côté externe et très-légèrement carénée du côté interne, leur bord interne est profondément échancré; ces organes sont d'un noir rouge comme le corselet. — Le plastron est très-développé, cordiforme, un peu plus long que large et terminé en pointe obtuse en arrière; sa surface est couverte de fortes granulations. Sur les côtés et en dessous l'abdomen est revêtu de poils blancs serrés, en dessus il présente une grande tache oblongue, foncée et couverte de poils fauves; cette tache occupe, en arrière, toute la largeur de l'abdomen, en avant elle se termine en pointe.

La patte-mâchoire ressemble beaucoup à celle de *D. arundinacea*, son dernier article est également large, le bulbe est presque semblable, c'est un large disque, élevé en cône très-obtus dans le milieu, entouré d'un fin stylet noir et prolongé inférieurement par une lamelle contournée; le tibia présente en dessus, à sa base, une très-petite pointe aiguë, dissimulée par les poils et non bifide.

Les pattes n'ont rien de remarquable, elles sont d'un fauve olivâtre, avec l'extrémité du fémur et du tibia plus ou moins rembrunies; leurs poils sont blancs comme ceux du corps.

♀ Diffère peu du mâle, l'abdomen est cependant plus volumineux, il est très-blanc sur les côtés; la bande qu'il porte en dessus ressemble beaucoup à celle de *Dictyna latens*, elle est d'un noir mat, élargie d'avant en arrière et marquée de chaque côté de trois larges festons; tous les membres sont fauves. — Le plastron est également granuleux, c'est le caractère le plus remarquable de l'espèce.

Cette jolie *Dictyna*, qui est la plus petite espèce du genre, habite les forêts élevées de la Corse; elle se trouve sur les buissons, principalement sur les bruyères arborescentes. — Je me fais un plaisir de la dédier à mon ami et collègue M. Kosiorowicz, ingénieur à Ajaccio, qui a été mon compagnon de chasse pendant mon séjour dans cette partie de la Corse.

128. *DICTYNA VICINA*, sp. nov.Long. ♂ $5\frac{1}{2}$ mm. ♀ 4 mm.

♂ Se rapproche beaucoup, par sa taille, sa coloration et même ses caractères, de la *Dictyna arundinacea*; le corselet, dont la tête est étroite, longue et convexe dans le milieu, mais inclinée dans la région des yeux, est presque le même; il est tantôt d'un fauve rouge plus ou moins foncé, tantôt d'un brun noir; il est presque lisse et la tête est garnie d'épais poils blancs.

Les yeux médians figurent un carré dont le côté antérieur est relativement plus étroit; le bandeau est assez large, fortement convexe, mais relevé et rebordé au-dessus de la base des chélicères; celles-ci sont très-longues et de même forme que chez *D. arundinacea*, leur base, qui est convexe, est cependant dépourvue des petites pointes qui chez l'espèce type sont bien visibles quand on regarde le front en dessus.

Le plastron est à peine plus large que long, presque arrondi, plat, il est lisse et d'un noir rougeâtre ainsi que les pièces de la bouche, ses poils sont blancs et peu serrés.

L'abdomen, qui est ovale, allongé et déprimé, est tantôt d'un gris terne un peu plus clair en dessous, et uniformément couvert de courts poils fauves, tantôt des poils blancs épars dessinent les côtés d'une bande médiane très-vague.

La patte-mâchoire se rapproche plus de celle des *Dictyna civica* et *latens*, les articles terminaux étant beaucoup plus grêles que chez *arundinacea*; le fémur est droit, les deux articles de la jambe sont presque égaux en longueur et en épaisseur; le tibia, un peu renflé, est armé en dessus, dans son milieu, d'une petite pointe noire et aiguë, simple (chez *D. arundinacea* cette pointe est placée à la base de l'article et bifide); le tarse est à peine plus long que la jambe, peu élargi et terminé en pointe; le bulbe est disciforme et sa base se prolonge en une petite lamelle contournée; les membres ne diffèrent pas de ceux des espèces voisines, ils sont fauves sans trace d'annelure.

♀. Le céphalothorax est un peu plus étroit en avant que chez *D. arundinacea*, et moins oblique dans la région frontale, de sorte que les quatre yeux médians sont bien visibles en dessus. L'abdomen, d'un testacé blanchâtre, est revêtu de courts poils blancs très-serrés; le ventre n'est pas rembruni; la face dorsale présente une très-large bande noirâtre, tronquée en avant où elle n'atteint pas le bord antérieur et présentant dans sa seconde moitié trois paires de festons.

Dans le midi de la France et en Corse cette *Dictyna* est très-commune sur les buissons.

129. **ULOBORUS PRODUCTUS**, sp. nov. (1).

Long. $4\frac{1}{3}$ mm.

♀ Le céphalothorax est plus court que chez *U. Walckenaerius* et beaucoup plus large; il est presque arrondi sur les côtés; la tête, qui ne se rétrécit en avant qu'à partir de la première paire de pattes, est moins prolongée et plus obtuse.

Le bord postérieur du thorax est profondément échancré pour l'insertion du pédicule; son milieu présente une fossette transverse, courte et peu reculée; les côtés sont coupés de stries rayonnantes; la surface du dos se renfle légèrement au delà de la fossette; elle s'abaisse, au contraire, en avant. Le tégument, qui est d'un fauve brunâtre, est couvert d'une forte pubescence blanche.

Les yeux forment un groupe très-grand; la ligne supérieure est un peu moins courbée que chez *Walckenaerius*; ses yeux médians sont séparés par un plus large intervalle, tandis que les latéraux le sont un peu moins; considérés en dessus, ces derniers sont moins éloignés des bords de la tête.

Les yeux médians antérieurs sont bien visibles en dessus, ce qui n'a pas lieu chez l'espèce type où ils sont cachés par une avance frontale; ces yeux sont aussi plus reculés et le bandeau

(1) Famille des *Uloboridae*.

est plus large; les latéraux sont au contraire très-avancés, placés très en dehors sur les angles de la face.

Les chélicères sont courtes et bombées à leur base; elles sont d'un brun fauve très-lisse.

Le plastron est ovale, mais rétréci et prolongé en arrière; il est noir et garni de poils blancs.

L'abdomen est très-volumineux, il diffère de celui de tous les *Uloborus* connus et ne peut être comparé qu'à celui des *Monastes* (famille des *Thomisidae*); il est deux fois plus long que le corselet et aussi beaucoup plus large, il s'élargit et s'élève graduellement d'avant en arrière, où il est tronqué verticalement; son sommet, situé au-dessus des filières, se prolonge en un gros tubercule dirigé obliquement en arrière et tout à fait comparable à celui des *Monastes Piochardi*; ce tubercule, qui est souvent un peu recourbé, se termine par une pointe obtuse plissée.

Le tégument est en dessus d'un blanc jaunâtre mat, orné dans le milieu d'une ligne foncée ramifiée et en arrière, au dessous du tubercule, d'une large bande noire verticale; de chaque côté de celui-ci se voient encore deux traits noirs obliques; les filières, l'épigastre et les côtés du ventre sont noirs; le milieu de ce dernier est blanchâtre comme le dos; le tout est revêtu de cette longue pubescence très-blanche particulièrement aux *Uloborus*.

Pattes d'un brun rouge foncé, avec les fémurs antérieurs et l'extrémité des tibias obscurs; métatarse de la quatrième paire beaucoup plus long que le tibia, pourvu d'un calamistrum dans presque toute sa longueur et présentant des épines courtes à l'extrémité; des épines semblables au tarse du côté interne.

La patte-mâchoire est courte et robuste; ses articles, du moins les trois derniers, sont presque égaux en longueur; le tarse se termine par une forte griffe.

J'ai découvert ce curieux *Uloborus* en Corse, où il construit une toile ronde peu régulière sur les buissons secs; il se trouve aussi en Syrie; car M. Ch. de la Brûlerie m'en a rapporté plusieurs exemplaires.

FAMILLE DES PALPIMANIDAE.

130. **PALPIMANUS GIBBULUS** L. Duf. *Ann. sc. phys.* IV, p. 364, pl. 69.

PLATYSCHELM SAVIGNYI Aud. in Sav., *Egypt.* p. 176, pl. 6, fig. 6-7.

CHERSIS GIBBULUS Walckenaer, t. I, p. 390.

— SAVIGNYI Walckenaer, p. 391.

(?) **PALPIMANUS HOEMATINUS** Ch. Koch, *Arach.* III, p. 21, fig. 178-179.

Un examen scrupuleux de *Palpimanus* provenant d'Espagne, de Barbarie, d'Égypte et de plusieurs points de la Syrie, m'a amené à réunir les deux espèces *Gibbulus* et *Savignyi*.

Les différences spécifiques signalées par Walckenaer paraissent reposer sur une erreur d'observation.

Les figures de Savigny ne sont pas les meilleures de son magnifique atlas, car les articles basilaires des pattes antérieures sont représentés beaucoup trop courts.

Les tarsi de la première paire de pattes ne sont pas dépourvus de griffes comme L. Dufour le dit dans sa courte description, mais leurs griffes sont très-petites et dissimulées par une touffe de crins noirs; elles ont néanmoins dans leur milieu trois dentelures courtes et obtuses comme les griffes des autres pattes.

GENUS CHEDIMA (1). Gen. nov.

Au premier abord, l'Aranéide pour lequel je crée ce genre est extrêmement voisin du *Palpimanus gibbulus*; l'aspect général du corps et la conformation des appendices, si remarquables chez le *Palpimanus*, sont semblables; cependant un caractère de première importance empêche de réunir ces deux espèces dans un même genre. Les yeux antérieurs, placés en dessus et non sur

(1) Nom Géog.

le plan vertical du front sont égaux et figurent une ligne plus large, courbée en arrière; les médians, plus rapprochés entre eux que des latéraux, sont cependant séparés par un espace plus large que leur diamètre; les latéraux sont plus reculés; les médians supérieurs sont un peu plus petits que les antérieurs et aussi plus rapprochés entre eux; je n'ai pu découvrir les yeux latéraux de la seconde ligne et je pense qu'ils font défaut; cependant je n'ose avancer comme certain ce fait singulier, car les granulations sont extrêmement fortes sur les parties latérales.

Le corselet est plus allongé que chez le *Palpimanus*, ses côtés sont parallèles, il ne se rétrécit qu'à la partie postérieure où il est arrondi; sa surface est plane, nullement gibbeuse; la tête, du moins chez le mâle, est coupée carrément.

Chez la femelle les yeux de la première ligne sont plus gros, mais égaux, le front est aussi plus arrondi.

Les pattes de la première paire sont extrêmement renflées, leurs tarses sont conformés comme chez les *Palpimanus*.

Les pièces de la bouche et les pattes-mâchoires ne diffèrent pas.

Il n'y a que deux filières apparentes.

Les griffes tarsales sont plus longues et plus détachées, elles n'ont chacune qu'une seule denticulation, presque rudimentaire vers le milieu de leur longueur, tandis que dans le genre précédent les denticulations sont au nombre de trois.

Les *Chedima* s'éloignent plus des *Eresus* que les *Palpimanus* eux-mêmes, elles ont quelques rapports avec les *Enyoidae*, principalement avec le genre *Habronestes*.

151. CHEDIMA PURPUREA, sp. nov.

♂ Long. 5^{mm} ♀ 6^{mm}.

♀ Le céphalothorax est plan, ses côtés sont parallèles; il est à peine rétréci et coupé carrément en avant; en arrière, où il est arrondi, il se rétrécit et s'abaisse à partir de la quatrième paire de pattes; cette pente est marquée d'une strie longitudinale, profonde, mais peu étendue.

Le tégument, qui est entièrement d'un brun rouge carminé, est plus fortement granulé que chez le *Palpimanus*; il présente de longs poils blancs soyeux assez espacés.

(Pour les yeux, voir la diagnose générale).

Le bandeau peu large et incliné présente un rebord blanc membraneux.

Les chélicères ont des granulations, disposées en zones obliques, plus fortes que celles du corselet.

L'abdomen, ovale et déprimé, est d'un gris noirâtre en dessus et en dessous, il est revêtu de poils de même couleur; en dessous l'épigastre est d'un fauve glabre et les filières sont blanches.

Le plastron est plus grand que chez *Palpimanus*, c'est un ovale, terminé en pointe en arrière, légèrement échaneré à la base de chaque patte et tronqué en avant; sa surface est plane, dépourvue d'impressions et finement chagrinée.

Les mâchoires sont plus inclinées et terminées en pointe, leurs angles externes sont arrondis, nullement saillants.

La patte-mâchoire est d'un brun rouge brillant; le fémur est grêle, très-comprimé et arqué; la patella est convexe et plus large que le fémur, elle est un peu anguleuse du côté externe; le tibia est très-développé et deux fois plus long que la patella; en dessus il est bombé, son côté externe est droit, son côté interne est très-élargi et diminue de la base à l'extrémité; le tarse est aussi long que l'article précédent, il est étroit et terminé par une pointe aiguë, déprimée qui dépasse le bulbe; du côté externe il est hérissé de longs poils roides disposés en brosse; le bulbe est volumineux, cordiforme et parfaitement lisse, d'un fauve brillant, son extrémité supérieure projetée en avant, sous la pointe du tarse, un appendice noir, lamelleux, contourné et terminé par une petite bifurcation.

Les pattes ne diffèrent pas de celles du *Palpimanus* et nous ne nous y arrêterons pas longuement; les fémurs de la première paire sont très-comprimés et claviformes, la patella est plus longue, relativement au tibia, le tarse est inséré au côté externe d'une petite dilatation que présente l'extrémité du métatarse.

La première paire de pattes est d'un brun rouge brillant, les

autres paires sont d'un jaune orangé, avec une brosse de poils noirs à l'extrémité du métatarse, en dessous.

♀ Ressemble entièrement au mâle; les yeux de la ligne antérieure plus avancés sont placés obliquement sur le devant de la face; la patte-mâchoire est fauve avec le dernier article brunâtre; les pattes de la première paire sont d'un jaune orangé à peine plus foncé que celui des autres pattes.

J'ai découvert cet Aranéide au Maroc, sur la route de Tanger à Fez.

FAMILLE DES ERESIDAE.

152. ERESUS SOLITARIUS, sp. nov.

Long. 7^{mm}. — 1° p. 8^{mm}. — 4° p. 9^{mm}.

♂ Très-voisin des *Eresus annulatus* et *cinnaberinus*; de la taille du premier; la tête, qui est d'un quart plus large que longue, a une forme un peu différente; elle est aussi élevée en arrière que chez les deux espèces que je viens de citer, mais elle s'abaisse moins en avant; sa surface est plus régulièrement convexe; en arrière elle est plus verticale, que chez *annulatus* et se rapproche, sous ce rapport, de *cinnaberinus*.

Considéré en avant, le front est plus large et les yeux médians sont placés sur un plan plus vertical, la tête étant moins inclinée; les supérieurs sont assez gros et séparés par un intervalle égal à leur diamètre; les antérieurs sont aussi moins rapprochés entre eux que chez *annulatus*.

Le tégument du corselet et des chélicères, qui sont larges et verticales, est d'un noir mat et est garni de poils soyeux d'un gris noirâtre, assez longs, surtout en avant; le thorax, qui est également noir, présente une fine ligne marginale, blanche en avant, mais qui devient rouge et s'élargit un peu en arrière; la

partie postérieure de la tête présente aussi quelques poils blancs espacés qui ne se prolongent pas jusqu'au bord frontal.

L'abdomen est revêtu en dessus d'une pubescence courte, très-serrée d'un rouge vermillon, encore plus vif que chez nos deux espèces; sur les côtés et en arrière il est bordé de noir; en arrière la bordure noire est sensiblement élargie et la partie rouge est coupée carrément; même un peu échancrée; sur le milieu du dos sont quatre gros points noirs disposés en carré; ils sont presque équidistants : les deux premiers, qui sont un peu plus gros, sont arrondis à leur partie supérieure et un peu prolongés en pointe à leur partie inférieure; les deux autres sont parfaitement ronds; ces points ne sont pas bordés de poils blancs, mais le bord postérieur de la partie rouge présente quelques poils de cette couleur.

Le plastron, les branches et les pièces buccales ne présentent rien de particulier; toutes ces parties sont noires et velues, sauf les opercules des stigmates qui sont garnis de poils rouges.

Les pattes-mâchoires sont noires et deviennent d'un fauve brun à l'extrémité, leur dernier article est plus étroit et prolongé par une pointe plus fine que chez les autres espèces du groupe.

Les pattes des deux paires antérieures sont noires avec trois larges anneaux de poils blancs, incomplets, c'est-à-dire interrompus en dessous, à l'extrémité du fémur, de la patella et du tibia; le métatarse porte aussi quelques poils blancs, mais il n'a pas d'anneaux; les deux paires postérieures sont d'un rouge plus pâle et plus jaune que celui de l'abdomen; elles ont des anneaux blancs, semblables à ceux des premières paires et, de plus, des lignes longitudinales de poils blancs sur les jambes. Le tarse et le métatarse de la première paire sont de même longueur que le tibia et la patella.

Je possède un exemplaire pris à Ronda.

155. ERESUS LAUTUS, sp. nov.

Long. $9\frac{1}{2}$ mm. — 1° p. $10\frac{1}{2}$ mm. — 4° p. 10mm.

♂ La partie céphalique est relativement petite, aussi large que longue, arrondie en arrière; en avant elle est coupée carrément et son bord est légèrement sinuéux comme chez l'*E. acanthophilus*; son sommet est en arrière, en avant elle s'incline un peu, beaucoup moins cependant que chez *Cinnaberinus* et *Annulatus*; la partie thoracique est relativement assez longue.

Les yeux médians supérieurs sont gros et séparés par un intervalle presque double de leur diamètre; les antérieurs sont beaucoup plus petits, à peine séparés des supérieurs, mais assez éloignés l'un de l'autre; les yeux dorsaux peu reculés, leur intervalle beaucoup plus grand que l'espace qui les sépare du bord frontal. Ce corselet est noir avec quelques poils blancs espacés; le thorax présente une fine ligne marginale de poils très-blancs.

Les chélicères, larges à la base, sont un peu plus rétrécies à l'extrémité que chez les *Eresus* en général; elles sont d'un brun fauve obscur.

Le plastron est allongé, à peine rétréci en avant; ses côtés sont presque parallèles.

L'abdomen est en dessus d'un beau rouge vif, produit par une pubescence courte et serrée; il ne présente pas de bordure, mais est orné de quatre très-gros points noirs entourés, chacun, d'un petit cercle de poils blancs: les deux premiers sont ovales et très-rapprochés entre eux, les deux autres sont arrondis et un peu plus séparés; ils sont suivis d'une troisième paire de points beaucoup plus petits.

Le dessous du corps est entièrement noir et garni de poils blancs espacés, qui deviennent cependant plus serrés dans le voisinage des stigmates et des filières.

La patte-mâchoire est courte, épaisse et armée de très-longs erins noirs; elle est noire avec les derniers articles un peu éclaircis; le tarse se termine par une pointe aiguë qui dépasse peu le bulbe.

Les pattes de la première paire sont un peu plus longues que celles de la quatrième; les quatre pattes antérieures ont les fémurs et les tibias plus épais et plus renflés que chez *Cinnaberinus*; le tibia est à peine plus long que la patella; les métatarses sont, au contraire, plus grêles et relativement très-longs; ces pattes sont noires; avec les derniers articles fauve-brun; elles présentent un anneau blanc à l'extrémité des fémurs, un autre beaucoup plus large à l'extrémité du tibia et un autre très-étroit à l'extrémité du métatarse.

Les pattes postérieures sont moins robustes et également noires; elles sont ornées en dessus de bandes longitudinales de poils blancs.

Les caractères de cette jolie espèce sont assez ambigus; en effet, par la forme de sa tête, la plus grande longueur de ses chélicères et de ses pattes antérieures, elle rappelle l'*Eresus acanthophilus*, mais d'autres caractères la lient plus étroitement aux *Eresus cinnaberinus* et *annulatus* dont elle a la coloration et le faciès.

Deux mâles m'ont été rapportés de Syrie, par M. Ch. de la Brûlerie.

GENUS ADONEA (1). N. G.

La partie céphalique est aussi longue que large et ovale; considérée de profil, elle est très-élevée en arrière et s'incline en avant; son bord postérieur est vertical, même renflé et avancé au-dessus du thorax; celui-ci est très-déprimé, il n'a presque que le tiers de la longueur de la tête. Les yeux supérieurs du carré médian sont au moins trois fois plus gros que les antérieurs; ils sont aussi beaucoup plus séparés entre eux; les yeux latéraux et dorsaux forment un carré presque équilatéral.

Les chélicères, très-fortes et planes, ne diffèrent pas de celles des *Eresus*. Les pattes sont relativement peu épaisses et au moins aussi longues que chez les *Eresus* du groupe de l'*Acanthophilus*,

(1) *Adonea*, nom propre.

mais dans des proportions différentes, celles de la première paire étant plus courtes que celles de la quatrième; aux deux premières paires, le tibia est à peine plus long que la patella; à la troisième ces deux articles sont égaux, mais à la quatrième le tibia est au moins deux fois plus long que la patella; aux trois premières paires les tarse et les métatarses sont un peu plus longs que les jambes, tandis qu'à la quatrième ils sont d'égale longueur; le tarse est relativement court.

Ce singulier *Eresus*, conformé pour la course et le saut, se rapproche plus que tous les autres de la famille des *Attidae*.

154. *ADONEA FIMBRIATA*, sp. nov.

Long. 12^{mm}. — Cephal. long. 6 $\frac{1}{2}$ ^{mm}. — Front long. 4 $\frac{3}{4}$. — 1^o p. 15 $\frac{1}{2}$ ^{mm}. 4^o p. 16 $\frac{1}{2}$ ^{mm}.

♂ En dessus la partie céphalique est ovale, à peine plus longue que large, tronquée en avant, sensiblement rétrécie et arrondie en arrière; son sommet est en arrière, elle s'abaisse graduellement jusqu'aux yeux médians; de profil, elle est gibbeuse et s'abaisse verticalement au-dessus du thorax; la portion verticale est d'abord renflée et arrondie, puis profondément rentrée; le thorax est étroit et beaucoup plus court que la tête, ses côtés sont parallèles.

Le tégument est noir et fortement chagriné, il est entièrement couvert de petits crins noirs courbés en avant; de longs poils blancs laineux se voient de loin en loin sur la tête et lui donnent un aspect tigré; en avant autour des yeux, et en arrière sur la gibbosité, ils paraissent plus abondants; au-dessus des yeux médians ils forment deux taches un peu plus grosses que les autres.

Le thorax est entouré d'une large bande blanche très-nette.

Les yeux médians sont fort inégaux; les deux premiers sont petits et séparés entre eux par un intervalle égal à leur diamètre, et de la base des chélicères par un bandeau étroit relevé en forme de carène horizontale.

Les gros yeux sont beaucoup plus en dehors et séparés par

un espace plus grand que leur diamètre, ils sont obliques et légèrement renfoncés du côté externe.

Les yeux latéraux sont très-petits et regardent obliquement en bas.

Les yeux supérieurs, quoique petits, sont plus gros que chez les vrais *Eresus*, ils occupent le milieu de la tête, ils sont aussi écartés que les latéraux avec lesquels ils forment un carré un peu plus large que long.

Les chélicères sont courtes, robustes et tronquées à l'extrémité, elles sont hérissées de long crins : blancs à la base, noirs dans le reste de leur longueur.

Le plastron est d'un noir luisant, il est allongé et rétréci en avant; son milieu est légèrement concave.

L'abdomen est ovale et son bord antérieur s'avance au-dessus du thorax, presque jusqu'à la gibbosité céphalique; sa surface est déprimée; il est noir et entièrement entouré d'une large bande d'un blanc élatant; le milieu du dos est couvert de touffes de poils blancs, il est de plus orné de quatre paires de taches plus grandes et obliques; les deux premières, qui sont les plus grosses, renferment les points enfoncés.

Le ventre et les filières sont noirs; au-dessus de celles-ci quatre petites taches blanches forment une ligne horizontale; quelques poils fauves se voient dans le voisinage des stigmates.

La patte-mâchoire est très-courte, elle est noire avec des touffes blanches sur la jambe; le tarse est ovale et terminé en pointe.

Les pattes sont un peu moins fortes et beaucoup plus longues que dans les genres voisins; elles annoncent des habitudes coureuses; elles sont noires et couvertes de poils de même couleur; les fémurs sont ornés en dessus d'une ligne longitudinale très-blanche qui se prolonge sur la patella; l'extrémité du tibia a aussi une tache blanche qui s'étend sur la base du métatarse.

Sud de l'Algérie (désert).

153. DORCEUS LATIFRONS, sp. nov.

Long. 12^{mm}. — Cepth. long. 7 $\frac{1}{2}$. — Tête long. 5 $\frac{3}{4}$, larg. 6 $\frac{1}{2}$ — 1° p. 14 $\frac{1}{2}$. — 4° p. 15 $\frac{1}{2}$.

♀ La partie céphalique est très-élevée, plus large que longue, en forme de carré-long transverse : coupée en ligne droite en avant et en arrière, ses bords latéraux sont aussi parallèles ou très-faiblement rétrécis en arrière ; les angles de ce carré, surtout les postérieurs, sont arrondis, sa surface est presque plane et légèrement convexe ; elle ne s'abaisse ni en avant ni en arrière ; la pente postérieure est presque verticale et un peu bombée.

La partie thoracique est très-basse, plus courte que la tête, mais aussi large et arrondie ; elle est couverte par le bord antérieur de l'abdomen.

Le tégument, d'un noir rougeâtre très-foncé, est garni de petits erins de même couleur. Les yeux de la face sont fortement inégaux, les supérieurs étant presque deux fois aussi gros que les inférieurs ; ils forment une ligne courbée en avant plutôt qu'un carré ; ils sont placés dans une dépression qui suit la même courbe et se relève entre les deux yeux antérieurs ; ceux-ci sont petits et séparés par un intervalle presque double de leur diamètre ; les supérieurs, placés en dehors, sont séparés des antérieurs par un espace un peu moins grand que leur diamètre.

Les yeux latéraux sont très-petits et très-écartés ; les yeux dorsaux sont extrêmement petits et difficiles à voir. Ils sont aussi écartés que les latéraux antérieurs et très-reculés, presque sur la pente postérieure de la gibbosité céphalique.

Les hélicères sont très-robustes et plus larges que chez aucun autre *Eresus*, elles occupent toute la largeur du front qui est énorme ; leur face antérieure est plane et sensiblement rétrécie à l'extrémité ; elles sont noires et couvertes d'une épaisse couche de poils fauves soyeux.

L'abdomen est ovale et déprimé, son bord antérieur s'avance sur le thorax (notre exemplaire est séché et son abdomen est en très-mauvais état). Il est noir avec une couverture de poils fauves et noirs mêlés.

Les filières sont longues et noires (déformées par la dessiccation, elles ont encore près de 2 millimètres).

Le plastron est allongé, arrondi en arrière et graduellement rétréci en avant où il se termine en pointe obtuse, sa surface est lisse et d'un brun luisant.

Les mâchoires sont rouges, leur bord interne paraît échancré près de l'extrémité (?).

Les pattes sont extrêmement robustes comme chez les vrais *Eresus*, celles de la première paire dépassent un peu celles de la quatrième; les fémurs sont légèrement comprimés, les jambes, au contraire, un peu aplaties, les tarses sont cylindriques et terminés en pointe, leur dernier article est très-petit.

Ces membres sont noirs comme le corselet et couverts de poils courts et très-serrés, surtout sur les tarses des deux premières paires.

Sud de l'Algérie (désert).

FAMILLE DES DRASSIDAE.

Les trois espèces suivantes ont été communiquées à M. le Dr L. Koch, le savant monographe de la famille des *Drassidae*, qui les a déclarées nouvelles pour la science.

136. *LIOCRANUM FASCIATUM*, sp. nov.

♀ Céph. Long. $5\frac{1}{2}$ mm. — Pattes 1^o p. $8\frac{1}{2}$ mm. — 2^o p. 8. — 3^o p. $7\frac{1}{2}$ mm. — 4^o p. 11.

Céphalothorax d'un fauve testacé rougeâtre, marqué d'une fine ligne noire marginale et de deux larges bandes brunes, partant des angles de la face et se prolongeant jusqu'au bord postérieur où elles se rapprochent sans se réunir; ces lignes sont coupées de petits traits obliques plus foncés. Partie thoracique ovale,

pourvue d'une strie fine, longue, prolongée en avant par une simple ligne noire; partie céphalique graduellement rétrécie en avant depuis les hanches de la seconde paire. Front large et obtusément tronqué. Yeux supérieurs arrondis et formant une ligne droite : les latéraux un peu plus gros (à peine) que les médians; l'intervalle de ceux-ci égal à leur diamètre; celui des latéraux un peu supérieur. Yeux antérieurs plus resserrés, formant une ligne presque droite; les médians à peine plus gros que les supérieurs, mais sensiblement plus petits que les latéraux; ceux-ci presque arrondis et séparés de ceux de la seconde ligne par un intervalle, moitié de leur diamètre. Bandeau beaucoup plus étroit que les yeux antérieurs. Chélicères assez longues, très-robustes et convexes en avant, fauve-rouge, lisses, pourvues de erins assez courts, noirs à la base, fauves à l'extrémité; bord inférieur de la rainure armé de deux petites pointes noires, presque égales, assez espacées; bord supérieur armé de trois pointes plus resserrées, dont les deux premières assez fortes et égales et la troisième rudimentaire.

Plastron ovale, plan, fauve, avec une tache médiane et quelques petites taches marginales noirâtres.

L'abdomen est assez étroit, d'un blanc testacé; les côtes sont fortement ponctuées de noir, le milieu présente une large bande longitudinale, rétrécie en arrière, renfermant en avant une ligne rougeâtre en forme de fer de lance, bordée de fins traits noirs. Ventre et filières testacés.

Téguments du céphalothorax et de l'abdomen revêtus de poils fauve-clair soyeux assez longs.

Pattes robustes, entièrement d'un fauve rouge obscur; patella et tibia de la quatrième paire un peu plus longs que le céphalothorax; une scopula sur les tarses et les métatarses des deux premières paires; sur les tarses seulement aux deux paires postérieures.

Des épines fémorales, tibiales et métatarsales, longues et noires.

Patte-mâchoire fauve, au moins aussi longue que le céphalothorax; patella et tibia presque égaux en dessus; tarse un peu plus court que ces deux articles.

(L'épigyne n'est pas développée).

Il se distinguera facilement du *Liocranum domesticum*, par les yeux supérieurs plus gros et plus resserrés et par les pattes plus robustes ; la coloration de son abdomen ne permet de le confondre avec aucune des espèces du genre déerites jusqu'à ce jour.

Je n'ai pris qu'une seule femelle à Monte-Réale près Palerme.

157. **DRASSUS FEMINEUS**, sp. nov.

♂ Ceph. Long. $1\frac{6}{10}$ mm. — Pattes 1° p. $5\frac{2}{10}$. — 2° p. $4\frac{5}{10}$. — 3° p. 4. — 4° p. $5\frac{1}{2}$.

Céphalothorax d'un fauve testacé, pourvu d'une fine ligne noire marginale. Partie thoracique large et arrondie, à strie peu reculée, fine, à peine visible. Partie céphalique assez courte, graduellement rétrécie depuis les hanches de la seconde paire, sensiblement convexe, mais peu inclinée en avant. Front obtus, étroit; le groupe oculaire occupant toute sa largeur. Yeux supérieurs assez gros, égaux et arrondis, formant une ligne droite, équidistants et leurs intervalles aussi larges que leur diamètre. Yeux antérieurs plus resserrés, formant une ligne sensiblement courbée en arrière; les médians beaucoup plus gros que les supérieurs et séparés par un espace un peu moindre que leur largeur, touchant aux latéraux qui sont de même grosseur que ceux de la seconde ligne avec lesquels ils sont connivents. Bandeau au moins aussi large que les yeux médians antérieurs et un peu convexe. Chélicères fauves, lisses, peu longues, assez étroites, presque planes en avant.

Plastron cordiforme, tronqué en avant, graduellement rétréci en arrière, d'un fauve obscur avec une fine bordure noire. Abdomen ovale, assez étroit, entièrement d'un gris testacé. Pattes fauve-clair, assez fines et longues, dépourvues de scopula; la patella et le tibia de la quatrième paire sont un peu plus longs que le céphalothorax; tibias et patellas dépourvus d'épines en dessus.

Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax, fauve-clair avec le dernier article brunâtre : fémur un peu courbe et élargi

à l'extrémité; patella assez longue et un peu convexe; tibia plus court et plus large, pourvu du côté externe d'une très-robuste apophyse, dirigée obliquement en avant, et presque aussi volumineuse que le corps de l'article; cette apophyse est divisée en deux branches: la principale est droite, arrondie et même un peu élargie à l'extrémité, l'autre est plus aiguë, interne et dirigée contre la base du tarse; celui-ci est au moins aussi long que les deux articles précédents et aussi étroit, graduellement rétréci à l'extrémité où il se termine par une pointe longue subaiguë. Bulbe rétréci et terminé en pointe en avant, élargi et renflé en arrière, où il dépasse un peu de chaque côté les bords du tarse.

♀ Ceph. Long. $1 \frac{5}{10}$. Abd. long. 5.

Ressemble complètement au mâle.

La patte-mâchoire d'un fauve testacé et assez longue; le fémur est robuste et un peu comprimé; le tibia d'un tiers plus long que la patella; le tarse un peu plus grêle et aussi long que ces deux articles. L'épigyne est rougeâtre, assez large et transverse, présentant de chaque côté une plaque carrée un peu rebordée du côté interne et dans le milieu une petite saillie ovale.

Ce petit *Drassus* s'éloigne fortement des espèces typiques du genre, principalement par ses yeux supérieurs qui sont équidistants; cependant M. le D^r L. Koch, auquel je l'ai communiqué, pense qu'il ne doit pas être séparé génériquement.

Je l'ai pris en Corse, sous les pierres, principalement dans les parties montagneuses de l'île.

158. DRASSUS ISABELLINUS, sp. nov.

♂ Ceph. Long. $5 \frac{1}{2}$ mm. — Pattes 1^o p. $7 \frac{1}{2}$. — 2^o p. 7. — 3^o p. $6 \frac{5}{10}$. — 4^o p. $9 \frac{6}{10}$.

Céphalothorax d'un fauve rouge foncé, sans bordure, lisse et garni de pubescence serrée d'un blanc naéré. Assez large et ovale en arrière, graduellement rétréci en avant depuis les hanches de la seconde paire de pattes, plan en dessus.

Strie thoracique située vers le tiers postérieur fine et courte.

Front obtus et assez étroit; le groupe oculaire occupant presque toute sa largeur.

Yeux supérieurs égaux, formant une ligne droite, les médians un peu tronqués du côté interne et séparés par un intervalle à peine plus étroit que leur diamètre, l'intervalle des latéraux un peu plus grand, mais non double. Yeux antérieurs serrés, formant une ligne légèrement courbée en arrière; les médians arrondis et très-gros, au moins doubles des supérieurs, les latéraux touchant presque aux médians, de même grosseur que ceux de la seconde ligne dont ils sont séparés par un espace presque égal à leur largeur. Bandeau un peu plus étroit que les yeux médians antérieurs, vertical, finement rebordé. Chélicères assez longues et robustes, fauve-rouge, presque lisses, perpendiculaires.

Plastron ovale, rétréci et arrondi à ses deux extrémités, plan, finement ponctué et garni de crins noirs, principalement sur les bords. Abdomen ovale allongé, d'un blanc mat, garni de poils fins de même couleur, présentant en dessus, à la partie antérieure, un espace ovalaire d'un brun rouge, dont le tégument paraît plus épais. Pattes peu longues et assez robustes, entièrement d'un fauve rouge; patella et tibia de la quatrième paire plus longs que le céphalothorax; tarses et métatarses de la première et de la deuxième paire seulement pourvus d'une scopula; plusieurs longues épines fémorales en dessus; patella et tibia des deux premières paires dépourvus d'épines en dessus, mais armés en dessous de trois paires d'épines robustes et assez courtes; ces mêmes articles, présentant à la troisième et à la quatrième paire une épine en dessus, près de la base, et plusieurs séries d'épines très-longues, latérales et inférieures; des épines métatarsales longues. Patte-mâchoire assez grêle et plus longue que le céphalothorax; patella et tibia presque d'égale longueur en dessus; celui-ci un peu plus étroit à la base, mais graduellement élargi à l'extrémité où il est tronqué; son angle supéro-interne prolongé par des crins, son angle supéro-externe prolongé par une petite apophyse noire, aiguë, simple, dirigée obliquement en avant, de moitié plus courte que le diamètre de l'article; tarse à peine plus long et à peine plus large que ces deux articles, ovale, terminé en

pointe obtuse; bulbe ovale allongé, arrondi en arrière, présentant sur les bords deux petites lignes foncées et pourvu dans le haut de deux petits appendices noirs : l'un droit, dirigé en avant et recourbé en crochet à l'extrémité, l'autre styloïde et dirigé en arrière.

Cette espèce, dont je ne connais pas la femelle, se rapproche du *Drassus scutulatus* L. Koeh par la grosseur de ses yeux médians antérieurs et par la plaque coriacée de son abdomen, mais elle s'en distingue par des caractères importants, notamment par l'apophyse tibiale de la patte-mâchoire qui est grêle chez *Isabellinus*, tandis qu'elle est épaisse et obtuse chez *Scutulatus*.

J'ai trouvé le mâle sous une grosse pierre dans un petit bois de châtaigniers, près de Corte.

FAMILLE DES ATTIDAE.

159. *ATTUS GEMELLUS*, sp. nov.

♀ Ceph. Long. 2. Larg. $1\frac{6}{10}$ mm. — Pattes 1° p. $5\frac{1}{2}$. — 2° p. $2\frac{7}{10}$. — 3° p. $5\frac{8}{10}$. — 4° p. 5.

Partie céphalique noire, couverte d'une pubescence d'un jaune brillant, plus foncée et rougeâtre sur les côtés, mais éclaircie et presque blanche dans le milieu. Partie thoracique fauve-obscur en avant, rembrunie et noirâtre en arrière, garnie de pubescence très-blanche, surtout en avant. Partie céphalique un peu plus large que longue, très-faiblement rétrécie en avant (moins que chez *A. Levailanti*) où elle est coupée carrément et laisse voir en dessus les yeux antérieurs; sensiblement creusée entre les yeux supérieurs qui paraissent soulevés. Partie thoracique un peu élargie au delà des yeux supérieurs et arrondie sur les côtés. Yeux antérieurs très-resserrés, équidistants, très-inégaux, les médians étant trois fois plus gros que les latéraux, formant une

ligne droite par leurs sommets; yeux latéraux antérieurs de même grosseur que ceux de la troisième ligne; yeux de la seconde ligne, équidistants, ou un peu plus rapprochés de ces derniers. Cils d'un jaune orangé. Bandeau moitié moins large que les yeux médians, garni de barbes blanches.

Chélicères petites, perpendiculaires, noires, fortement striées. Abdomen ovale, un peu rétréci en arrière, garni en dessus et en dessous d'une épaisse pubescence blanche; face dorsale ornée de deux très-larges bandes noires, longitudinales et parallèles, plus larges que les espaces blancs qui les séparent et divisées, dans le milieu, par un petit trait blanc horizontal. Plastron petit, ovale allongé, brun et garni de poils blancs.

Filières brunes ou noires assez longues, égales.

Pattes antérieures d'un brun rouge avec les tibias et les métatarses noirs; fémurs extrêmement épais, claviformes, rétrécis à l'extrémité; tibias également robustes garnis en dessous de longs crins et de deux rangs d'épines plus courtes; à peine plus long en dessus que la patella. Les autres pattes entièrement jaunes et garnies de pubescence blanche ainsi que la patte-mâchoire.

Épigyne ovale, un peu plus longue que large, arrondie en avant, tronquée en arrière, présentant une fossette étroite et allongée, rétrécie en arrière où elle se prolonge jusqu'au bord de l'épigastre.

Très-voisin de l'*Attus Levallanti* Lucas, mais caractérisé par les tibias antérieurs qui sont à peine plus longs que les patellas.

Un seul exemplaire femelle venant du nord de l'Italie m'a été communiqué par M. le Dr L. Koch.

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES ESPÈCES DÉCRITES DANS LES DEUX PREMIERS MÉMOIRES.

	Mém.	Pag.		Mém.	Pag.
<i>Agelena angastifrons</i>	1	20	<i>Epeira agalenoïdes</i>	1	43
<i>Adouea fimbriata</i>	2	158	— <i>caractina</i>	1	42
<i>Argyrodes gibbosus</i>	2	129	— <i>confusus</i>	1	39
<i>Ariamnes argenteolus</i>	2	134	— <i>illibata</i>	1	44
— <i>nasica</i>	2	132	— <i>opuntiae</i>	1	46
— <i>rostratus</i>	2	136	<i>Episius lugubris</i>	2	123
<i>Asagea corsica</i>	2	78	— <i>theridioides</i>	2	125
<i>Avicularia andalusiaca</i>	2	13	— <i>truncatus</i>	2	123
— <i>maroccana</i>	2	15	<i>Eresus lautus</i>	2	156
— <i>tetramera</i>	2	17	— <i>solitarius</i>	2	154
— <i>striatocanda</i>	2	19	<i>Euryopsis pilula</i>	2	149
<i>Atlas gemellus</i>	2	166	— <i>umbratilis</i>	2	117
<i>Chedina purpurea</i>	2	152	<i>Filistata vestita</i>	2	36
<i>Coclothes Pyrenaeus</i>	1	25	<i>Formicima mutiuiensis</i>	2	129
<i>Cteniza Sauvagei</i>	2	34	<i>Hersiliella orauïensis</i>	1	80
<i>Cyclosa sierrae</i>	1	37	<i>Holocuemus candidus</i>	2	49
<i>Cyrtanchenius elongatus</i>	2	32	— <i>rivulatus</i>	2	49
<i>Dictyna globiceps</i>	1	32	<i>Habrouestes islamita</i>	2	75
— <i>bicolor</i>	1	30	— <i>Libani</i>	2	73
— <i>hortensis</i>	1	28	— <i>Meadii</i>	2	73
— <i>puella</i>	1	31	<i>Lachesa Blackwalli</i>	2	67
— <i>Koziorowiczi</i>	2	146	— <i>rufiventris</i>	2	68
— <i>vicina</i>	2	148	<i>Larrodectus tredecim guttatus</i>	2	86
— <i>(titanaecea) monticola</i>	1	36	— <i>erebus</i>	2	92
— — <i>praeifica</i>	1	35	<i>Liocranum fasciatum</i>	2	161
<i>Dorceus latifrons</i>	2	160	<i>Lithyphantes dispar</i>	2	82
<i>Drassus isabellinus</i>	2	164	— <i>latifasciatus</i>	2	83
— <i>femineas</i>	2	163	— <i>martius</i>	2	81
<i>Enyo elegans</i>	2	56	— <i>septem-guttatus</i>	2	84
— <i>emarginata</i>	2	61	<i>Loxosceles erythrocephala</i>	2	38
— <i>italica</i>	2	60	— <i>rufescens</i>	2	38
— <i>gallica</i>	2	64	<i>Mimetus Lacvigatus</i>	2	78
— <i>germanica</i>	2	62	<i>Mouastes punctatissimus</i>	1	58
— <i>nigriceps</i>	2	58	<i>Nemesia alpigrada</i>	2	27
— <i>soror</i>	2	60	— <i>angustata</i>	2	28

	Mém.	Pag.		Mém.	Pag.
<i>Nemesia meridionalis</i>	2	21	<i>Tegenaria femoralis</i>	2	137
— <i>concolor</i>	2	31	— <i>incruris</i>	1	2
— <i>crassinana</i>	2	29	— <i>minuta</i>	1	14
<i>Oecobius annulipes</i>	1	77	— <i>nervosa</i>	1	5
— <i>domesticus</i>	1	77	— <i>patula</i>	1	17
— <i>maculatus</i>	1	78	— <i>picta</i>	1	12
<i>Oroodes paradoxus</i>	2	128	— <i>marouita</i>	2	141
<i>Oonops loricatus</i>	2	44	— <i>subtilis</i>	1	7
<i>Palpinaeus gibbulus</i>	2	151	— <i>soriculata</i>	2	144
<i>Peltosoma ixoides</i>	1	47	— <i>testacea</i>	1	10
— <i>tuberculiferum</i>	1	48	<i>Textrix sub-fasciata</i>	1	22
<i>Pholcomma Thorcelli</i>	2	121	— <i>variegata</i>	1	24
<i>Pholeus Borbouicus</i>	2	47	<i>Thanatus lineatipes</i>	1	62
— <i>opiltonoides</i>	2	47	— <i>major</i>	1	64
— <i>phalangioides</i>	2	26	— <i>vulgaris</i>	1	60
<i>Philodromus bistigma</i>	1	72	<i>Theridium geuistae</i>	2	95
— <i>catagraphus</i>	1	66	— <i>bellicosum</i>	2	106
— <i>glaucinus</i>	1	71	— <i>herbigrada</i>	2	113
— <i>longipalpis</i>	1	68	— <i>gonygaster</i>	2	108
— <i>politus</i>	1	65	— <i>musivum</i>	2	94
— <i>rubidus</i>	1	70	— <i>nigro-marginatum</i>	2	98
<i>Selamia reticulata</i>	2	70	— <i>nigro-punctatum</i>	2	100
— <i>unicolor</i>	2	70	— <i>nigro-variegatum</i>	2	104
<i>Schoenobates Pavcsii</i>	2	43	— <i>pellucidum</i>	2	110
<i>Scytodes delicatula</i>	2	39	— <i>rusticum</i>	2	101
<i>Sparassus pilosus</i>	1	74	— <i>uuciatum</i>	2	111
<i>Spernophora elevata</i>	2	50	<i>Thomisus albinanus</i>	1	51
<i>Steatoda fulvo-lunulata</i>	2	116	— <i>brevitarsis</i>	1	49
— <i>triangulifera</i>	2	116	— <i>nigro-trivittatus</i>	1	52
<i>Tarentula apuliae</i>	1	80	— <i>pauxillus</i>	1	54
— <i>fanelica</i>	1	85	— <i>pilosus</i>	1	55
— <i>liguriensis</i>	1	83	— <i>Wagac</i>	1	57
<i>Tegenaria armigera</i>	2	140	<i>Trochosa hispanica</i>	1	89
— <i>cisticola</i>	1	48	— <i>ryliua</i>	1	87
— <i>concolor</i>	2	143	<i>Uloborus productus</i>	2	149
— <i>feminea</i>	1	45			

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE I.

- Fig. 1. *Cteniza Sauvaggi*. (σ^7) grandeur naturelle.
— 5. — — Yeux.
— 2. *Avicularia andalusiaca*. Yeux.
— 5. *Nemesia angustata*. Idem.
— 4. — *alpigrada*. Idem.
— 6. (1) * *Macrothele calpotata*. Abdomen en dessous.
— 7. *Tegcnaria incrimis*. Face et yeux.
— 11. — — Tarse de la patte-mâchoire (σ^7) en dessus.
— 8. — *nervosa*. Tarse de la patte-mâchoire (σ^7) en dessus.
— 12. — — Abdomen.
— 9. — *subtilis* (= *pagana*). Abdomen.
— 10. — — Tarse de la patte-mâchoire (σ^7) de profil.
— 15. — *picta*. Face et yeux.

(1) Les figures marquées d'un astérisque sont celles dont les descriptions ont dû être retirées par suite des travaux qui ont paru depuis que ce mémoire a été présenté à la Société des Sciences de Liège.

- FIG. 14. *Tegenaria picta*. Tarse de la patte-mâchoire (σ^7) de profil.
 — 15. — *cisticola*. Idem.
 — 16. — *feminea*. Idem.
 — 17. — *femoratis*. Idem.
 — 18. * *Tegenaria agrestis* Walek. Idem.
 — 19. *Tegenaria armigera*. Tarse de la patte-mâchoire (σ^7) de profil.
 — 20. — *soriculata*. Idem.
 — 21. — *patula*. Idem.
 — 22. *Coelotes pyrenaeus*. Idem.
 — 25. *Agelena angustifrons*. Idem.
 — 24. *Dietyna globiceps*. Tarse de la patte-mâchoire (σ^7) de profil.
 — 25. — — Céphalothorax de profil.
 — 26. — (*titanacea*) *praeifica*. Tarse de la pat.-mâch. (σ^7) en dessus.
 — 27. — — *monticola*. Idem.
 — 29. *Schaenobates Pavesii*. σ^7 (gros).
 — 50. — — Front et yeux.
 — 51. — — Patte-mâchoire du mâle.

PLANCHE II.

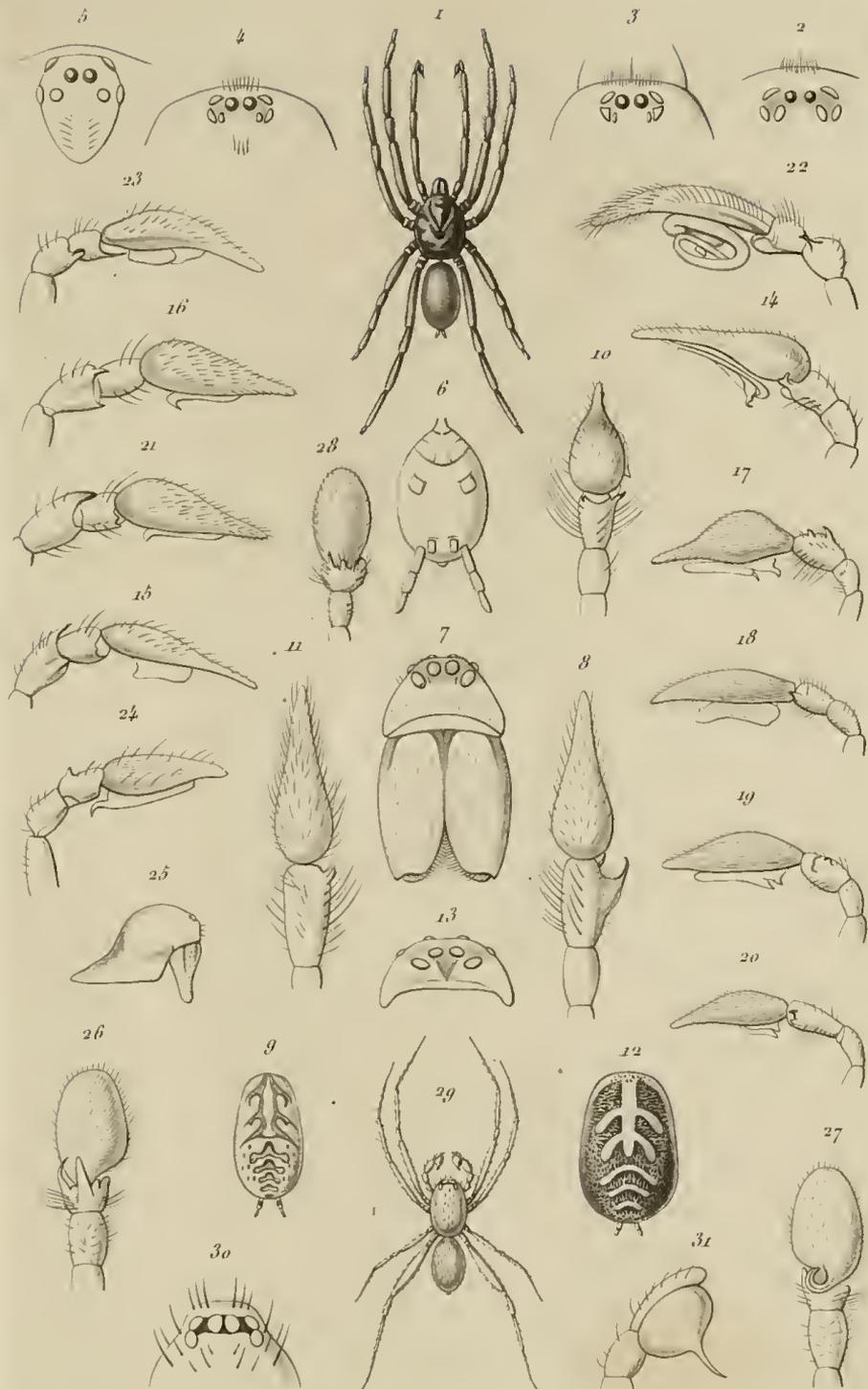
- FIG. 1. *Setulia reticulata*. σ^7 (gros).
 — 2. — — Face et yeux.
 — 5. — — Céphalothorax en dessus.
 — 4. — *unicolor*. Face et yeux.
 — 5. — — Céphalothorax en dessus.
 — 6. *Enyo soror*. Front en dessus.
 — 7. — *nigriceps*. Idem.
 — 8. — *stylifera*. Patte-mâchoire (σ^7) de profil.
 — 9. — *fusea*. Idem.
 — 10. — *alacer*. Idem.
 — 11. — *isabellina*. Idem.
 — 12. — *Algerica*. Idem.
 — 15. — *elegans*. Femelle (gros).
 — 14. — — Patte-mâchoire (σ^7) de profil.
 — 15. *Pholeomma Thorelli*. Face et yeux.

- FIG. 16. * *Leptoneta pholcoïdes*. Partie antérieure du céphalothorax en dessus.
 — 17. *Ariamnes nasica*. Front et yeux de profil.
 — 18. — — Corps de profil au trait.
 — 20. — — Céphalothorax et abdomen en dessus.
 — 19. — *rostrata*. Yeux et front en dessus.
 — 21. — — Corps de profil au trait.
 — 22. *Mimetus laevigatus*. Face, yeux et chélicères.
 — 25. — — Patte-mâchoire du mâle.
 — 24. *Theridium gonygaster*. ♂ (grossie).
 — 25. *Euryopsis umbratilis*. Face, yeux et chélicères.
 — 26. *Theridium musivum*. Abdomen en dessus.
 — 27. — *nigro-variegatum*. Abdomen en dessus.
 — 28. — *herbigrada*. Idem.
 — 29. — *pellucidum*. Tarse de la patte-mâchoire ♂.
 — 50. — *uncinatum*. Idem.
 — 51. *Lithyphantes latifasciatus*. ♀ (grossie).
 — 52. *Episinus theridioides*. Face et yeux.
 — 55. — *lugubris*. Idem.

 PLANCHE III.

- FIG. 1. *Epeira confinis*. Patte-mâchoire du mâle.
 — 2. — *illibata*. Idem.
 — 5. *Cyclosa sierrac*. Front en dessus.
 — 4. *Singa laurae*. ♀ (grossie).
 — 5. * *Singa rufula*. Face et yeux.
 — 6. *Peltosoma tuberculiferum*. ♀ (grossie).
 — 7. — — — Patte-mâchoire du mâle.
 — 8. — *ixoides*. ♀ (grossie).
 — 9. *Spermophora elevata*. Céphalothorax et abdomen de profil.
 — 10. — — Céphalothorax en dessus.
 — 11. *Thomisus albimanus*. Patte-mâchoire ♂ de profil.
 — 12. — *nigro-trivittatus*. Idem.
 — 15. — *pauwillus*. Patte-mâchoire ♂ en dessus.
 — 15. — — Tibia de la patte-mâchoire ♂ en dessous.

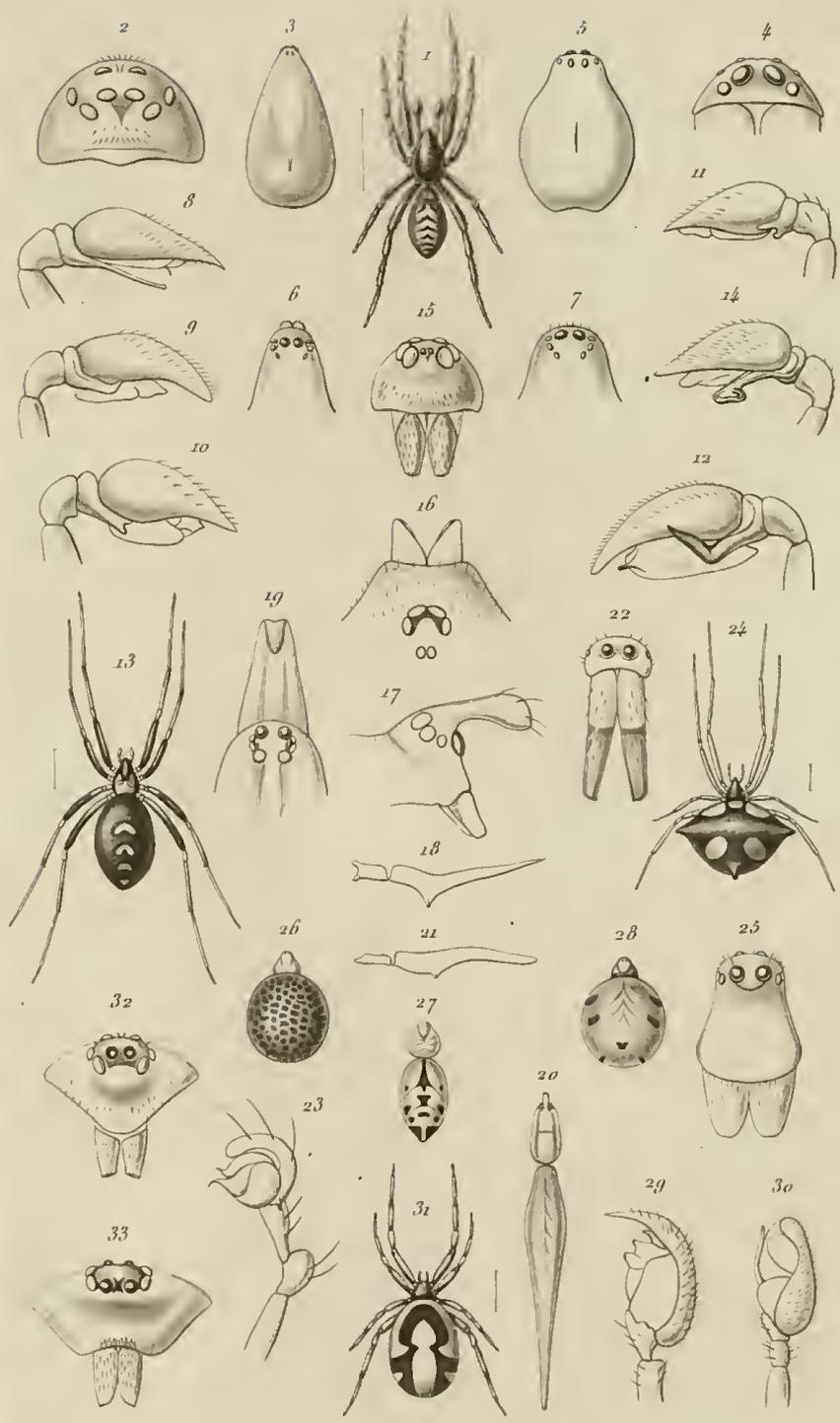
- FIG. 14. *Philodromus longipalpis*. Céphalothorax et abdomen en dessus.
 — 15. — — Patte-mâchoire ♂ de profil.
 — 16. — *rubidus*. Idem.
 — 17. — *bistigma*. Patte-mâchoire en dessus.
 — 18. — *catagraphus*. Céphalothorax et abdomen en dessus.
 — 19. *Monastes punctatissimus*. Patte-mâchoire ♂ en dessus.
 — 20-20^a. *Tarentula narbonensis*. Front en dessus et de profil.
 — 21-21^a. — *apuliae*. Idem.
 — 22. *Chedima purpurea*. ♀ grossie.
 — 23. — — Front en dessus.
 — 24. *Adonea fimbriata*. ♂ (grandeur naturelle).
 — 25. — — Céphalothorax de profil.
 — 26. *Dorceus latifrons*. ♀ (grandeur naturelle).
 — 27. — — Face et yeux.



E. Simon del.

Debray sc.

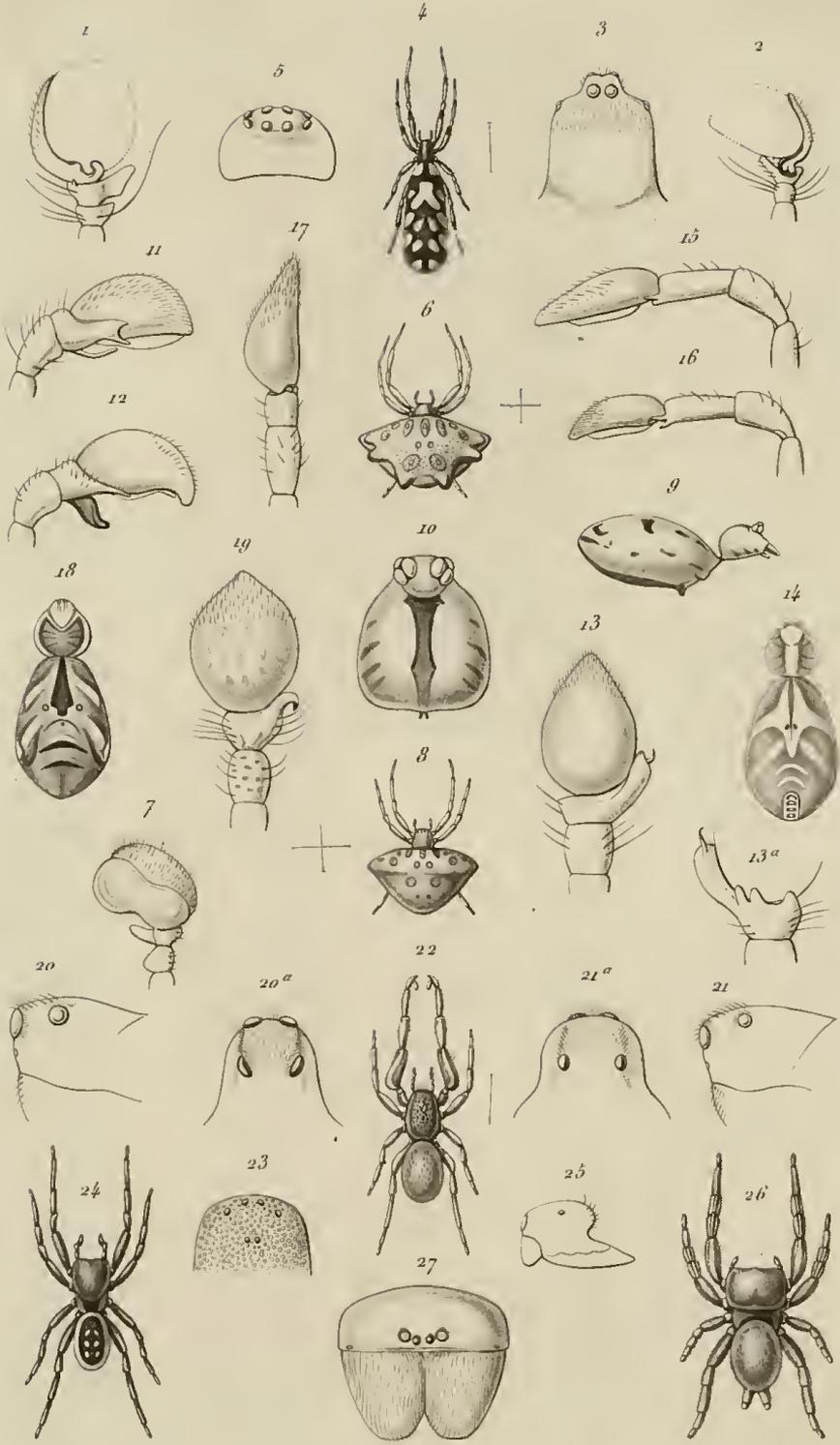
Aranéides du midi de l'Europe



E. Simon del.

Debray sc.

Aranéides du midi de l'Europe.



E. Simon del.

Debray sc.

Aranéides, du midi de l'Europe.

